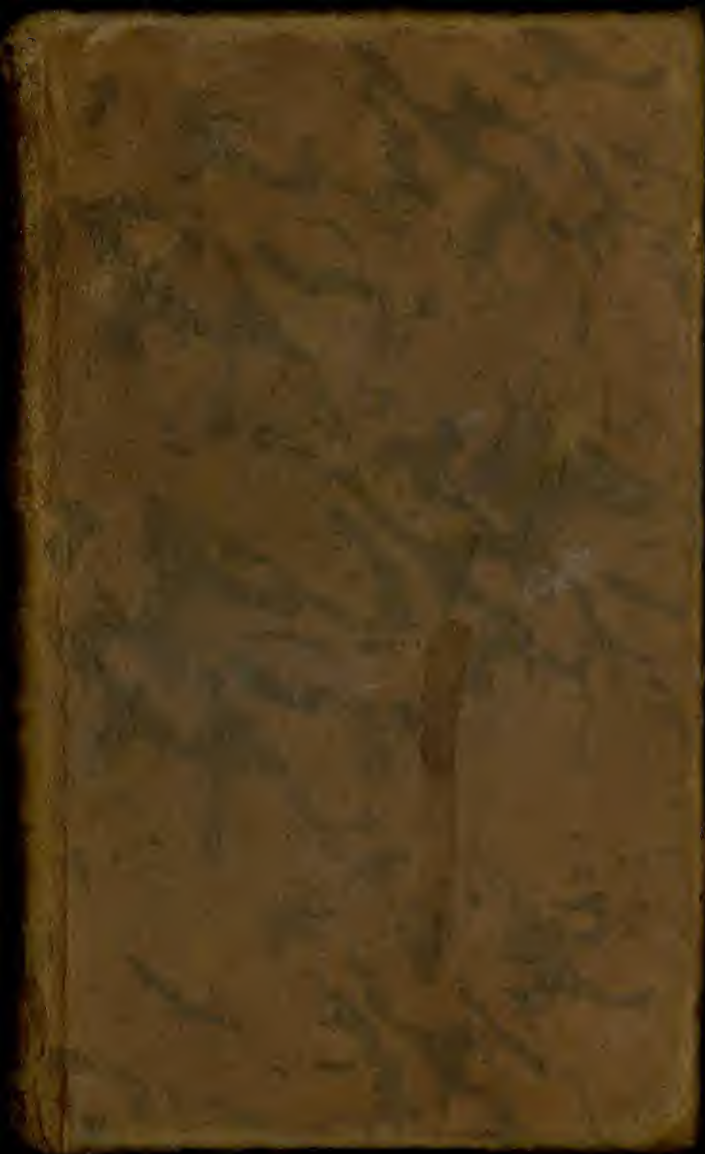


THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
PRESS

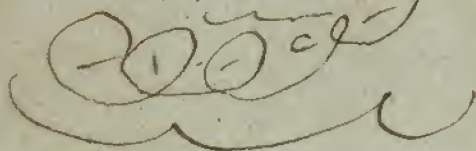
REL ESTIN

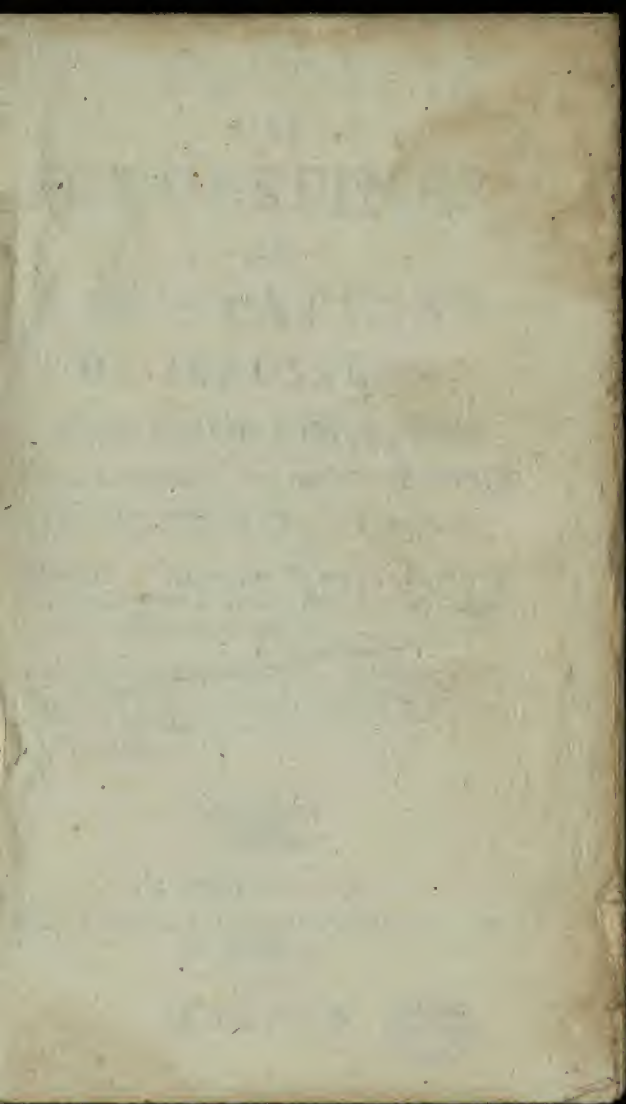
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
PRESS



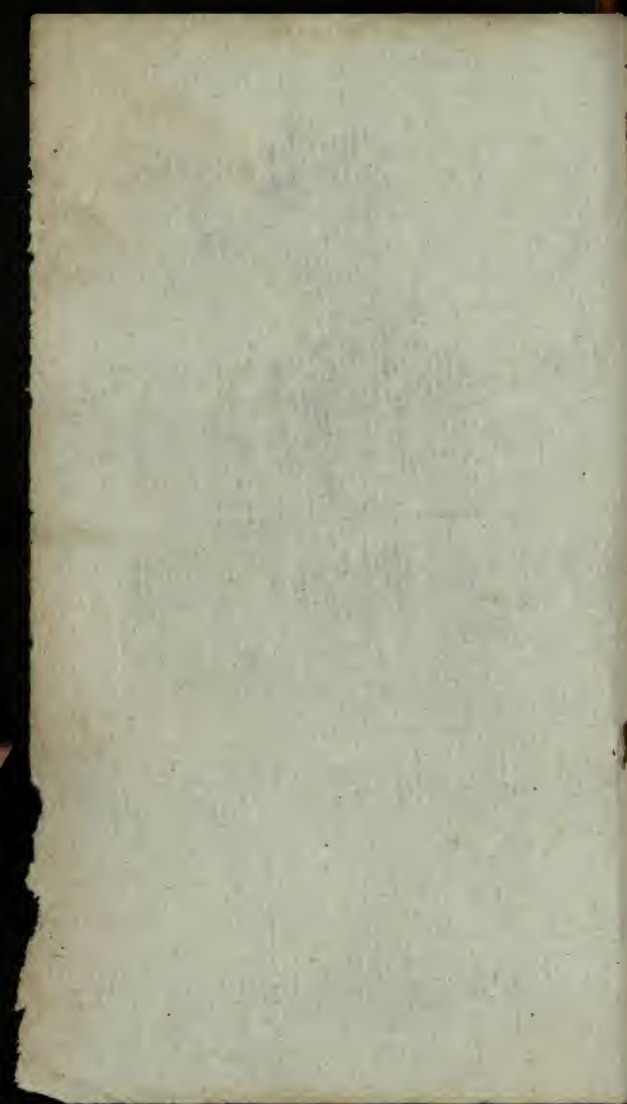
De 1817—

Le livre appartient à  
Madame veuve  
Marie Subray

A decorative flourish consisting of two overlapping circles with a horizontal line through them, and a long, sweeping underline that curves to the right.





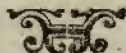


Reservé P. F. XIX 220

LA DEVOTION  
DES  
PREDESTINÉS,  
OU  
LES STATIONS  
DE JERUSALEM,  
POUR SERVIR D'ENTRETIEN  
SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST, CRUCIFIÉ:

*Par le R. P ADRIEN PARVILLIERS, de  
la Compagnie de Jesus, Missionnaire Apos-  
tolique de la Terre Sainte.*

Dernière Édition augmentée des Prières pour  
la Communion, de beaucoup de choses saintes  
et remarquables, de Figures et de l'Ordinaire  
de la Messe.



A TOULOUSE,

Chez HENAULT, Imprimeur-Libraire, près  
les Changes.

M. DCCC. X.



LA DEVIATION

1803

PREDICATES

ON

THE STATION

OF THE

POPE

IN THE

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

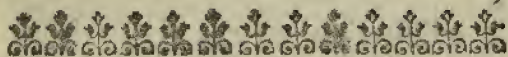
1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871

1870-1871



## P R É F A C E.

**J**ESUS-CHRIST crucifié est le Livre des Prédestinés, au sentiment de l'Apôtre Saint Paul, qui nous exhorte, à méditer les souffrances de la Passion de Notre-Seigneur, qui est le moyen assuré pour arriver à la perfection; le souvenir des douleurs que Jesus-Christ a souffert durant le temps de sa Passion, n'élève pas seulement l'esprit à la connoissance des vérités éternelles, mais il enflamme encore le cœur d'une vive charité.

Nous voyons que le salut & la conversion des pécheurs est le fruit de la Passion de Jesus-Christ, dont les mérites nous sont très-souvent appliqués par

la méditation de ces divins Myſ-  
teres: C'eſt dans cette école de  
vérité, dit Saint Auguſtin, qu'une  
ame chrétienne apprend de Jeſus-  
Chriſt la véritable ſcience, qui  
n'eſt autre que l'humilité, la pa-  
tience, la conformité de ſa vo-  
lonté à celle de Dieu, le mépris  
du monde, l'amour pour les ſouf-  
frances & les travaux.

Saint Bernard nous montre  
clairement, par ſon exemple, que  
la méditation des douleurs de la  
Paſſion de Jeſus-Chriſt eſt la  
véritable ſcience & la plus haute  
ſageſſe du Chrétien, c'eſt de cette  
ſource ſacrée qu'il puſoit cette  
ſcience ſalutaire, qui eſt répan-  
due dans ſes Livres; on le voyoit  
ſouvent au pied du Crucifix, ſe  
cacher intérieurement dans les  
Plaies adorables de Jeſus-Chriſt.

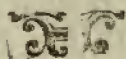
Jetiez ſouvent durant le jour

les yeux sur Jesus-Christ crucifié  
mais regardez-le tantôt avec  
compassion, tantôt avec amour  
avec respect, ou avec confiance  
& avec un vif ressentiment de  
vos péchés. Ces regards sont  
d'un si grand mérite devant Dieu  
& si capables de purifier une  
ame, que des Saints Peres assu-  
rent qu'ils sont plus agréables à  
Dieu, que beaucoup de jeûnes,  
d'aumônes, & d'austérités qu'on  
pourroit faire; passez une partie  
de la nuit du Jeudi Saint au Ven-  
dredi à suivre Jesus-Christ dans  
les Stations de la Passion, com-  
mençant dès le soir par l'accom-  
pagner au Jardin des Olives:  
mais considérez ces Mysteres avec  
douleur de vos péchés, & avec  
compassion des tourmens de Je-  
sus-Christ.

Ne refusez donc pas de don-  
ner quelque moment de chaque



jour au souvenir de la passion de  
Jesus-Christ. Saint Bonaventure  
rapporte, qu'il est très-difficile de mé-  
diter sur les Stations de la Passion de  
Jesus-Christ sans en être touché. Lisez  
ce Livre qui est propre à inspirer des  
sentimens très-pieux, & à renouvel-  
ler aux Fidèles de ce temps, la  
sainte ferveur des premiers Chré-  
tiens qui n'avoient qu'un cœur  
& une ame pour être encore tous  
pénétrés du souvenir de la Passion  
que Jesus-Christ venoit d'endurer.



---



---



---



---

# P R A T I Q U E

## *De la Dévotion des Stations.*

**L** Es Personnes qui ont du zele pour la gloire de leur Sauveur Jesus-Christ crucifié, & pour le salut de leur ame, ne laisseront passer aucun jour de leur vie, sans faire quelque Station: En voici la façon.

Vous lirez avec respect, avec attention, & avec dévotion, ou vous vous ferez lire une des Méditations suivantes, vous arrêtant à ce qui vous touchera le plus. Après cette lecture, vous vous mettrez à genoux, vous direz le *Pater* & l'*Ave*, à l'Intention qui est marquée, & vous ferez un Acte de Contrition, à-peu-près comme il est exprimé à la fin de la premiere Station.



Tout lieu est propre pour faire cette dévotion , la chambre, l'Eglise, le Cimetière, le Jardin, la Campagne. Le temps le plus commode est celui auquel on est moins embarrassé d'affaires; le matin, incontinent après le lever; le soir, immédiatement avant le coucher; sur le jour, en entendant la Messe, ou en assistant à Vêpres.

Les Peres & les Meres, les Maîtres & les Maîtresses qui assembleront toute leur famille le soir, & qui feront publiquement, & à haute voix, une Station avec leurs enfans, leurs serviteurs & leurs servantes, plairont plus à Jesus-Christ crucifié, que s'ils la faisoient en leur particulier.

Je loue fort ceux qui, les jours de Dimanche & de Fête, après avoir assisté au Service, vont, par

forme de promenade spirituelle ,  
& de saint divertissement , faire  
quelques Stations par les Eglises ,  
depuis les Vêpres jusqu'au souper.

Nous lisons dans l'Histoire  
Ecclésiastique , que des Rois &  
des Reines , des Princes & des  
princesses , ont pratiqué cette  
dévotion des Stations , avec  
beaucoup de ferveur & de zèle ,  
& qu'en la pratiquant , ils sont  
arrivés à une grande sainteté.

---

*Supplications aux Confesseurs &  
Directeurs.*

**L'**AUTEUR de ce Livre  
supplie très-humblement les  
Confesseurs & Directeurs , de la  
part de Jesus-Christ crucifié ,  
d'inspirer la dévotion des Sta-  
tions à leurs Pénitens & à leur

Pénitentes , & à toutes les personnes qui sont sous leur conduite ; en leur enjoignant pour Pénitence , ou en les exhortant de visiter quelques Eglises , & d'y faire la lecture de quelque partie de la Passion de leur charitable & aimable Rédempteur : *Pro Christo legatione fungimur tanquàm Deo exhortante per nos. Obsecramus per Christo.* Nous faisons la charge d'Ambassadeur pour Jesus-Christ , & c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche. Nous vous en conjurons au nom de Jesus-Christ.

---

*Avertissement remarquable.*

**L**A tradition de Jerusalem est que la Sainte Vierge , durant tout le temps qu'elle y demeura,

depuis la mort de Notre-Seigneur son Fils, s'occupa à visiter tous les jours les Stations de sa Passion, distribuant par dévotion & par charité, ce qu'elle pouvoit d'aumônes selon ses petites commodités.



## PREMIERE STATION.



*Le Cenacle où Notre Seigneur institua  
le Saint Sacrement de son corps & de son  
Sang.*





LA DEVOTION  
DES  
PREDESTINES,  
OU

LES STATIONS DE JERUSALEM,  
Pour servir d'entretien sur la  
Passion de Notre-Seigneur Jesus-  
Christ crucifié.



PREMIERE STATION.

*Le Cénacle où N. S. institua le  
Saint Sacrement de son Corps &  
de son sang.*

**L**A Salle du Sacré Cénacle ;  
où Notre-Seigneur lava  
les pieds à ses Apôtres, & fit  
la Cène avec eux, est longue

de vingt-quatre pas , & large de seize ; elle est érigée en une Eglise , à présent occupée par les Mahométans , où aucun Chrétien n'entre que fort rarement & avec grande peine : c'est en ce lieu où Notre-Seigneur institua le très-Saint Sacrement de son Sacré Corps & de son précieux Sang , pour se disposer à sa Passion. Il faut contempler dans cette Salle Jesus-Christ à genoux , la tête nue , lavant & baisant les pieds au traître Judas , & lui donnant ensuite son Sacré Corps à manger & son précieux Sang à boire ; & s'écrier en soi-même , avec une profonde admiration : O mon aimable Jesus ! que l'amour que vous avez pour nos ames est grand , & qu'il est fort , puisqu'il vous tient amoureusement attaché sur la terre , pour nous tenir compagnie jusques à la fin

du monde ; Saint Pierre voyant son Divin Maître à genoux , avec une humilité profonde , pour lui laver les pieds ; non , lui dit-il , Seigneur , vous ne me les laverez jamais ; le Sauveur répondit à Saint Pierre , si je ne vous lave vous n'aurez pas de part avec moi ; alors Saint Pierre lui dit , Seigneur lavez-moi , non-seulement les pieds , mais les mains & la tête. Vous avez , ô mon sauveur ! lavé les pieds à vos Apôtres , auparavant que d'instituer l'adorable Eucharistie , pour nous apprendre , par cet exemple , que l'humilité est une disposition absolument nécessaire pour s'approcher de ce divin & adorable sacrement ; ah ! mon Dieu , donnez-moi une véritable foi , faites que je m'approche de cet auguste Sacrement avec un grand respect & une profonde humilité , & si



les Anges tremblent en votre sainte présence, faites que je tremble toutes les fois que je m'en approcherai, & que je sois saisi d'une sainte frayeur : O humilité sans pareille ! ô charité infinie de l'Homme-Dieu ! Où me mettrai-je désormais pour m'abaisser & m'humilier, si mon Sauveur est à genoux aux pieds de l'infame Judas ! Et comment pourrai-je refuser mon amour & mon service à un ennemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang au plus abominable de tous les hommes ? Je veux, ô mon Sauveur ! assisté du secours de votre sainte grace, travailler à devenir humble, pour mériter de m'approcher dignement de vous, ô mon Sauveur, qui nous avez dit : *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.* Il sera bon encore de

repasser ici par sa mémoire, ce que le Divin Sauveur disoit au cœur de Judas pour le convertir. O Judas, mon disciple & mon Apôtre, que t'ai-je fait, pour m'avoir en horreur, & pour me vendre aux Juifs, mes ennemis mortels? Tu peux t'assurer qu'en lavant les pieds de ton corps, je désire nettoyer les taches de ton ame? Ne refuse pas le pardon que je te présente; il vaut infiniment plus que les trente pieces d'argent que tu prétends recevoir pour paiement de ta trahison. Si tu perséveres en ta damnable résolution tu seras maudit de Dieu, & condamné à de feux éternels. On peut aussi s'imaginer que Notre-Seigneur répandit des larmes, en voyant l'endurcissement de ce malheureux homme, & que ses larmes tombant, & se mêlant avec l'eau du Bassin, servirent à

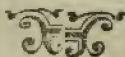
lui laver les pieds. Mais tout cela fut inutile, parce qu'il avoit l'esprit & le cœur possédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô détestable avarice ! O passion enragée d'avoir de l'argent, que tu fais de ravages dans le Christianisme, que tu damnes de gens ! Tu ne pardonnes pas même à la vie d'un Homme-Dieu ? Je veux t'avoir en horreur & en abomination tout le reste de ma vie.

On dira un *Pater* & un *Ave*, pour obtenir la vertu, l'humilité : la dévotion au Saint Sacrement de l'autel, & l'horreur du péché d'avarice, puis on fera cet Acte de Contrition.

**M**On très-cher & très-adorable Rédempteur Jesus-Christ crucifié, qui avez tant souffert pour moi, & qui êtes mort si généreusement pour moi, j'ai

regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre paternelle miséricorde & votre douloureuse passion. Accordez-moi présentement ici toutes les graces, toutes les faveurs & toutes les indulgences que vous avez accoutumé de donner libéralement à ceux & à celles qui sont en Jérusalem la Station que je viens de faire.

Ainsi soit-il.

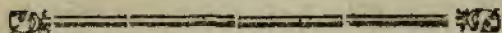


## SECONDE STATION.



*La Grotte du Jardin des Oliviers,  
où Notre-Seigneur sua le Sang durant son  
Agonie.*





## SECONDE STATION.

*La Grotte du Jardin des Oliviers ;  
où Notre-Seigneur sua le Sang  
durant son Agonie.*

**D**U Sacré Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers il y a environ quinze cents pas. Le Jardin des Oliviers a en longueur deux cents pas, & de largeur cent quarante. On y voit encore huit gros & puissans Oliviers. La Grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où Notre-Seigneur laissa ses Apôtres, Pierre, Jacques & Jean. L'endroit où ces trois Apôtres furent laissés, est situé à quelques pas de l'entrée du Jardin des Oliviers, il s'appelle Getsemani, petit Bourg d'où Notre-Seigneur regarda le Temple de Salomon & la Cité

de Jerufalem, lorsqu'il venoit de Galilée accompagné de fes Apôtres ; on y voit encore quelque trace ou figure de leur Corps, imprimés sur trois petites bosses d'une groſſe roche rougeâtre : C'eſt-là que Notre-Seigneur leur témoigna que ſon Ame étoit triſte juſqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie eſt preſque ronde ſoutenue de trois gros pilaftrés tous rudes & ſans façon de roche même : Elle a une ouverture au milieu de la voûte, qui lui donne un peu de jour. Notre-Seigneur durant ſon Oraïſon pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture : on y deſcend par ſept ou huit degrés groſſièrement taillés : Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pas de diamètre. C'eſt en ce lieu qu'il pria Dieu ſon Pere, & ſua Sang & Eau, & laiſſa ſur la pierre, comme il ſe voit,

empreinte l'effigie de ses genoux & de ses mains, lorsqu'il dit, *Pater, si fieri potest, transeat à me Calix iste; Spiritus quidem promptus Caro autem infirma; fiat voluntas tua.* Il y a tant de bénédictions dans cette Grotte, qu'en y entrant on sent son cœur attendri, & l'on répand des larmes de dévotion: C'est là que le Sauveur se représentant les sensibles tourmens que la Justice de Dieu son Pere lui préparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre sa Divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui & une affliction si extrême, qu'il tomba en une agonie de tristesse: C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Pere éternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut tant de honte & de confusion, qu'il en



sua le Sang à grosses gouttes de toutes les parties de son Corps. C'est là enfin que par la plus profonde de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu & encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne Saint Luc, par ces paroles, *apparuit illi Angelus de Cœlo confortans eum*, un Ange lui apparut du Ciel pour le consoler & le conforter, non qu'il manquât de vertu nécessaire pour combattre la foiblesse de la nature, mais afin d'apprendre à tous ceux qui souffrent, que leur consolation, leur force doit venir du Ciel. Il faut entrer dans ce saint Lieu, & y contempler le Sauveur prosterné, la face contre terre, agonisant & nageant dans une sueur de Sang, & se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses

bras,

bras ; & qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation , on pourra dire à ce divin Sauveur : D'où vient que je cherche de la consolation hors de vous ? où en puis-je trouver de solide sinon en vous ? Je vous adore , ô divin & aimable Sauveur , qui me consolez en me châtiant , qui me fortifiez en m'affligeant , qui m'élevez en m'abattant , & qui me donnez vie en me fortifiant : ô Jesus que vous êtes admirable dans votre priere ! Hélas que je vous ai bien peu imité depuis si long-temps que je fais oraison , donnez-moi , s'il vous plaît , votre esprit d'oraison ; faites que j'aie une vive foi , que je sois pénétré de votre présence , ô mon Dieu ! car la cause de mes distractions & le peu de mortification pendant le jour produit ce défaut : j'ai besoin

de confiance, d'amour pour Dieu & pour le Prochain; l'humilité, la ferveur, la résignation à la volonté de Dieu, la pureté d'intention me sont nécessaires; faites, Seigneur, que je renonce dès-à-présent, à l'imitation de mon Sauveur, aux douceurs de la terre, pour goûter celles du Ciel, & que je ne cherche plus la consolation des hommes, pour avoir comme Jesus la consolation des Anges; ô doux Jesus! donnez-la moi, & soyez-moi propice au temps de mon agonie, & envoyez-moi votre Ange consolateur pour m'aider à bien mourir, & à passer heureusement de ce monde à votre bienheureuse Eternité.

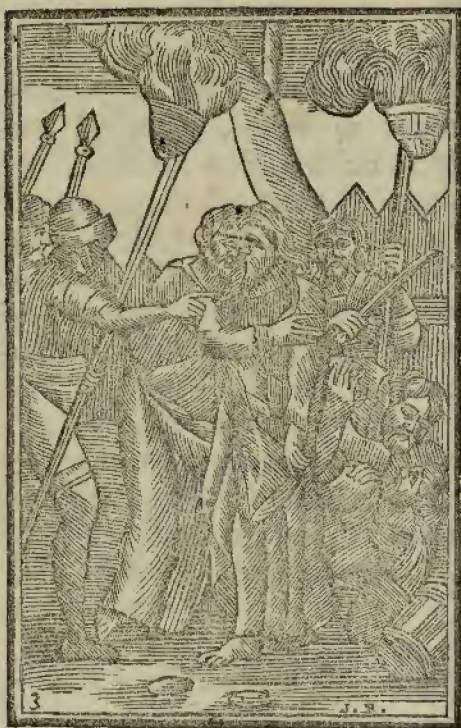
On dira un *Pater* & un *Ave* pour les Agonisans, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus, à la fin de la première Station.

THE LIFE OF



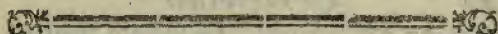
By J. H. ...  
...  
...

## TROISIEME STATION.



*L'entrée du Jardin des Oliviers, où  
Notre-Seign. fut pris et lié par les Juifs.*





## TROISIEME STATION.

*L'entrée du Jardin des Oliviers, où  
Notre-Seigneur fut pris & lié  
par les Juifs.*

**L**E Sauveur, après s'être relevé de sa douloureuse & sanglante Agonie, voyant que l'heure étoit venue, qu'il alloit tomber entre les mains des pécheurs, voulant donner à ses Disciples, qui n'étoient pas loin de lui, un exemple illustre de la constance avec laquelle ils doivent un jour souffrir de grands travaux pour son amour, & de la soumission qu'ils doivent avoir aux ordres de Dieu, quelques difficiles qu'ils soient, ainsi sans attendre il se présenta à Judas & aux Soldats qui le venoient prendre, avec tant de douceur & de

bénignité, qu'il se laissa baiser par cet infame & perfide Disciple, l'appella ami, en lui disant ces paroles remplies de douceur & de charité, qui étoient capables d'amollir un cœur de bronze & de diamant : Ah ! Judas, mon ami, est-ce ainsi que vous me trahissez, après vous avoir donné de si grands témoignages d'amour ! Judas ne fut pas attendri par ces paroles si pleines de douceur. Admirez avec quelle paix & quelle tranquillité Notre-Seigneur va au-devant des Soldats qui viennent pour le saisir : il se laisse lier & garrotter ; ils le traînent ensuite avec une extrême violence à la Maison du Grand-Prêtre, déchargeant contre lui, sans aucune retenue, toute la haine qu'ils avoient dans le cœur depuis si long-temps, quoiqu'il ne leur fît aucune résistance, il leur dit seulement

comme rapporte la sainte Ecriture, *Tanquam ad latronem existis cum gladiis & fustibus comprehendere me, quotidie apud vos eram docens in templo & non me tenuistis* : vous êtes venus sur moi avec épées & bâtons, pour me prendre comme un larron : j'étois tous les jours parmi vous dans le Temple, où j'enseignois, & vous ne m'avez pas pris ; mais c'est afin que les Prophéties fussent accomplies. Considérez que Notre-Seigneur a bien voulu être lié & garrotté, pour nous délivrer de l'esclavage du démon, de la servitude du péché, & nous rendre la véritable liberté des Enfans de Dieu.

O douceur ! ô patience d'un Dieu ! que vous êtes admirables : Judas s'approche de vous, pour vous livrer aux bourreaux & néanmoins vous l'embrassez, vous lui donnez le baiser de paix, & vous



le traitiez du nom d'ami, comme si vous ignoriez son méchant dessein : O doux & débonnaire Agneau, que vous aviez bien raison de nous commander l'amour de nos ennemis, & le pardon des injures, puisque vous nous en donnez un si bel exemple, dans l'accueil favorable & caressant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au détestable Judas, qui vient vous ôter l'honneur & la vie par trahison. Le malheureux Judas n'a point profité de la douceur avec laquelle Jesus l'invitoit à se convertir; mais nous pécheurs & pécheurs d'habitude, qui avons peut-être mille fois trahi ce même Sauveur, par nos rechûtes continuelles, par le mépris de ses graces, & par l'abus de ses Sacremens, rentrons en nous-mêmes aujourd'hui, avouons devant Dieu que nous

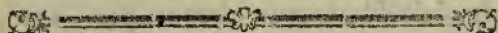
avons mérité, comme Judas, un châtimement exemplaire, une mort funeste, & même la damnation éternelle : mais plus heureux & plus sages que lui, profitons du temps que la douceur & la bonté de Jesus nous accorde encore, pour faire pénitence ; & demandons-lui la grace d'obéir toujours à ce commandement de charité afin qu'ayant pardonné à nos ennemis les injures reçues, il lui plaise nous les pardonner.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux dont on a été offensé, ou dont on a reçu quelque tort, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la première Station.

*A l'entrée du Jardin des Oliviers se commence la voie de captivité, c'est-à-dire le chemin que Notre-Seigneur fit depuis qu'il fut pris et lié par les Juifs jusqu'à sa dernière condamnation chez Pilate.*



*Le Torrent de Cedron , où Notre-Seigneur tomba dans l'eau en passant.*



## QUATRIEME STATION.

*Le Torrent de Cédron, où Notre-Seigneur tomba dans l'Eau en passant.*

**C'**Est une tradition de Jerusalem, que Notre-Seigneur lié & garotté par les Juifs, étant traîné avec violence & avec tumulte, de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat, fut conduit devant quatre Juges, Anne, Caïphe, Pilate & Herode; les deux premiers étoient Juifs, & les autres Gentils, il tomba en passant dans le Torrent de Cedron, grossi par les pluies de la saison, & qu'il imprima sur le roc les vestiges de ses sacrés pieds. Ils ne paroissent plus, ou parce qu'ils ont été couverts par les grandes inondations, ou parce qu'on les a ôtés. David semble avoir

prophétisé cette chute par ces paroles : *De Torrente in via bibet, propterea exaltabit caput.* Il boira en chemin de l'eau du torrent, c'est pourquoi il élèvera sa tête : On alla d'abord à la Maison d'Anne par ordre de Caïphe, qui voulut avoir cette déférence pour son beau-pere ; Anne interrogea premièrement Jesus-Christ sur ses Disciples ; il lui demanda, d'un ton moqueur, pourquoi ils le laissoient ainsi seul, ayant accoutumé de le suivre en foule ; cependant Jesus gardoit le silence ; on l'interrogea ensuite sur la Doctrine, il répondit alors qu'il avoit parlé publiquement dans le Temple, & que ceux qui l'avoient entendu pouvoient rendre témoignage de sa Doctrine, quelques Peres assurent que Notre-Seigneur, ignominieusement précipité dans ce torrent, par la



malice insolente des Soldats qui le traînoient, & qui le laisserent boire par dérision, se fera faire une illustre réparation d'honneur sur le même lieu, lorsqu'il y viendra accompagné de ses Anges & de ses Saints, juger les Vivans & les Morts. Saint Bonaventure remarque que dans toutes ces fatigues, pendant que son corps étoit abandonné à la puissance & à la malice des Juifs, son cœur étoit appliqué à prier pour tous ses ennemis. Sur quoi on dira à Notre-Seigneur, avec une cordiale affection; ô Jésus, qui avez voulu être lié & garrotté, faites que je verse un torrent de larmes pour rompre les liens funestes de mes crimes, afin que je m'unisse entièrement à vous, Sauveur des hommes, en considération de votre chute dans le Torrent de Cedron, ne permettez pas que

je tombe dans le borbier du péché mortel ; & si par malheur j'y suis tombé , faites-moi la grace de m'en retirer au plutôt , par une véritable & sincere pénitence.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ames qui sont en état de péché mortel , & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.

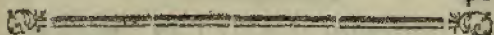




## CINQUIEME STATION.



*La Maison d'Anne, où Notre-Seigneur fut attaché à un arbre, & reçut un soufflet.*



## CINQUIEME STATION.

*La maison d'Anne , où Notre-Seigneur fut attaché à un arbre , & reçut un soufflet.*

**L**A Maison d'Anne , beau-pere de Caïphe , est changée en une Eglise dédiée aux Saints Anges : elle subsiste encore , & est sous la direction des Arméniens Chrétiens qui y font l'office. On montre près de la muraille de cette Eglise un vieux Olivier , auquel on tient par tradition que notre-Seigneur fut attaché en attendant la commodité d'être présenté à Anne. Ce fut-là qu'il reçut un soufflet de la main d'un Sergent nommé Malcus C'est de cette indignité dont il se plaint par la bouche du Roi Prophete , en ces termes :



*ut juvenum factus sum apud te :*  
c'est-à-dire, j'arrivai tout rompu  
de la fatigue du chemin, tout  
mouillé de l'eau du torrent, tout  
fumant de ma sueur de sang qui  
recommençoit, à cause de l'agi-  
tation impétueuse avec laquelle  
on m'avoit traîné; & comme si  
j'eusse été une bête de charge,  
on m'attacha à un arbre, où du-  
rant quelques heures mon pau-  
vre corps fatigué se refroidit, &  
mon sang se congela à l'air froid  
de la nuit. Il fut envoyé d'Anne  
à Caïphe, chez qui les principaux  
d'entre les Juifs, les Pharisiens  
& les Prêtres étoient assemblés:  
là, il fut accusé de faux témoi-  
gnage, traité de Blasphémateur,  
déclaré digne de mort; & enfermé  
dans une prison, jusques à ce  
qu'il fut conduit chez Pilate, &  
de là chez Hérode. Il y a une  
lampe qui brûle jour & nuit, à

Pendrait où l'on croit que le Sauveur étoit debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui, plus de cœur que de bouche : O pitoyable & honteuse figure que les Juifs vous font faire, mon cher Rédempteur, en vous tenant attaché à un arbre comme une bête de charge ! Ils ne savent ce qu'ils font en vous déshonorant si outrageusement ; mais ils ne laissent pas de m'apprendre que vous vous êtes chargé de toutes nos iniquités, & que vous les portez au Calvaire, pour les expier par votre précieux Sang ! Hélas pénétrez mon cœur d'un véritable sentiment de compassion, & faites-moi la grace de vous accompagner par ces rues avec les larmes aux yeux & les regrets dans le cœur, puisque ce sont mes crimes qui vous ont causé toutes ces fatigues & ces grands

travaux ! O que vous me donniez un rare exemple de patience , puisque vous souffrez qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre Divin Visage , par un coup si douloureux & honteux : Vous êtes le Fils de Dieu , & un homme de néant vous couvre la joue d'un soufflet en plein Parquet des Juges , sans que personne prenne votre défense , & reprenne cet insolent. Mon cher Rédempteur , je veux à votre exemple souffrir patiemment les injures , les offenses , & les mauvais traitemens que les hommes me feront , puisqu'il m'est très-avantageux pour le salut de mon ame de souffrir & d'être persécuté pour l'amour de vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes affligées ; & on fera l'Acte de Contrition marqué ci dessus à la fin de la premiere Station.



THE HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON  
FROM THE FOUNDATION  
TO THE PRESENT TIME  
BY JOHN STOW  
1618

## SIXIEME STATION.



*La Maison de Caïphe, où Notre-Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités.*





## SIXIEME STATION.

*La Maison de Caïphe, où Notre-Seigneur fut jugé digne de mort,  
& souffrit mille indignités.*

**L**A Maison de Caïphe, Souverain Pontife, où Notre-Seigneur fut conduit, est hors la ville de Jérusalem; c'est là que Caïphe, voyant qu'il ne pouvoit obliger le Sauveur à rompre le silence; je vous conjure, lui dit-il, par le Dieu Vivant, de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu : à cette parole du Grand-Prêtre, le Sauveur, ayant égard au nom de Dieu par lequel on le conjuroit de parler, il répondit clairement, vous l'avez dit, je le suis; Caïphe, qui n'avoit pas interrogé le Sauveur pour le croire, mais pour avoir occasion

de le condamner, ayant entendu cette réponse, déchira ses habits & s'écria, il a blasphémé; nous n'avons plus besoin de témoins, vous venez d'entendre le blasphème. Cette Maison est à présent changée en une belle Eglise desservie par les Arméniens; on entre d'abord par une Cour, & on y montre un Oranger, qu'on dit être planté au lieu même où se chauffoit Saint Pierre avec les valets, auxquels il jura n'être Disciple d'un tel Maître, avec sermens & imprécation, pour leur persuader que ce Jesus, qui étoit entre leurs mains, étoit un homme qu'il n'avoit jamais connu. l'Eglise est assez basse, on y descend par quatre ou cinq degrés; & est bâtie sur la place de la Salle où Notre-Seigneur fut déclaré blasphémateur, & jugé digne de mort par tout le Conseil des Juifs, pour

pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu : on voit dans cette Eglise à main gauche, un petit cachot, qui n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que Notre-Seigneur fut enfermé durant une partie de la nuit, après avoir été interrogé, tandis que Caïphe consultoit avec les autres Grand-Prêtres & Docteurs de la Loi, ce qu'ils en feroient : cependant les Soldats qui l'avoient en garde, fatigués par les veilles, se laisserent de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets & de coups de poings, de lui arracher le poil de la barbe, & les cheveux de la tête, & de lui faire mille autres honteux & douloureux outrages. Il faut admirer que ce Divin Sauveur, qui avoit droit de faire rendre compte aux hommes, a bien voulu être interrogé touchant sa Doctrine & ses Disciples, &

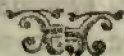
c'est pour nous apprendre & nous frayer le chemin de la vertu d'obéissance, apprenons donc à obéir, nous qui ne sommes que poussière & néant, & à nous abaisser pour l'amour de Dieu, puisqu'il s'est si profondement soumis pour l'amour de nous; c'est pourquoi après une brieve contemplation des indignités & des tourmens que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection cordiale : O Jesus ! comment est-ce que le Ciel ne lance pas ses foudres sur les têtes criminelles de tous ces impitoyables Juifs qui frappent votre face adorable, & la couvrent de sales crachats ? Que votre esprit est différent de celui des hommes ; vous ne respirez qu'amour, que douceur & que patience, pendant qu'ils ne respirent que haine, que colere & que vengeance !

Hélas ! c'est moi, mon Dieu, qui mérite par mes ingrattitudes, qu'on me crache au visage, qu'on me meurtrisse la face par mille soufflets & par mille coups de poing, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, & qu'on me condamne à une mort honteuse, comme coupable d'une infinité de crimes commis contre votre Divine majesté ! Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, & infiniment éloigné de tout péché, serez-vous traité en ma place, comme criminel de leze-Majesté Divine au premier chef ? Ah ! le bien-aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le soir sans me jeter à genoux sur le plancher de ma chambre, & vous faire amende honorable & réparation d'honneur & entière satisfaction, pour tant d'outrages que vous avez



soufferts, pour l'amour de moi:  
Je veux imiter Saint Pierre, pénitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, & les péchés des blasphémateurs & renieurs du Saint Nom de Dieu.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les blasphémateurs & les renieurs du Saint Nom de Dieu afin qu'ils se corrigent de cet exécrationnable péché, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus, à la fin de la première Station.

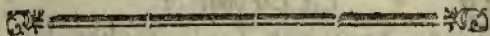




THE HISTORY OF THE



*Le Palais d'Hérode, où N. S. fut  
revêtu d'une Robe blanche par moquerie.*



## SEPTIEME STATION.

*Le Palais d'Hérode , où Notre-Seigneur fut revêtu d'une Robe blanche par moquerie.*

**L**É Palais d'Hérode Antipas a été entièrement ruiné , & il ne reste plus rien de son ancienne magnificence , ce fut pardevant ce Roi que Pilate renvoya Jesus , comme étant Galiléen , afin qu'il fût informé de ce dont on l'accusoit : ce qui agréa beaucoup à Herode ; & de ce moment Pilate & Herode , qui ne se voyoient qu'avec froideur , devinrent bons amis. La maison qui est bâtie sur les anciennes ruines de ce Palais , appartient à un Turc , qui ne laisse point entrer les Chrétiens chez lui. On ne peut s'imaginer ce que

Notre-Seigneur souffrit chez Hé-  
rode en matiere de mépris , de  
raillerie , d'insultes & d'outrages.  
Ce Prince , après l'avoir d'abord  
caressé & flatté , sur l'espérance  
de lui voir faire quelque Miracle,  
voyant qu'il ne pouvoit tirer de  
lui aucune parole , il le baffona ,  
& le traita de fou & d'insensé  
avec toute la Cour , le fit vêtir  
d'une méchante robe blanche ,  
& le renvoya ainsi honteusement  
vêtu , pour marquer le mépris  
qu'il en faisoit ; les Juifs le  
traînerent ignominieusement de  
maison en maison durant toute la  
nuit. Saint Bonaventure ajoute ,  
que dans toutes ces fatigues la  
populace mutinée poursuivoit  
Jesus avec de grands cris , huées  
& moqueries. Ce traitement  
inhumain étoit accompagné de  
tant de cris confus , de paroles  
injurieuses & d'actions si mépri-

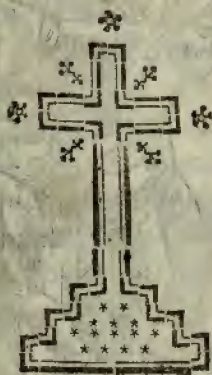


santes, que pour en comprendre l'indignité, il ne faut que considérer quelle étoit la haine des Juifs contre le Sauveur, ou plutôt celle du démon qui les excitoit à l'outrager, dans un temps où il n'y avoit personne dont le respect pût arrêter leur insolence & leur cruauté : ils poussèrent l'insolence si fort, que pour satisfaire leur haine avec plus de liberté, ils lui couvrirent le visage ; & après l'avoir frappé rudement & lui avoir donné des soufflets, ils lui disoient en se moquant, Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé : Quelle malice, quel outrage, quelle indignité ! Sur quoi nous dirons à Notre-Seigneur, avec un grand sentiment de compassion & douleur, Ah ! cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Catholiques, qui

se moquent de vous , qui vous baffouent , & qui vous font insulte jusques dans vos Eglises , & devant vos Autels , y commettant des immodesties & des irrévérences , qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O ! que je souhaiterois , aux dépens de ma vie , arrêter ces insolences sacrilèges , qui tôt ou tard attireront sur nos têtes les justes vengeances du Ciel ; mais d'où vient , ô charitable Rédempteur , que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Herode ? Je m'imagine qu'ayant négligé durant trois ans d'entendre vos Divines prédications , il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises , &

qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la première Station.



## HUITIEME STATION.



*La Salle de la Flagellation , où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets.*

---

 HUITIEME STATION.

*La Salle de la Flagellation, où  
Notre-Seigneur fut déchiré à  
coups de Fouets.*

**L**A Salle de la Flagellation a  
en quarré sept ou huit pas  
d'étendue. La Colonne à laquelle  
Notre-Seigneur fut attaché étoit  
au milieu, & soutenoit probable-  
ment la voûte, comme dans  
le temps de Saint Jérôme, elle  
soutenoit le portique de l'Eglise  
du Mont de Sion. Pilate voyant  
que le désir qu'il témoignoit pour  
sauver Jesus-Christ, ne serroit  
qu'à irriter encore davantage la  
fureur des Juifs, résolut de le faire  
flageller en public, pour les cho-  
ses qu'on lui imputoit faussement,  
afin d'appaiser les Juifs par ce  
supplice, & délivrer ensuite Jesus-



Christ de la mort ; mais la malice & l'opiniâtreté des Juifs l'emporta sur tous les efforts de Pilate. Dans l'Eglise du Saint Sépulcre , à la Chapelle de l'apparition de la Vierge , on voit un Autel dédié à l'honneur de la Colonne de la Flagellation ; derrière cet Autel , dans l'épaisseur de la muraille , se voit , au travers d'une grille de fer , une pièce de la Colonne où Notre-Seigneur fut attaché & flagellé , d'environ deux pieds & demi d'hauteur , toute marquée de son précieux Sang. Entre mon ame , avec une sainte horreur , dans cette Salle , pour y contempler le plus cruel & le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sais-tu bien qui est celui qu'on dépouille tout nud , & qu'on attache à une funeste Colonne ? C'est le Fils de Marie , c'est le Fils du Pere

Eternel ; c'est Jesus ton Rédempteur. Quelle honte , & quelle confusion à cet homme-Dieu , de voir sa nudité exposée aux yeux impudiques de ses bourreaux , & aux risées d'une canaille insolente ! Quoi ! ne se trouvera-t-il pas quelque feuille d'arbre , pour couvrir le Corps vierge du second Adam , aussi-bien qu'il s'en trouva pour couvrir le corps du premier ? O Séraphins , descendez vîtement du Ciel , pour lui faire un voile de vos aîles ! O Soleil éclipse-toi , & cache ta lumière , pour dérober à la vue d'un tas d'infames coquins , cette Chair sacrée , qui ne doit être regardée que par les Anges. Mais pourquoi bourreaux liez-vous si étroitement les mains délicates de cet Agneau ? Ne savez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes qui lui fait embrasser la Colonne ,

& qu'aucun lien ne feroit capable de l'y tenir attaché fans sa charité? O Colonne! si j'avois été assez heureux pour être en ta place, & pour être embrassé par mon Sauveur durant sa cruelle Flagellation, outre l'honneur de me trouver entre ses bras, & de jouir de ses divins embrassemens j'aurois peut-être pu lui sauver quelques coups, en les recevant pour lui. A quoi est-ce que je m'arrête? Voilà les bourreaux, armés de fouets, de bâtons, de cordes nouées, d'épines, de chaînes de fer, qui commencent à décharger avec furie & à l'envi l'un de l'autre, une grêle de coups sur le Corps très-délicat & très-sensible de mon Sauveur, sans épargner ni bras, ni jambes, ni côtés, ni aucune partie sur laquelle ils ne laissent des marques horribles, & des vestiges sanglans

de leur rage diabolique, que tout son Corps n'étoit qu'une plaie, & paroissoit plutôt écorché que flagellé; Notre Sauveur, dans ce cruel tourment, étoit doux comme un Agneau, prêt à tout souffrir, sans murmure & sans résistance, comme s'il eût été convaincu de tous les crimes dont on l'accusoit. Arrêtez-vous, malheureux, c'en est assez, c'est trop; c'est un excès épouvantable que vous commettez contre un Innocent, contre un Roi du Ciel, contre un Fils unique de Dieu. Il est déjà en pieces, & tout déchiré, son sang coule à gros bouillons, le pavé, la colonne & les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux, arrêtez, de la part de Dieu. Après avoir donné, dit Saint Augustin, plus de cinq mille coups de fouet, leur rage se lasse, mais l'amour

de Jesus ne se lasse point de souffrir pour notre salut. O Pere éternel ! où est votre miséricorde ? où est votre Justice ? Votre miséricorde , n'ayant point de compassion de votre Fils unique ; votre justice n'ayant point d'égard à son innocence , mais le faisant tourmenter en la place des coupables , vous savez que ce sont nos crimes , qui ont attiré sur lui les maux qu'il souffre. N'est-il donc pas beaucoup plus juste que nous en portions la peine ? C'est nous qui vous avons offensé ; cet Agneau innocent ne fit jamais autre chose que vous plaire & vous honorer , pourquoi donc fera-t-il si rigoureusement puni ? Nudités sales , péchés vilains de la chair , c'est vous qui obligez le Chaste & l'Innocent Sauveur à souffrir ce honteux & douloureux supplice de la Flagella-



tion. Je vous déteste , je vous abhorre , & je prie Dieu de vous exterminer du monde.

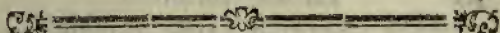
On dira un *Pater* & un *Ave*, pour l'extermination des sales nudités , & des vilains péchés de la chair , & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.



## NEUVIEME STATION.



*Le Prétoire de Pilate, où Notre-Seigneur  
fut couronné d'Epines.*



## NEUVIEME STATION.

*Le Prétoire de Pilate , où Notre-Seigneur fut couronné d'Epines.*

**L**ES restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc , que le Grand Seigneur envoie tous les ans à Jerusalem. L'Ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux Infidelles. C'est un Salon voûté , où les Présidens Romains rendoient Justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre qui ont été transportées à Rome par les soins de Sainte Hélène , & qu'on voit présentement dans l'Eglise de Saint Jean de Latran , où elles sont encore aujourd'hui révérees avec beaucoup de respect : cet escalier est appelé

*l'Echelle sainte*, à cause que Notre-Seigneur le monta lorsqu'il fut conduit devant Pilate, & descendit ensuite par ce même escalier pour aller devant Hérode; puis étant renvoyé devant Pilate; il le remonta d'éréchef, & le descendit ensuite pour aller au Calvaire. Il faut se transporter en esprit dans ce salon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice, inoui jusques alors, & qui ne peut avoir été inventé que par les Démons, déguisés sous une figure humaine. A peine Jesus, l'Homme de douleur, avoit été détaché de la Colonne, à peine s'étoit-il traîné, dans son sang, jusqu'à ses pauvres habits, pour les reprendre & pour s'en revêtir, que ces bourreaux, plus cruels & plus impitoyables que les Tigres, le traînent en ce pitoyeux état dans

le Prétoire du Palais de Pilate , pour servir de passe-temps à toute la Soldatesque qui étoit en garde. Soleil , vis-tu jamais un divertissement plus horrible que celui qu'on va prendre aux dépens de mon adorable Sauveur ? On lui arrache brusquement ses habits , déjà colés à sa Chair sanglante & déchirée ; jugez avec quel accroissement de douleur , on expose d'érêchef son corps virginal tout nud aux yeux de cette canaille impudente ; concevez quelle étoit sa honte. Que prétendent ces malheureux , faire un faquin douloureux de Jesus ! Ils lui jettent une vieille casaque d'écarlate sur les épaules ; ils le font asséoir sur un morceau de colonne de jaspe , comme sur un trône ; ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines de joncs marins qui avoit soixante-



douze pointes ; ils lui mettent une canne en main en forme de sceptre. O que le voilà bien assis, vêtu & couronné à la Royale ! Il ne reste donc plus qu'à le traiter de Roi de France ; en auront-ils le courage ? Quoi ! est-il possible qu'on insulte encore ce divin Sauveur , qui est tout en sang , qui a le corps tout déchiré & découpé , depuis les pieds jusqu'à la tête ? Non cela n'est pas possible , à moins que l'enfer ne soit de la partie. Voici comme ils s'y prennent : l'un lui fléchit les genoux & fait semblant de l'adorer en lui disant : je te salue Roi des Juifs , & en même-temps il lui donne un grand soufflet , & lui crache au visage ; l'autre lui prend la canne d'entre les mains , & lui en donne de grands coups sur la tête , pour faire entrer bien avant les pointes des épines.

Considérez

Considérez, avec Saint Jérôme, que Jesus voulut porter cette couronne d'épines sur la tête, pour nous mériter la couronne de gloire; & pour nous acquérir cette couronne, nous devons être disposés à souffrir, n'étant pas juste & bienséant, dit le dévot Saint Bernard, que les Membres soient délicats sous un Chef couronné d'épines: Cette couronne enfin nous fait connoître que Jesus est Roi, & qu'il veut regner dans nos cœurs par sa grace & par son amour. Animons-nous donc à souffrir à la vue de ce triste spectacle; & si les mondains & les impies disent couronnons-nous de roses, disons au contraire avec les ames dévotes à la Passion de Jesus, couronnons-nous d'épines, & soyons bien persuadés qu'on ne parvient à la gloire immortelle

que par les douleurs, les afflictions & les mépris, & qu'un Chrétien qui veut cueillir des roses doit auparavant éprouver la rigueur des épines. Comment pourrai-je, parmi les délices & la vanité, être membre de ce chef couronné d'épines ? Détournez mes yeux, Seigneur, afin qu'ils ne voient plus la vanité & qu'ils soient uniquement attachés sur vous, apprenez-moi à considérer l'état où vous êtes, & à rougir de l'état où je suis; vous voyez le fond de ce misérable cœur, arrachez-en, par votre miséricorde, tout ce qui vous y déplaît, ne permettez pas que j'aime ce qui m'éloigne de vous, enseignez-moi à me connoître & à me juger sur ce que je vois en vous, à me condamner & à me punir comme je mérite; couronnez-moi de vos épines, ô mon

aimable Jesus , faites que ma gloire & ma couronne soit de souffrir avec vous , car je ne puis être uni à vous , si je ne vous imite. Ah ! vanité , ambition , orgueil , c'est toi qui as procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines : c'est toi qui as fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici , mon ame , en une extase de douleur & de contrition : jette de hauts cris contre ce maudit péché : dis en soupirant & en versant un torrent de larmes : péché de vanité je te déteste ; péché d'ambition je te veux exterminer ; péché d'orgueil je te veux ensevelir dans le fond des enfers avec les démons & les damnés , afin qu'il ne soit plus de mémoire de toi parmi les hommes , & que mon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour l'extermination du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.





THE HISTORY OF THE

27



By J. H. ...  
...  
...

## DIXIEME STATION.



*L'Arcade de l'Ecce Homo , où Notre-Seigneur fut mis en comparaiſon avec Barrabas , qui lui fut préſéré.*

## DIXIEME STATION.

*L'Arcade de l'Ecce Homo, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré.*

**L'**ARCADE de l'Ecce Homo, est ornée de deux fenêtres, qui regardent sur la rue, qui ne sont séparées que par une petite colonne de marbre, sous lesquelles étoient écrites ces paroles: *tolle, tolle, crucifige eum.* Et c'est le reste d'une galerie ancienne, qui appartient au Palais de Pilate, & qui domine sur la grand'rue, d'où le Président Romain pouvoit se faire voir & parler au Peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jesus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de-là le montre

au Peuple dans un état pitoyable, déchiré de coups de fouets, portant une couronne d'épines, & un vêtement de pourpre, tenant un roseau entre ses mains, n'ayant plus la figure d'un homme, tant son sacré visage étoit enflé, couvert de sang, de meurtrissures, & de crachats. Et pour attendrir les cœurs les plus endurcis des Juifs, il leur dit : Voici l'Homme que vous poursuivez à mort, plus que suffisamment puni; n'êtes vous pas contents que je le laisse aller sans passer plus avant? Alors les Princes des Prêtres, & leurs Officiers l'ayant vu, assistés de tout le Peuple, crièrent à haute voix : Crucifiez-le, crucifiez-le : ôtez cet homme de devant nos yeux, condamnez-le sans plus tarder au dernier supplice de la Croix. Mais il est innocent, répart Pilate, prenez-le vous-

mêmes & le crucifiez, car pour moi je ne trouve pas de crime en lui ; voulez-vous que je fasse mourir un innocent, & que son sang crie vengeance contre moi ? Le peuple, avec de plus grands cris, insiste : il est criminel de leze-Majesté divine & humaine au premier chef, il s'est dit Fils de Dieu ; il s'est fait Roi, il faut qu'il meure ; que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jesus, dit au Peuple : voici votre Fête de Pâques, il faut, selon la coutume, donner la vie & la liberté à un criminel. Je vous en propose deux, Barrabas insigne voleur & meurtrier, qui assassina dernièrement un honnête Bourgeois, & ce Jesus qu'on dit avoir fait tant de miracles en votre faveur, guérissant vos malades, rendant la vue à vos



aveugles , & ressuscitant vos morts : lequel voulez-vous que je délivre ! Quel parallele de Jesus avec Barrabas , de l'Innocent avec le criminel ; d'un meurtrier avec l'auteur de la vie , d'un Juste avec un scélérat ! Cependant le Peuple , sollicité par les Scribes & par les Pharisiens , & poussé d'un esprit diabolique , crie par plusieurs fois , que Barrabas vive & que Jesus soit crucifié , qui veut sauver la vie à Jesus , se déclare ennemi de César : voilà la récompense que le Sauveur reçut de tant de bienfaits. Ah ! mon Sauveur , c'est fait de votre vie , vous êtes mort , puisque Pilate est menacé de l'inimitié de César. O que le déshonneur & l'infamie que causa alors Pilate au Fils de Dieu fut grand , en le mettant en parallele avec un insigne brigand & un infame

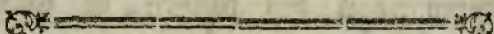
meurtrier comme étoit Barrabas ,  
lui qui étoit l'Innocent même ,  
le Saint des Saints , & dont la vie  
étoit miraculeuse ; considérez que  
le déshonneur fut bien plus grand  
pour Jesus , quand ces misérables  
Juifs en firent moins d'état que  
de Barrabas , demandant que  
celui-ci fût mis en liberté ,  
& que Jesus fût crucifié. Pilate  
voyant que toutes les remontran-  
ces ne servoient de rien , assis sur  
son Tribunal prit de l'eau , se  
lava les mains , disant : Je suis  
innocent du Sang de ce Juste , &  
ordonna que Jesus de Nazareth  
fût crucifié & livré aux Juifs.  
Laissez-vous emporter à une juste  
indignation , non contre les Juifs ,  
mais contre vous-même , qui  
comparez si souvent votre inté-  
rêt , votre honneur , votre plai-  
sir avec Jesus , & qui donnez  
si souvent la préférence à votre

intérêt, à votre honneur & à votre plaisir, au préjudice de l'amour & du service de Jesus. Faites, Seigneur, en sorte que j'aie tout le mépris & toute la haine pour le monde, puisqu'il vous rejette si honteusement; je vous reconnois pour mon Dieu au milieu des voleurs, & tandis qu'on vous préfère un homicide, je confesse que vous êtes l'auteur de la vie éternelle; ce monde ingrat a bien-tôt perdu le souvenir de vos miracles, de vos exemples, de vos vertus; il a oublié la douceur avec laquelle vous le traitiez, la sagesse avec laquelle vous l'instruisiez, la patience avec laquelle vous le supportiez, & tout l'amour que vous lui témoigniez; que cette même miséricorde, ô mon Dieu! qui vous a obligé à souffrir pour tout le monde, vous fasse encore

compatir à ma misere, & que détaché de ce monde je me jette ici à vos pieds, & renonce devant vous à tout ce que j'ai aimé plus que vous; car vous m'avez fait pour vous, ô mon Dieu! & je ne trouverai jamais de véritable repos qu'en vous.

On dira un *Pater* & un *Ave*, pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu, & au salut de leur ame, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.

*La voie de Captivité se termine chez Pilate.*



*Nombre des pas que Notre - Seigneur fit en la Voie de Captivité jusqu'à sa condamnation chez Pilate.*

**D**U Jardin des Oliviers jusqu'à la Maison d'Anne, Beau-pere de Caïphe, il y a deux mille trois cents soixante pas.

De la Maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a trois cents trente pas.

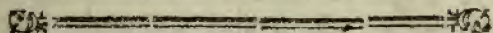
De la Maison de Caïphe jusqu'au Palais de Pilate, il y a mille pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Herode, il y a trois cents cinquante pas.

Du palais d'Hérode jusqu'à celui de Pilate, où il fut ramené par une autre rue plus longue, on compte cinq cents quarante pas.



Ce qui fait en tout quatre mille cinq cents quatre-vingts pas.



*L'ECHELLE SAINTE.*

**N**OTRE - SEIGNEUR a monté trois fois & descendu trois fois l'Escalier du palais de Pilate, qu'on appelle l'*Echelle Sainte*, & qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois en allant chez Herode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Herode.

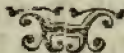
Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la Flagellation.

Il le monta la troisième fois en retournant de la Salle de la Flagellation.

Il le descendit la troisième fois en allant au Calvaire.

Cet Escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, & à son exemple tout le reste des Chrétiens.

*Le Chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la voie douloureuse, parce que Notre-Seigneur fit ce chemin étant condamné à mort, déchiré & tout sanglant de sa douloureuse Flagellation, ayant la tête couronnée d'épines, & portant sa Croix.*





THE GARDEN OF EDEN  
A STORY OF THE FIRST ADAM  
AND EVE  
BY  
J. H. STODOLSKY  
ILLUSTRATED BY  
J. H. STODOLSKY



*Le lieu où la Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de N. S. son Fils, portant sa Croix au Calvaire.*

## PREMIERE STATION.

*Le lieu où la Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre-Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.*

**L**A tradition de Jerusalem est, que la Sainte Vierge ayant été avertie par Saint Jean l'Evangéliste, que son cher Fils Jesus avoit été condamné à la mort, & qu'avec le Corps tout déchiré des coups de la flagellation, & la tête toute percée d'épines, il portoit sa Croix sur ses épaules au Calvaire, en compagnie de deux Larrons, environné des Soldats qui le maltraitoient, & suivi des Prêtres des Docteurs de la Loi, des Pharisiens, & des principaux d'entre les Juifs. Elle courut à sa rencontre; pénétrée



jusqu'au fond du cœur du glaive de douleur, que le Saint Vieillard Siméon lui avoit prédit le jour de sa Purification : & criant pitoyablement à la foule du Peuple & des Soldats qui lui empêchoient le chemin ; laissez passer une pauvre Mere affligée ; laissez-lui voir pour une dernière fois son cher Fils , son Fils unique ; & que l'ayant apperçu d'assez près , aussi défiguré qu'il étoit , elle jetta de hauts cris , & lui adressa ces lamentables paroles , entrecoupées de sanglots : Est-ce vous que je vois , mon aimable Jesus , je ne vous reconnois plus ? Regardez-moi cher enfant de mes entrailles ! Et que le Sauveur ayant essuyé ses yeux , couverts de sang & de crachats , pour la regarder , elle tomba dans une extase douloureuse , qu'on appelle *pâmoison* ; entre-les bras de Saint

Jean l'Évangéliste & de Sainte Marie-Magdelaine qui l'accompagnoient. On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en mémoire de ce dévot & pitoyable Myſtere. Il faut dire ici à la Vierge : ô Mere de Dieu ! fut-il jamais au monde une Mere plus digne de compaſſion que vous ? Quand vous vîtes votre Fils unique traité ſi cruellement, que vos entrailles furent pénétrées d'une vive douleur ; je vous conjure, par cette douleur & par tous les tourmens de votre Fils bien-aimé, que je n'en perde jamais la mémoire. Je veux graver bien avant dans mon ame ; l'idée de cette affligeante rencontre, & m'en ſouvenir, ſ'il m'eſt poſſible, tous les jours de ma vie, pour vous en faire mes condoléances. Adorons donc Jeſus-Chriſt,

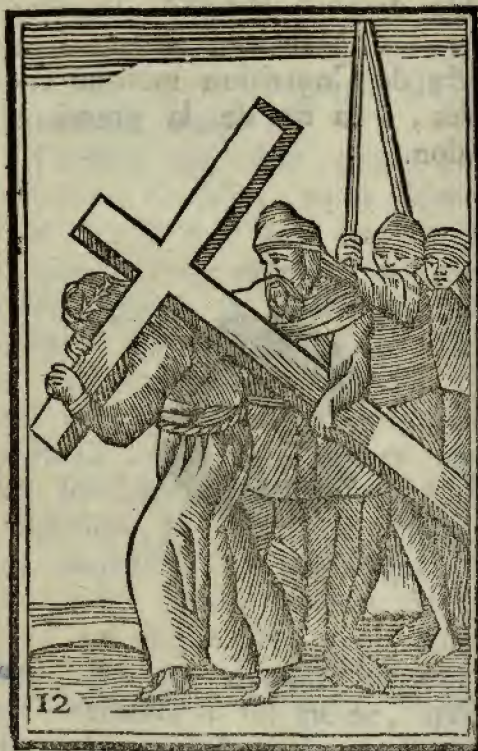
portant sa Croix au Calvaire sur ses sacrées épaules, & prenons des résolutions conformes à la Doctrine & à l'exemple de ce Divin Sauveur.

Considérons que pour être imitateur de Jesus, nous devons souffrir, & que pour être sauvés il faut, par une nécessité indispensable, porter sa Croix jusqu'au dernier soupir de notre vie, à l'exemple de Jesus-Christ, qui veut que les Croix que nous portons ne soient autres que les souffrances, la pauvreté, la confusion, le froid, le chaud, les maladies, les tentations, & toutes les autres miseres de la vie, quiconque veut venir après moi, dit cet aimable Sauveur, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix & qu'il me suive; il n'y a point d'autre chemin, pour arriver au Ciel, que le

chemin Royal de la Croix.

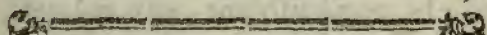
On dira un *Pater* & un *Ave*  
pour les Malades , & on fera  
l'Acte de Contrition marqué ci-  
dessus , à la fin de la premiere  
Station.





*L'endroit où N. S. tomba accablé sous  
le poids de sa Croix, & fut relevé & aidé à  
la porter par Simon Cirenéen.*





## DOUZIEME STATION.

*L'endroit où Notre-Seigneur tomba  
accablé sous le poids de sa Croix,  
& fut relevé & aidé à la porter par  
Simon Cirénéen.*

CONSIDERONS notre aimable Sauveur, qui ayant été injustement condamné à la mort, sort du Prétoire, la tête & les pieds nuds, portant sur les épaules une Croix de quinze pieds en longueur, & huit en travers; qu'elle avoit de l'épaisseur à proportion, & par conséquent qu'elle étoit fort pesante; il marchoit en cet état vers le Calvaire, précédé de deux Larrons, qui devoient être crucifiés avec lui, environné de Soldats & suivi des Prêtres & Docteurs de la Loi, des Pharisiens & des principaux d'entre les Juifs

qui le conduisoient eux-mêmes ;  
& qui ne le quitterent qu'après  
l'avoir vu expirer ; cependant  
Notre-Seigneur étoit épuisé de  
forces à cause de son agonie, de  
sa sueur de sang, & de toute la  
fatigue de la nuit précédente,  
comme aussi à cause des cruels  
& sensibles tourmens qu'il avoit  
soufferts, & de la grande perte  
de sang qu'il avoit faite durant  
la flagellation & le couronnement  
d'épines : qu'il n'avoit reçu aucun  
rafraichissement depuis la Cène,  
qu'un peu d'eau froide & bour-  
beuse, qu'il avoit bue en tombant  
dans le Torrent de Cédron ; que  
les Soldats impitoyables ne lui  
donnoient pas le temps de respirer ;  
que la Croix qui traînoit d'un  
bout par terre sur un pavé inégal,  
lui battoit continuellement la tête,  
avec de rudes sécouffes, & en-  
fonçoit d'autant plus la couronne

d'épines , que la rencontre pitoyable de sa Sainte Mere , mortellement affligée , lui avoit percé le cœur. Ainsi toutes ces choses concourant ensemble , firent tomber Notre-Seigneur sous le poids de la Croix , le visage contre terre ; les Soldats qui le conduisoient l'accablèrent de mille injures , pour l'obliger à se relever , mais les Juifs voyant qu'il n'en avoit pas la force , & craignant qu'il ne mourût avant d'y être attaché , consentirent qu'un autre le soulagéât , afin qu'il pût respirer un moment. Contemple donc , mon ame , que Jesus , bien qu'il fût tout-puissant , voulut néanmoins succomber sous le fard au de sa Croix , afin de nous fortifier dans toutes nos foiblesses , nous donner à connoître , en tombant sous ce pesant fardeau , combien étoit excessive la grieveté & la pesan-



teur de nos crimes , qui étoient tous compris dans cette Croix que Jesus portoit sur son dos sacré ! Ne nous étonnons donc plus de le voir succomber sous la Croix , puisqu'il nous avertit par son Prophete , que ce sont nos péchés qui se sont tous déchargés , comme un pesant fardeau sur son dos sacré , *super dorsum meum fabricaverunt iniquitates*. Regardez comme son précieux sang coule de toutes les parties de son corps , & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoutez les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs , qui ne cessent , par leurs continuelles offenses , de peser sur la Croix & d'augmenter son tourment. Quoi ! ne se trouvera-t-il personne qui aie compassion de lui , & qui l'aide à se relever , & à marcher jusqu'au Mont du Calvaire ? Tout



le monde a horreur de la Croix : personne ne la veut toucher , de peur de devenir infame ; il ne se trouve qu'une seule personne , & encore ce sera un des Disciples du Sauveur , nommé Simon le Cirénéen , qui demeueroit hors la ville de Jerusalem , qui , ayant appris que les Juifs alloient crucifier son bon Maître , voulut assister à sa mort ; & voyant que Jesus étoit tombé de foiblesse , sous le pesant fardeau de la Croix , il s'empresse pour le relever , & lui aide à porter la Croix jusqu'au Mont du Calvaire. O fortuné Cirénéen , que l'honneur que tu acquiers est grand ; en rendant un si saint office , tu es le collègue d'un Homme - Dieu , le coadjuteur du Rédempteur des hommes , le porteur de l'instrument du salut de l'Univers. Associe-moi à ton glorieux office



de Porte-Croix , afin qu'ayant accompagné Jesus - Christ en sa Passion , je mérite de l'accompagner en sa Gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave*, pour les Ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.



# THE HISTORY OF THE



THE HISTORY OF THE  
 THE HISTORY OF THE

## TREIZIEME STATION.



13

*L'endroit où les Femmes & les Filles  
Dévotes de Jérusalem pleurent sur N. S.*

---

 TREIZIEME STATION.

*L'endroit où les Femmes & les Filles  
Dévotes de Jérusalem pleurent sur  
Notre-Seigneur.*

C'EST ici la premiere consolation que Notre-Seigneur reçut dans les souffrances de sa Passion. Une troupe de Femmes & de Filles Dévotes de Jérusalem, qui étoient de compagnie avec la Dévote Véronique, qui avoient souvent assisté à ses Divines Prédications, & qui avoient été les témoins oculaires de ses grands Miracles, le voyant passer en un état si pitoyable, & si indigne de la réputation & de l'estime en laquelle il étoit un peu auparavant, furent touchées d'une extrême compassion, & par une tendresse de cœur natu-

relle au sexe , se mirent à jeter de tristes cris : à faire des lugubres lamentations , & à répandre des torrens de larmes. Ce témoignage public de tristesse & de condoléance qu'elles rendoient au Sauveur , étoit juste & très-louable ; & on peut dire qu'on ne sauroit gueres pleurer pour un meilleur sujet que pour compatir à Jesus-Christ souffrant ; néanmoins Notre-Seigneur se tournant vers elles , leur dit : Filles de Jerusalem , ne pleurez pas sur moi , mais pleurez plutôt sur vous-mêmes , & sur vos enfans : parce que si l'on fait un si mauvais traitement au bois verd , comment traitera-t'on le bois sec ? C'est-à-dire , si l'innocent est si rigoureusement puni , quel supplice ne doit pas attendre le coupable ? Et si le fils unique de Dieu est



livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs qui ne sont que des Esclaves, ont-ils raison de se promettre l'impunité de leurs crimes ? Il faut bien remarquer ici que Notre-Seigneur ne condamne pas les larmes qu'on répand par compassion de ses souffrances ; mais qu'il témoigne aimer mieux qu'on pleure les péchés qui sont cause de ses souffrances. O le bel emploi ! ô la Divine occupation, de pleurer ses péchés, & les péchés du monde, avec un douloureux sentiment de contrition ! O que c'est un agréable spectacle aux yeux des Anges & de Dieu même, de voir une ame Chrétienne à genoux, les larmes aux yeux, pleurer devant un Crucifix les offenses qui se commettent tous

les jours contre sa Majesté Divine, & qui crucifient de nouveau Jésus-Christ, comme dit Saint Paul. Les Filles de qualité, comme remarque Saint Jean Chrysostome, pour donner plus de lustre & plus d'éclat à leur beauté, portent de riches Pendans d'oreilles de Perles : Mais les saintes Ames, pour paroître plus belles aux yeux de Dieu & des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes de contrition. Ces larmes, dit Saint Bernard, sont un vin précieux, un vin aromatique, un vin tout céleste & tout divin, qui est servi par les Anges à la table de Dieu. Ces larmes, dit Saint Hilaire, sont pour nous l'Office d'Ambassadeurs auprès de Dieu, & nous obtiennent de sa bonté le pardon de nos offenses. O que ces larmes sont miraculeuses ! elles

coulent en bas, & elles montent en haut; elles sont muettes, & elles parlent hautement; elles se dessèchent étant tombées à terre, & elles sont conservées précieusement dans les trésors du Ciel. David les avoit ouï plaider la cause sans dire mot; demander efficacement le pardon de son crime sans parler. Voilà pourquoi il disoit à Dieu: *Auribus percipe lacrimas meas*: Seigneur prêtez l'oreille à mes larmes, & écoutez mes pleurs. Le Saint Prophete Jeremie se servoit de l'éloquence muette de la prune de ses yeux pleurans, pour appaiser la colere de Dieu, & l'émouvoir à compassion; & il excitoit la ville de Jerusalem à faire de même que lui. *Non taceat pupilla oculi tui*: Ne donne point de repos ni de treve à la prune de ton œil; fais-la crier

incessamment à Dieu par ses larmes. Saint Pierre, après avoir renié trois fois son Maître, fut si bien pleurer son péché, qu'il effaça, avec l'eau de ses pleurs, comme avec une éponge, la tache de ses trois réniemens. Ste. Marie-Magdelaine, après avoir flétri la fleur de sa jeunesse dans une vie libertine & impudique, se purifia si parfaitement, dans le Baptême de ses larmes, qu'elle surpassa plusieurs Vierges en pureté. Je vous demande donc, ô mon Dieu! ce don si salutaire & si précieux des larmes de contrition, & afin de l'obtenir, je vous conjure de me le donner par les larmes que mon Divin Sauveur répandit le jour même de son triomphe, lorsqu'il fit son entrée dans Jerusalein, parmi les applaudissemens de tout le Peuple, & durant le cours de sa vie & de sa passion.

On dira un *Pater* & un *Ave*  
pour obtenir de Dieu le don de  
larmes de Contrition, & on fera  
l'Acte de Contrition marqué  
ci-dessus à la fin de la premiere  
Station.





## QUATORZIEME STATION.



*La Maison de la pieuse Véronique, qui  
essuya, avec son Voile le Visage de N. S.  
tout couvert de sueur de sang & de crachats.*



## QUATORZIEME STATION.

*La Maison de la pieuse Véronique,  
qui essuya, avec son Voile, le  
Visage de Notre-Seigneur, tout  
couvert de Sueur, de Sang, &  
de Crachats.*

**V**OICI la plus belle action  
qui ait été jamais faite en  
faveur de Jesus-Christ souffrant.  
La Dévote Véronique étant en sa  
Maison, qui est située à quel-  
ques pas de la Porte Judiciaire,  
occupée à tourner son Rouet &  
à filer, lorsqu'elle entendit le  
tumulte & les clameurs d'une  
multitude infinie de Peuple & de  
Soldats qui conduisoient le Sau-  
veur au Calvaire, se leve vite-  
ment, met la tête hors de la  
porte, jette les yeux au milieu  
de la foule, & apperçoit son

Rédempteur, celui qui autrefois avoit opéré en sa faveur un miracle, par le seul attouchement de sa robe, chargé d'une pesante Croix, qui la voyant laisse échapper un de ses Divins rayons, & lui fait connoître, par la lumière de la Foi, qu'il est le Fils de Dieu. A cette vue, transportée hors d'elle-même, elle prend son Voile, se jette en pleine rue au travers des Officiers de Justice & des Soldats, sans se mettre en peine des injures & des coups qu'on lui donne, arrive en présence du Sauveur, qui avoit le Visage tout couvert de Sang & de Sueur, elle se prosterne à ses pieds: elle l'adore, malgré toutes les oppositions qu'on lui fait, & avec son Voile plié en trois doubles, elle effuye & nettoye ce divin Visage, obscurci sous le

nuage des péchés du monde :  
O que vous êtes incomparable,  
illustre Véronique, en ce saint  
office, vous n'avez pas de pa-  
reille sur terre ! En un temps où  
tout l'Univers a conjuré contre  
la vie de votre Sauveur : en un  
temps où Dieu son Pere l'a aban-  
donné entre les mains des pé-  
cheurs ; en un temps où les  
Anges de paix pleurent amére-  
ment sans lui pouvoir donner au-  
cun secours ; en un temps où ses  
Apôtres l'ont quitté, trahi &  
renié ; en un temps où sa bonne  
Mere la Sainte Vierge, par son  
extase douloureuse, l'a infiniment  
affligé ; en un temps où toute la  
ville de Jérusalem poursuit sa  
mort & son crucifiement, en un  
temps où c'est un crime & un  
sacrilège parmi les Juifs, de le  
reconnoître pour homme de  
bien, vous le révérez comme

votre Messie; vous l'adorez comme votre Dieu; vous lui donnez du rafraîchissement & de la consolation au milieu de vos plus grands ennemis. En vérité vous méritez une immortalité de gloire dans le temps & dans l'éternité: aussi le Sauveur vous a fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à aucune créature du monde. Il vous a donné son Portrait, imprimé par trois fois sur les trois doubles de votre voile. Étendez ce voile devant les quatre parties de l'Univers; faites voir à tous les Hommes la Face pitoyable d'un Dieu souffrant. Prêché par Images la Passion de Jesus-Christ, plus loin & en plus de lieux que ne l'ont prêchée les Apôtres. Pour moi, je vous promets que j'aurai de la vénération pour vous, à cause de l'acte héroïque de votre charité,



& qu'en vivant & en mourant, j'aurai toujours dans l'esprit le souvenir, & dans la bouche le nom de l'incomparable Véronique : O Jesus ! faites que je compatisse à votre douleur, & que je mêle, à l'exemple de la Véronique, mes larmes parmi les vôtres, & parmi votre Sang, dont vous avez arrosé le chemin du Calvaire ; accordez-moi la grace d'y marcher tout le temps de ma vie, & de vous y suivre constamment comme fit votre Sainte Mere, & votre bien-aimé Disciple Saint Jean : Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, je vous offre mon corps & mon ame, mon cœur & mon esprit, je m'abandonne à vous sans réserve, agréez les foibles témoignages de mon amour ; & afin qu'il vous soit plus agréable, purifiez-le de toute affection

terrestre ; jetez , Seigneur , sur votre misérable créature , les yeux de votre miséricorde , & ne me rejetez pas d'auprès de vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les Prédicateurs de Jesus crucifié , & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.





Printed and Sold by J. W. Smith, at the  
Office of the American Museum of Natural History,  
100th Street, New York.



*La porte Judiciaire , où Notre Seig cur  
entendit lire sa Sentence de mort.*

QUINZIEME



## QUINZIEME STATION.

*La Porte Judiciaire , où Notre-Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.*

C'Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem , pour aller au lieu pâtibulaire , appelé *Calvaire* , à cause des têtes de morts dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la sentence de mort rendue contre le Criminel qu'on menoit au supplice , afin qu'à son passage on lui en fît la lecture à haute voix , & que le Peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple

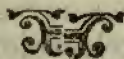


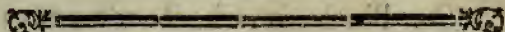
donc , mon ame , comme le divin Sauveur , arrivé à cette funeste Porte , se met à genoux pour e tendre lire avec plus d'humilité sa dernière Sentence. On lui déclare qu'il est atteint & convaincu du crime de Lèze-Majesté divine & humaine , au premier Chef , pour avoir affecté la divinité & la Royauté : la Divinité , en se disant le propre Fils de Dieu : la Royauté , en se portant pour Roi des Juifs ; & qu'en punition de ce double attentat , qui passe en énormité tous les autres , on l'a condamné à perdre la vie sur une Croix infame , à laquelle il sera cloué au milieu de deux larrons. Peut-on s'imaginer un crêve-cœur plus sensible que celui que souffrit alors Notre-Seigneur ? Lui qui avoit été promis aux Juifs depuis quatre mille ans ; lui qui

avoit été figuré par tant de Patriarches ; lui qui avoit été annoncé par tant de Prophetes ; lui qui avoit fait tant de prodiges & de miracles pour se faire connoître, se voit reprouvé, traité d'imposteur & de blasphémateur, & condamné à la mort de la Croix par son Peuple bien-aimé & favori ; en vérité, il ne se peut rien concevoir de plus affligeant & de plus insupportable ! néanmoins cet adorable Sauveur écoute sans plainte & sans murmure, la Sentence injuste de sa condamnation, & s'y soumet très-volontiers pour satisfaire à la justice de son Pere Eternel, & sauver les hommes en mourant. Je vous suis infiniment redevable, mon cher Rédempteur, d'une si excessive charité, je vous en rends mille graces ; & pour marque de ma

reconnoissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres les plus rudes de votre divine Providence, & baiser avec respect votre main quand il lui plaira m'affliger.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les innocens opprimés en Justice, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.





*Nombre des Pas que le Sauveur du  
Monde fit en la Voie douloureuse,  
couronné d'épines, & portant sa  
Croix.*

**D**U Prétoire du Palais de Pilate,  
où Notre-Seigneur reçut la  
Sentence de sa condamnation & de  
sa mort, jusqu'à la Porte du Palais,  
il y a vingt-cinq pas.

De la Porte du Palais, où  
Notre-Seigneur fut chargé de la  
Croix, jusqu'au lieu où il tomba  
de foiblesse pour la première fois,  
il y a quatre-vingts pas.

Du lieu où il tomba jusqu'à  
l'endroit où il rencontra sa bien-  
heureuse Mere avec Saint Jean, &  
quelques autres personnes dévotes,  
il y a soixante-un pas & demi.

De l'endroit où il rencontra sa bienheureuse Mere, & où Simon Cirénéen aida à porter la Croix à Notre-Seigneur, jusqu'à la Maison de la Véronique il y a cent quatre-vingt-onze pas.

De la Maison de la Véronique, jusqu'à la Porte judiciaire, où Notre-Seigneur, entierement épuisé de ses forces, tomba pour la seconde fois, il y a trois cents quarante-neuf pas.

De la Porte judiciaire jusqu'au pied de la montagne du Calvaire, il y a cent soixante-deux pas.

Du pied de la montagne du Calvaire, jusqu'au lieu où il fut dépouillé de ses habits, il y a dix-huit pas.

Du lieu où il fut dépouillé, jusqu'à l'endroit où il fut attaché à la Croix avec des cordes & des clous, il y a douze pas.



Du lieu où il fut cloué, jusqu'à l'endroit du trou où la Croix fut plantée, il y a quatorze pas.

Ce qui fait en tout neuf-cens douze pas & demi.



## SEIZIEME STATION.



*Le Calvaire , où Notre-Seigneur fut  
crucifié entre deux Larrons.*



## SEIZIEME STATION.

*Le Calvaire où Notre-Seigneur fut  
crucifié entre deux Larrons.*

**L**E Calvaire étoit une éminence de rocher hors de la ville de Jerusaleem, du côté de l'Orient, près de la Porte Judiciaire, qui servoit de lieu Patibulaire pour l'exécution des Criminels & des Malfaiteurs. L'Empereur Adrian, qui fit rebâtir Jerusaleem, enferma cette Sainte Montagne, dans la Ville, & c'est en cet endroit, qu'à la suite du temps on édifia un magnifique Temple, appelé l'Eglise de la Résurrection du Saint Sépulchre; il y a, dans cette Eglise, une petite Chapelle, de longueur de quinze paumes, & de onze de largeur, consacrée à la Vierge,

en mémoire des douleurs qu'elle souffrit sur le Calvaire, & c'est dans cette Chapelle qu'on voit l'endroit où la Croix du Sauveur fut plantée, entouré d'une estrade de marbre gris blanc, ondé, relevé d'un pied & demi, le trou de la Croix est revêtu, outre le marbre, d'une platine d'argent, sur laquelle sont gravés les Myſteres de la Paſſion; le dedans & le fond ſont auſſi revêtus de platines d'argent; on voit dans la même Eglise, la place du crucifiement; c'eſt en ce lieu que Notre-Seigneur fut dépouillé de ſes habits & étendu ſur la Croix; il y fut cruellement cloué, & ce ſaint Lieu fut arroſé par l'abondance du Sang qu'il répandit de ſes ſacrées Plaies, des Pieds & des Mains; cet endroit eſt auſſi couvert d'un pavé à la Moſaïque, orné de pierres très-

riches & de diverses couleurs ; on voit encore dans la même Eglise, à cinq ou six pas du lieu où Notre-Seigneur fut élevé en Croix, l'endroit où se tenoient la Sainte Vierge & Saint Jean, Sainte Marie Magdelaine & les autres Femmes dévotes, qui contemploient avec douleur ce saint spectacle ; derrière le chœur de cette Eglise se voit encore la Chapelle où est placée la colonne de l'impropere, sur laquelle Notre-Seigneur étoit assis lorsqu'on le couronna d'épines. On y voit la place où étoient plantées les Croix du bon & du mauvais Larron. La place de la Croix du bon Larron est à quatre pieds & demi, près de celle de Notre-Seigneur. La place de la Croix du mauvais Larron, est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire, faite



par le tremblement de Terre qui arriva à la mort de Notre-Seigneur, elle est à un pied près de la place de la Croix du mauvais Larron, elle faisoit une mystérieuse séparation entre Notre-Seigneur & le mauvais Larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est-là que Jesus-Christ, Fils du Pere, a opéré la Rédemption des hommes en mourant sur la Croix. C'est-là où il faut entrer souvent en esprit, pour faire la contemplation suivante. Le Sauveur étant au pied du Calvaire, se trouva si affoibli & si épuisé de forces, que pour lui donner-courage de monter, on lui présenta du Vin mêlé avec de la Myrrhe. Il ne voulut pas néanmoins accepter ce soulagement, ni permettre qu'on le déchargeât du fardeau de sa Croix, désirant, comme

un autre Isaac , porter son bois jusqu'au lieu du Sacrifice. O qu'il eut bien à souffrir en montant ce Rocher raboteux & inégal ! Combien de fois ses sacrés pieds furent-ils découpés par les pointes aiguës contre lesquelles il heurtoit ? Combien de rudes secouffes sa croix donna-t-elle à sa couronne d'épines, renouvelant les blessures de sa Tête ? Aussi-tôt qu'il fut arrivé en haut , on lui fit mettre sa Croix à terre , sur la place du crucifiement ; & tandis qu'une partie des Soldats préparent les marteaux , les cloux , les cordes , & les autres instrumens du supplice ; tandis qu'une autre partie perce les trous , & attache le titre à la Croix , & fait la fosse où elle doit être plantée , en voici qui le dépouillent tout nud pour la troisieme fois ; en le dépouillant ,

renouvellerent toutes les plaies de sa flagellation. Les Juifs voulurent que le Sauveur du monde fût crucifié sur le mont du Calvaire par deux raisons. La première, parce qu'étant un lieu élevé, il seroit plus facilement exposé à la vue de tout le monde : & par conséquent il recevroit une plus grande confusion, que s'il avoit été dans un lieu bas & caché : la seconde, parce qu'étant un lieu destiné pour l'exécution des personnes viles & de basse condition, & qui avoient commis les crimes les plus énormes; & par ce moyen faire croire que non-seulement il n'étoit pas le Fils de Dieu, ni le Fils de David ni Roi des Juifs; mais qu'il étoit une personne de la lie du peuple, & un grand scélérat. Jesus fut dépouillé avec douleur

avant que d'être attaché à la Croix, pour nous donner à connoître combien sera sensible la douleur des pécheurs qui se feront attachés à la terre, quand ils seront dépouillés par force des biens, des richesses & de la vie même dont ils auront si souvent abusé. Les bourreaux lui disent : Pauvre Homme, il est temps de mettre fin à ta misérable vie, couche-toi sur ce lit douloureux de la Croix : voici la manière avec laquelle il fut crucifié. On lui prend la main droite, & la plaçant sur un trou fait exprès en la Croix, on la cloue avec treize grands coups de marteau. Quelle douleur ! une partie si nerveuse, si fournie de muscles, de tendons, de veines & d'artères, être percée avec un gros clou. Autant de

sur la main du Sauveur ; c'étoit autant de martyres pour lui & pour sa Sainte Mere, qui en sentoit les contre-coups. Après la main droite clouée, on vint à la main gauche, mais comme tous les nerfs & les muscles s'étoient retirés & racourcis, elle ne pouvoit joindre le trou qui lui étoit préparé. Il fallut donc la tirer & la faire arriver à force de bras. Pensez avec quel sentiment de douleur on perça & on cloua cette seconde main, avec treize autres grands coups de marteau. Combien de Sang répandu de ces deux mains ! Quand il fut question de venir aux pieds, ô qu'il fallut faire de force & de violence, pour les faire descendre jusqu'aux deux trous qui leur étoient destinés. On les cloua l'un après l'autre, chacun avec dix-huit grands



coups de marteau, & avec une rivière de Sang. O Sainte Vierge! on pouvoit bien dire alors que votre douleur étoit grande; votre cher Fils a voulu avoir les mains percées pour satisfaire à tous les larcins, à toutes les impuretés, saletés, & à toutes les méchantes actions que commettent les hommes: ses pieds furent cloués pour expier tous les pas, les allées & venues criminelles qui tendent au péché, & son Corps adorable fut attaché à la Croix, pour nous apprendre à nous attacher amoureusement, & souffrir courageusement toutes les peines qui se rencontrent dans la vie. Voilà donc l'Homme de douleur crucifié: il ne reste plus qu'à élever la Croix & à la planter dans la fosse qu'on lui a creusée. Bourreaux, épargnez un peu ce divin Sauveur, ne le

secouez pas trop rudement ; car la moindre secousse lui causeroit un nouveau martyre ; mais à qui est-ce que je parle ? Je parle à des impitoyables , qui , non contents de traîner rudement la Croix, la font de plus tomber dans la fosse , avec une telle impétuosité & une si violente secousse , qu'il a été révélé à Sainte Melchilde, que jamais Notre-Seigneur, durant tout le cours de sa Passion, ne souffrit une si sensible douleur. Pécheur arrête ici , admire la charité ineffable & incompréhensible de ton Sauveur , qui , étant la pureté & l'innocence même , a bien voulu , comme dit l'Ecriture , se charger de nos iniquités , & satisfaire pour nos péchés ; prosterne - toi devant la Croix , embrasse les pieds de ton Sauveur mourant , mêle les larmes de tes yeux avec le Sang

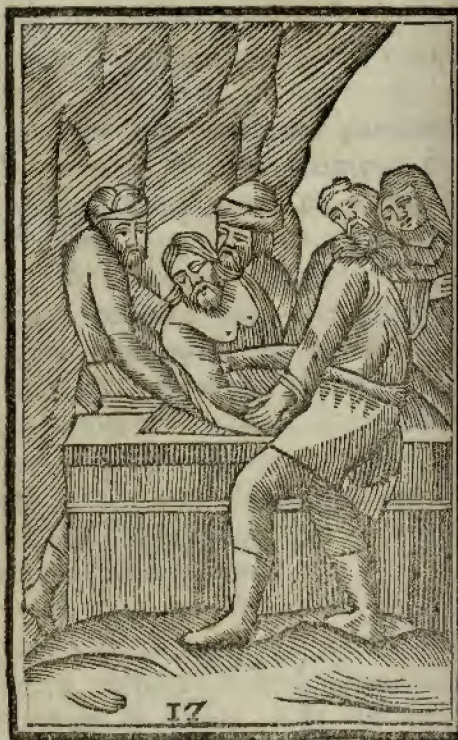
de ses veines ; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offensé & de l'avoir obligé, par tes péchés, à mourir d'une mort si cruelle & si honteuse. Dis-lui, avec un cœur plein de contrition, Adorable Jesus, ce sont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce sont mes péchés, qui vous ont mis ces épines à la tête, ces clous aux pieds & aux mains, ce sont mes péchés, qui vous ont attaché à ce bois. Ah ! grand Dieu aimable crucifié, pardonnez-moi, & faites-moi miséricorde. Miséricorde, mon Dieu, miséricorde ; je ne vous offenserai plus ; je vous en fais une protestation publique, & je vous conjure, par le Sang qui coule de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains & par ces pieds ouverts avec des clous, de me recevoir en grace, & de

me donner une absolution générale de toutes mes offenses passées. Ce penchant de tête que vous avez fait en expirant, est un signe que vous me pardonnez & je m'en servirai comme d'un puissant motif pour ne vous plus offenser : que je vous adore donc par des pieuses larmes, & par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son Fils. Agréez, adorable Jésus, ma bonne résolution, & me bénissant de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéissance que je voue à votre divine volonté.

On dira un *Pater* & un *Ave*, pour obtenir la grace d'éviter le péché, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la première Station.







*Le Saint Sépulchre , où le Corps mort  
de Notre-Seigneur fut enterré.*

## DIX-SEPTIEME STATION.

*Le Saint-Sépulchre où le Corps mort  
de Notre-Seigneur fut enterré.*

**J**OSEPH d'Arimathie s'étoit fait creuser un Sépulchre dans le Roc, qui aboutissoit à son Jardin; il le donna à Notre-Seigneur, son bon Maître, par honneur & par affection. Ce Saint Sépulchre est éloigné du Mont du Calvaire, au rapport d'Adricomius, de cent huit pas. Il ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en quarré, & huit pieds d'hauteur; il y a au-dedans un rebord du Roc, pratiqué en forme d'Autel, sur lequel reposa le Corps mort du sauveur: la porte est fort belle, et il faut se courber beaucoup pour y entrer;

elle n'a de hauteur qu'environ trois pieds & deux de largeur. Ce Saint Sépulchre paroît maintenant détaché du Calvaire , à cause que pour bâtir l'Eglise, qui les enferme tous deux, il a fallu escarper & esplanader une grande partie du Roc : il est comme enchassé & dans une jolie Chapelle , qui lui sert d'étui & de conserve. Quarante-trois petites Lampes d'argent , & une d'or , enrichies de pierres, brûlent jour & nuit dans ce sacré Lieu, & le rendent assez incommode par la chaleur étouffée qu'elles y causent. Entre, par pensée & affection, dans ce Sanctuaire , Ame Chrétienne, pour rendre les derniers devoirs funebres à ton Rédempteur, tu l'as suivi pas à pas par toutes les Stations de sa Passion & de sa mort , accompagne-le

pagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à considérer. Aussi-tôt que Notre-Seigneur eut expiré & rendu son esprit entre les mains de Dieu son Pere, Joseph d'Arimathie, noble Décurion, alla hardiment demander son Corps à Pilate, pour lui donner une honorable sépulture dans son propre tombeau, où personne n'avoit encore été inhumé; & l'ayant obtenu, il prit la peine lui-même; avec un homme de considération, appelé Nicodème, & Jean, le bien-aimé Disciple, de le descendre de la Croix. La Vierge reçut ce divin dépôt entre ses bras. Jugez avec quel sentiment de douleur & d'affection maternelle ! Mon Fils, disoit-elle, qui vous a fait mourir en un état si pitoyable ! Qui vous a si horriblement défiguré ?

O Tête adorable ! digne de porter la couronne de la Gloire éternelle , qui vous a percée d'épines ? O Visage plein de charmes & d'attraits , qui ravissiez les Anges , qui a effacé toute votre beauté & toutes vos graces ? O beaux Yeux , plus brillans que le Soleil , qui a éteint votre lumière ? O Joues , ô Levres , ô Bouche , si fleuries & si vermeilles , qui a terni votre beau coloris ? Est-ce vous qui étiez le plus beau de tous les hommes ? D'où vient donc cette pâleur livide , ces contusions , ces meurtrissures , ces plaies , ce sang caillé , ces crachats , cette difformité ? O sacrée Poitrine ! ô Côté ouvert ! ô Cœur percé d'un coup de lance ! ô Veines vuides de sang ! ô Dos déchiré à coups de fouets , à coups de chaînes de fer , à coups de bâton



d'épines ? ô bras disloqués ! ô Mains & pieds percés de clous ! Est ce votre Corps que je vois , mon cher Fils , ou le Corps d'un criminel ! Ah ! je ne sai que trop que c'est votre corps ! Que je baise donc ce divin Corps si maltraité , que je l'adore , & que je répare par mes baisers & par mes adorations les outrages qu'il a reçus ; sur-tout que je baise ce Côté ouvert , cette source d'amour & de charité , cette porte de votre cœur ; que j'y entre ; que j'y demeure cachée tout le reste de ma vie : & si les hommes me veulent trouver , qu'ils viennent me chercher dans cet amoureux côté. Tandis que la Vierge faisoit ces tristes plaintes sur le Corps mort de son cher Fils , Marie-Magdelaine ne manqua pas aussi de faire ses lugubres lamentations sur le même Corps

de son bon Maître. Ah ! disoit-elle , en répandant des torrens de larmes , & en arrachant ses beaux cheveux , avec une douleur extrême ; Ah souffrirai-je que mon Jesus soit mort sans moi ? Sans lui , pourrai-je désormais vivre ? Non , non , il faut que l'amour me crucifie. Amour Divin , voici mon corps , je suis content qu'il meure ; voici mes mains & mes pieds , percez-les de vos clous ; voici mes membres , imprimez-y les plaies de mon Sauveur. O si je pouvois , par mes souffrances , racheter la vie de mon aimable Jesus , que je vois mort ! Je voudrois souffrir mille martyres , pour lui donner un seul moment à vivre : c'en est fait , il est mort , il ne respire plus , tous ses membres sont froids & sans mouvement , il ne reste plus en lui aucun signe

de vie. Il faut donc, Magdelaine, mourir ici sur ce lieu de supplice, il faut mourir aux pieds de ce charitable Sauveur, qui t'a tant aimée & chérie: ou, s'il ne t'est point permis de mourir si-tôt, il te faut mener une vie mourante parmi les soupirs, les sanglots & les larmes; & si les créatures t'en demandent la cause, tu leur diras hardiment, que la fidelle Amante Magdelaine a juré de pleurer à jamais la mort de son aimable Seigneur. Après que la Vierge & Marie-Magdelaine eurent satisfait à la tendresse de leur affection envers Jesus-Christ mort, les trois personnes nommées ci-dessus, embaumerent ce divin Corps, avec une grande d'autres drogues aromatiques, l'enveloppèrent dans trois beaux Linceuls ou Suaires, & le mirent

dans le Sépulchre. C'est dans ce Saint Sépulchre que nous devons rendre à ce précieux dépôt nos derniers devoirs, & nos dernières adorations, à l'exemple de la Sainte Vierge, de la Magdelaine, de Saint Jean, & de Joseph d'Arimatie, arrosions ce sacré Tombeau de nos larmes. Le Tombeau neuf de Jesus représente le cœur d'un véritable Chrétien & la pureté que doit avoir son ame : les Suaires blancs représentent les vertus dont elle doit être ornée, & l'onguent précieux dont le Corps adorable de Jesus est oint, est le Symbôle de la grace, qui la doit préserver de la corruption du péché. Ame chrétienne, c'est dans ce saint Sépulchre où il te faut vivre & mourir : c'est dans ce Sépulchre où il faut t'ensevelir avec Jesus-Christ, pour y mener une vie

retirée & solitaire, une vie morte au monde, à toutes les vanités du siècle, une vie rigoureuse & pénitente. Ah ! mon aimable Jésus, lavez & purifiez cette ame dans les larmes d'une parfaite & amere contrition ; fortifiez-la de votre grace, & ornez-la de toutes les vertus nécessaires pour recevoir ce précieux Corps, non pas dans l'état qu'il fut mis dans le Tombeau, mais doué d'une vie & d'une gloire immortelle. C'est dans ce trou du rocher où il te faut cacher, pour soupirer, pour gémir, pour pleurer le reste de tes jours la Passion & la Mort de ton aimable Rédempteur ; & en soupirant, gémissant, pleurant si saintement, te préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir une tendre déyo-



tion à la Passion de Notre-Seigneur, & la grace de mourir saintement, & on fera l'Acte de Contrition marqué ci-dessus à la fin de la premiere Station.





The History of the County of Kent  
 The History of the County of Kent  
 The History of the County of Kent



Le Mont des Oliviers d'où N. S. ressuscité et  
 ayant retiré les Ames des S. Peres détenues aux  
 Limbes, monta glorieux et triomphant au Ciel.

## DIX-HUITIEME

### & dernière Station.

*Le Mont des Oliviers , d'où Notre-Seigneur ressuscité & ayant retiré les Ames des Saints Peres détenues aux Limbes , monta glorieux & triomphant au Ciel.*

**I**L est juste , après avoir tant pleuré la Passion & la Mort du Sauveur , de se réjouir avec les Ames des Saints Peres , qui étoient détenues depuis tant de siècles dans les Limbes ; jugez quelle joie ils reçurent à la venue de leur Divin Rédempteur , pensez quelles louanges & actions de graces ces Saintes Ames donnerent à cet aimable Sauveur , qui avoit eu la bonté de les conduire au port du salut , qu'ils avoient tant désiré & attendu !

Si l'exil d'une ou de deux années dans le cours de notre vie est long, jugez qu'elle étoit l'absence de trois à quatre mille ans, à laquelle ces Saints Peres avoient été oubliés dans les Limbes, sans pouvoir jouir d'un bonheur achevé. Je vous congratulate, ô mon Divin Sauveur, de la joie que vous reçutes à la vue d'une troupe si nombreuse de Patriarches, de Prophetes, de Rois & de Martyrs, qui attendoient dans de saintes impatiences de vous voir glorieux & triomphant pour les combler tous d'une joie éternelle. Considérez après l'heureux rencontre que firent les Disciples qui alloient en Emaüs, de Jesus-Christ en habit de Pèlerin, & voyez avec qu'elle familiarité il leur faisoit compagnie, sans se faire connoître, & enfin avec quel excès d'amour il les



remplit de délices & de joies, s'étant découvert à eux, parce qu'ils parloient en chemin des douleurs que cet Homme-Dieu avoit souffert en sa Passion, ainsi nous devons être assurés que si nous nous entretenions dans les compagnies des travaux & des souffrances de N.S. Jesus-Christ, comme faisoient les Apôtres dans ce voyage, nous devons être persuadés qu'il nous comblera de consolation & de douceurs ineffables. O mon Dieu ! qui avez voulu converger parmi les enfans des hommes, c'est avec vous que mon ame doit converser incessamment dans l'Oraison ; c'est en vous, mon Divin Sauveur, que je dois fixer toutes mes délices, parce que c'est vous seul que je dois & veux aimer plus que moi-même ; & quoique la Résurrection se soit faite dans

le Saint Sépulchre, néanmoins, pour la célébrer avec plus d'ordre, de bienséance & de joie, je la dégage d'un lieu où nous venons de voir la Vierge & Marie - Magdelaine jetter tant de soupirs, & verser tant de larmes; je la transfère sur la cime du mont des Oliviers pour la joindre avec l'Ascension. Le Mont des Oliviers est en face de Jerusalem, à mille pas près, & il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il a trois pointes ou trois cimes: celle du milieu est la plus haute, & a environ six cents pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'il laissa imprimé sur le Roc en s'élevant au Ciel. On dit que le Vestige du pied, qui se voit, fut rompu & enlevé du Rocher du temps de nos premiers Chrétiens, qui

portèrent cette sainte Relique dans le Temple, où elle est encore enchassée dans la muraille. Pour bien conclure la dévotion de Jesus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, & se mêler avec les cinq cents Disciples qui se trouverent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des Hommes, & combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées en l'autre. Quelle différence entre Jesus-Christ crucifié & Jesus-Christ glorifié ! Admire, mon Ame, ce beau Corps, ce Corps glorieux, ce Corps impassible, ce Corps immortel, ce Corps mille fois plus resplendissant que le Soleil au fort de son midi. Admire cette Adorable Tête, couronnée d'un Diadème

tissu d'autant d'Etoiles qu'elle a souffert de piquûres d'Epines. Admire les cinq Plaies, des Mains, des Pieds & du Côté qui jettent plus de lumiere en un moment, que le Soleil & tous les Astres n'en ont jetté depuis leur création. Admire ce charmant visage, sur lequel il semble que la Divinité se soit rendue visible pour se rendre plus admirable. Admire la Face, la contenance, la majesté, la gloire, l'éclat, le cortège de Jesus, qu'on appelloit, il n'y a pas long-temps, *l'Homme des douleurs*. Regarde comme il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille millions d'AnGES, qui chantent ses victoires & ses triomphes. Considere la multitude infinie de ses illustres Captifs, qu'il a délivrés par sa mort, qu'il a glorifiés par

sa Résurrection, & qu'il mene au Ciel par son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, recrie-toi avec Saint Paul : *Vidimus Jesum propter Passionem mortis gloria & honore coronatum.* Nous voyons Jesus couronné de gloire & d'honneur, en récompense de sa Passion & de sa Mort. O Passion, ô souffrances, ô mort de mon Sauveur ! Je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit, pour penser continuellement à vous ; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous ; ma langue, pour parler souvent de vous ; mes oreilles, pour entendre volontiers parler de vous : mes yeux, pour regarder avec dévotion les images & les Tableaux, qui sont de vous ; mes pieds, pour aller le plus souvent



que je pourrai par les Eglises faire mention de vous : tout mon corps , pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Ah mon aimable Jesus ! donnez-moi cette crainte salutaire , qui me fasse opérer mon salut , brisez mon cœur par un véritable regret & par le mouvement surnaturel & intérieur d'une parfaite & amere contrition. Faites-moi ressusciter à la grace ; après avoir enseveli dans votre mort tous mes péchés , & accordez-moi la grace d'une parfaite & véritable conversion. Agréez mon cher Rédempteur , agréez mon cher Jesus crucifié , la bonne volonté que vous me donnez maintenant , conservez-la jusqu'à la fin de ma vie , & ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion & de votre Mort , puisse

jamais périr, ni être damné.  
Ainsi soit-il.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour  
l'augmentation & la dévotion aux  
Stations, & pour celui qui en est  
l'Auteur, & on fera l'Acte de  
Contrition marqué ci-dessus à  
la fin de la premiere Station.



## JESUS, CRUCIFIÉ.



## ORAISON.

**J**ESUS, Sauveur des hommes, attaché à la Croix avec trois clous, attachez mon cœur à la même Croix, avec trois clous: FOI, ESPERANCE et CHARITE, Ainsi soit-il.



PUISSANS MOTIFS  
 POUR OBLIGER  
**LE CHRETIEN**  
 A MÉDITER SUR LA PASSION  
 DE JESUS-CHRIST  
 CRUCIFIÉ.

---

PREMIER MOTIF.

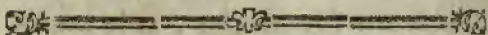
**E**N méditant souvent la Pas-  
 sion de Notre-Seigneur ,  
 nous gagnons les bonnes graces  
 du Pere Eternel & nous ap-  
 paisons sa colere, s'il est fâché  
 contre nous ; parce que Dieu le  
 Pere, jettant les yeux sur Jesus-  
 Christ crucifié, il voit un Fils

d'un mérite infini ; un Fils qui lui est égal en puissance , en sagesse & en sainteté ; un Fils infiniment aimable , qui lui offre sa vie Divine en sacrifice , qui verse tout son sang pour la réparation de son honneur ; & il se voit infiniment plus honoré , par cette magnifique réparation , qu'il n'avoit été déshonoré par tous les péchés du monde : ainsi il y a des complaisances infinies pour ce Fils bien-aimé : qui se sacrifie pour la gloire de son Pere : *Hic est Filius meus , dilectus in quo mihi complacuit.* Or quand nous pensons à la Passion du Sauveur , quand nous repassons par notre esprit les tourmens de sa mort , nous représentons aux yeux du pere Eternel un objet infiniment aimable , qui est son cher Fils Jesus crucifié , & par cette représentation nous



lui gagnons le cœur. Un Chrétien dévot à la Passion de Notre-Seigneur, peut dire avec Saint-Paul : *Adimpes ea quæ defunt Passionum Christi* : J'accomplis les souffrances qui manquent à la Passion du Sauveur. Ce charitable Rédempteur auroit volontiers demeuré attaché à la Croix pour l'honneur de Dieu son Pere, & pour l'amour des Hommes, jusqu'à la fin des siècles, si la bien-séance l'eût permis : mais la bien-séance ne le permettant pas, il a voulu demeurer crucifié dans les cœurs des Elus, qui méditent continuellement les tourmens de sa Passion & de sa Mort. Voilà pourquoi Dieu le Pere ne regarde jamais un Chrétien dévot à la passion de Jesus-Christ son Fils, sans qu'il voie en ce Chrétien, comme dans un beau miroir, l'Image de son aimable

Jesus crucifié ; sans qu'il aie , pour ce Chrétien , une amoureuse complaisance , sans qu'il sente sa miséricorde attendrie en faveur d'une personne qui lui représente un si puissant Réconciliateur. Il se sent forcé d'aimer une créature qu'il voit remplie du Souverain & de l'amour de son cher Fils Jesus-Christ crucifié.



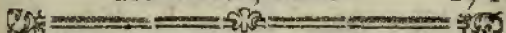
## SECOND MOTIF.

**L**A Dévotion à la Passion est comme la porte par laquelle les Justes entrent dans l'amitié de leur Sauveur : *Hæc Porta Domini , Justi intrabunt in eam.* Premièrement , le Sauveur n'a pu faire une action plus héroïque pour la gloire de Dieu son Père ; & pour l'amour des hommes , que celle de mourir en  
Croix

Croix, car que peut-on concevoir de plus grand que d'être Dieu, d'offrir en sacrifice une vie divine? Secondement, n'a pu faire éclater davantage sa gloire, qu'en mourant sur la Croix pour le salut de son peuple: *Dedit se ut liberaret populum suum & acquiret sibi nomen æternum.* Il faut être Homme & Dieu, pour pouvoir sauver les Hommes en mourant: Homme, pour pouvoir mourir, & Dieu pour donner un mérite infini à sa mort.

De là vient que le Sauveur n'a rien plus à cœur que de conserver la mémoire de sa Passion & de sa mort, & que de voir que ses Elus la conservent. Si un Roi, dans un jour de bataille, avoit remporté la victoire, tué de sa main le Général des ennemis, & sauvé son peuple de la mort,

ne recevoit-il pas beaucoup de joie, si l'on parloit de cette belle action, si l'on en faisoit des éloges, & que la mémoire en fût conservée dans tout son Royaume par des Inscriptions gravées sur du marbre & sur de bronze. Ainsi nous réjouissons très-particulièrement Notre Seigneur, quand nous nous souvenons de sa passion & de sa mort, quand nous nous entretenons de ses fouets, de ses épines & de ses clous, quand nous louons ses ignominies, ses opprobres, & ses tourmens. Et nous pouvons nous assurer qu'il nous regardera de bon œil, & qu'il nous accordera ce que nous lui demanderons, si nous avons une dévotion affectueuse & cordiale à sa Passion, & si nous en faisons les Stations avec zele.



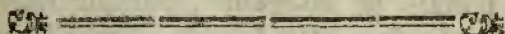
## TROISIEME MOTIF.

**L'**AFFECTION que nous avons à méditer la Passion de Notre-Seigneur, est un grand signe de prédestination. Il est certain, dans la Doctrine de Saint Paul, que Jesus Christ n'est Sauveur, & par conséquent principe de salut, & Auteur de la Prédestination, qu'en qualité de crucifié. Ce grand Apôtre déclare assez son sentiment par ces paroles qu'il adresse aux Chrétiens de la Ville de Philippe. Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé & lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms : afin qu'au nom de *Jesus* tout genouil



fléchisse, &c. Oui, le Fils de Dieu n'a point été proprement notre Jesus, notre Sauveur, notre Rédempteur, par le Mystère de son Incarnation, ni par celui de sa Naissance, ni par nul autre de sa vie, mais par celui de sa Passion & de sa Mort. C'est sa Mort qui nous a rendu la vie, c'est son Sang qui nous a nettoyés de nos péchés; & c'est la Croix qui a servi de clef pour nous fermer les portes de l'Enfer, & pour nous ouvrir celles du Paradis. Donc le Chrétien qui s'unira & s'attachera à ce Fils de Dieu mourant sur la Croix, par un souvenir reconnoissant de ses souffrances, & par une affection cordiale à ses tourmens, le Chrétien qui sera soigneux de méditer tous les jours de sa vie quelque point de la Passion de son Sauveur,

pourra-t-il périr, étant étroitement lié & uni au principe de son salut? Non, dit Saint Augustin, ou l'Auteur du Manuel, toute mon espérance est en la mort de mon Seigneur: Sa mort est mon mérite, mon refuge, mon salut, ma vie, ma résurrection.



## QUATRIEME MOTIF.

**N**OTRE-SEIGNEUR a déclaré par plusieurs révélations, qu'il n'est point de dévotion qui lui soit plus agréable que celle que nous avons à sa Passion & à sa mort. Le vénérable Louis de Blois nous assure que le Sauveur révéla à Ste. Gertrude, qu'autant de fois que quelqu'un regardoit dévotement le Crucifix, autant de fois il étoit amoureusement regardé de la bénigne miséricorde de Dieu.

Un autre Auteur rapporte, qu'un Religieux ayant souhaité d'apprendre par quelle dévotion il plairoit plus à Dieu, Notre-Seigneur lui apparut portant sa Croix, & lui dit, que c'étoit de porter, conjointement avec lui, sa Croix, & de n'en perdre jamais le souvenir, parlant souvent de cette Croix, entendant souvent parler d'elle, la regardant souvent, & en prenant part à sa Passion, par quelque mortification extérieure.

Sainte Marie - Magdelaine, cette amante incomparable de Jesus-Christ crucifié, s'étant retiré dans la fameuse Solitude de la Sainte Baume, & ayant supplié Notre-Seigneur de lui faire connoître à quel exercice il vouloit principalement qu'elle s'employât pour lui être agréable & lui marquer tous les jours son

amour, Notre-Seigneur lui envoya un Ange avec une Croix en main, qu'il mit à la porte de sa Grotte; & lui dit, qu'elle eût toujours cette Croix devant les yeux, & qu'elle s'occupât continuellement à considérer les Mystères qui s'y étoient passés; ce qu'elle fit l'espace de trente-deux ans que dura le reste de sa vie.

Nous lisons de Sainte Brigitte, que lorsqu'elle étoit encore jeune, Notre-Seigneur lui apparut attaché à la Croix & tout couvert de Sang, qu'il sembloit venir de répandre fraîchement: & que depuis ce temps-là elle ne cessa de méditer continuellement la Passion du Fils de Dieu, ce qu'elle ne faisoit presque jamais sans verser beaucoup de larmes.

Nous lisons aussi dans la vie de St. François, qu'ayant ouvert

trois fois un Missel , pour y apprendre la perfection Evangélique , il tomba toujours , par une Providence toute particulière de Dieu , sur la Passion de Notre-Seigneur , comme si Dieu eût voulu lui dire ; vous cherchez le moyen de me plaire , le voilà ; c'est de vous adonner à la contemplation & à l'imitation de mes souffrances. Pour cela même la Croix fut montrée à ce Saint Homme par sept diverses fois , comme l'exemple qu'il devoit suivre. Et pour comble de faveur , le Sauveur lui apparut en Séraphin crucifié , & lui imprima les stymagtes de ses cinq Plaies , avec une dévotion si tendre à sa Passion , qu'à toute heure , en y pensant , il éclatoit en soupirs & gémissemens , & fondoit en larmes.

Mais pourquoi chercher des



révélations , pour prouver l'excellence de la dévotion à la Passion de Jesus crucifié ? L'Ecriture Sainte ne nous apprend-elle pas , que le Sauveur pensoit continuellement à sa Passion & à sa Mort ? *Dolor meus in conspectu meo semper.* Ne lisons-nous pas dans l'Evangile , qu'il en faisoit le sujet de ses entretiens ordinaires avec ses Apôtres & ses Disciples , jusqu'à en parler avec Moyse & Elie au milieu de la gloire de sa Transfiguration sur le Tabor ? *Dicebant excessum ejus quem completurus erat in Jerusalem.* Et n'a-t-il pas voulu porter avec lui ses cinq Plaies dans le Ciel , pour avoir devant ses yeux les marques de sa Passion durant toute l'Eternité ? Que dirai-je du grand Saint Paul ? Ne faisoit-il pas profession de ne savoir autre chose que Jesus -

Christ crucifié ? Que prêchoit-il autre chose que la Passion de Jesus-Christ crucifié ? En quoi se glorifioit-il ; qu'en la Croix de Notre-Seigneur Jesus-Christ ? Quelle dévotion avoit-il , que d'être crucifié avec Jesus-Christ ?

Concluons ces motifs avec les paroles du Séraphique Docteur Saint Bonaventure , qui avoit toujours devant les yeux l'Image du Crucifix , qu'il appelloit sa Bibliothèque. Je veux , dit-il , prendre mon repos dans le sacré côté de mon Sauveur : j'y veux veiller , lire , prier , boire , manger , & y traiter toutes mes affaires : je parlerai à son cœur , & j'obtiendrai de lui tout ce que je voudrai.

On peut dire que Jesus-Christ est tout en toutes choses , selon saint Paul , *omnia in omnibus Christus* : car lorsqu'on se trouve

attaqué p<sup>r</sup> les ennemis du salut, c'est lui qui nous défend ; si on se trouve foible & abattu par les afflictions, c'est lui qui nous console & nous donne des nouvelles forces c'est lui qui doit être notre lumière dans les affaires & dans les embarras de cette vie, notre unique asile dans la voie du salut ; c'est pourquoi mettons toute notre espérance en Jesus-Christ crucifié, & entretenons-nous intérieurement avec ce Divin Sauveur, par divers Actes d'Adoration, d'Amour, d'Espérance, de Confiance, & autres, & ce sera le moyen assuré pour se conserver toujours en sa sainte grace.

## ACTE DE DEMANDE.

**P**ÈRE Eternel, Dieu Tout-Puissant, Créateur de toutes choses prosterné en votre présence, je vous fais hommage de ma vie, & je vous demande par les mérites infinis par la précieuse mort de Jesus-Christ votre Fils, la grace de mourir dans votre saint amour; & vous Seigneur Jesus, Rédempteur de tous les hommes, vous pour qui je vis & pour qui je veux mourir, faites qu'à ce dernier moment de ma vie, je me trouve disposé à paroître devant votre Tribunal redoutable; que je sois alors purifié par une véritable pénitence de cœur, par une humble confession de mes péchés, que je sois fortifié du Sacré Viatique & de l'Extrême-Onction.

tion : ne m'abandonnez pas , ô mon Divin Libérateur ! à ce dernier combat que les Démon me livreront : envoyez auprès de moi vos Saints Anges , pour me défendre contre les tentations , afin que je finisse ma vie dans une sainte paix pour passer heureusement de ce lieu d'exil dans la céleste Patrie.

### *ACTE DE REMERCIMENT.*

**G**RAND Dieu ! qui nous avez donné tout ce que nous avons de biens , & à qui nous ne pouvons rendre que de foibles remerciemens , je vous rends de très-humbles actions de graces , de tous les biens que vous m'avez faits pendant ma vie , & qui sont un gage de tous ceux que vous me préparez dans l'éternité. Je vous remercie en



particulier de m'avoir fait naître dans le sein de votre Eglise, d'y avoir nourri si souvent mon ame de votre chair sacrée dans la divine Eucharistie, de ne m'avoir pas fait mourir lorsque j'étois le plus engagé dans le péché, mais de m'avoir donné le loisir de faire pénitence. Je vous remercie de m'avoir toujours conservé dans le cœur une ferme foi pour toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, dans laquelle je veux vivre & mourir avec le secours de votre sainte grace.

*ACTE DE FOI.*

**O**UI, mon adorable Sauveur, je crois fermement tout ce que votre Sainte Eglise

m'a enseigné de votre part, parce que vous-même le lui avez révélé. Je reçois très-sincèrement tout ce qu'elle reçoit, & je rejette de tout mon cœur tout ce qu'elle rejette. Je crois en particulier que vous êtes réellement & substantiellement présent dans le Très-auguste Sacrement de l'Autel; que vous êtes l'Auteur de mon salut, & l'Arbitre souverain de ma vie: que vous êtes mon Juge, & qu'après cette vie mortelle, il y en a une immortelle & bienheureuse, que vous avez préparé à ceux qui vous servent ici fidèlement. O Jesus! augmentez & fortifiez ma foi; faites qu'elle soit accompagnée de toutes les bonnes œuvres, qui sont les seuls biens qui nous suivent après cette vie

*ACTE DE RESIGNATION.*

**S**OUVERAIN Juge, dont toutes les volontés sont justes, puisqu'il vous a plu condamner tous les hommes à la mort, j'accepte avec une humble soumission cet Arrêt de votre Justice. Je vous offre dès aujourd'hui ma mort, avec toutes les douleurs dont elle pourra être accompagnée, comme une juste peine de mes péchés : disposez de votre créature selon votre bon plaisir ; détruisez ce corps de péché, je consens qu'il soit séparé de mon ame, en punition de ce qu'il m'a porté si souvent à me séparer de vous ; je consens qu'il soit privé de tous ses sens, pour le juste châtiment de l'abus que j'en ai fait ; je veux qu'il soit jeté dans la terre, foulé aux pieds,

& couché dans l'obscurité du tombeau, pour punir ma vanité & mon orgueil; Je veux qu'il soit livré aux vers & réduit en poussière, pour vous faire un sacrifice entier de la vie que vous lui aviez donné, & dont il a fait un si mauvais usage; que ce corps de terre retourne dans la terre, mais que l'ame créée à votre image, & faite pour vous posséder, retourne dans votre sein, mon cœur est prêt à obéir; Seigneur, mon cœur est prêt, que votre volonté se fasse & non pas la mienne.

### *ACTE DE CONTRITION.*

**O** Mon Dieu! toute ma peine à la mort c'est de mourir après tant de crimes & si peu de pénitence; qu'il est terrible de tomber dans cet état entre

vos mains , ô Jesus ! Souverain Juge de tous les hommes , si vous examinez dans la rigueur toutes nos iniquités , qui pourra soutenir votre présence ? N'entrez donc pas en jugement avec votre serviteur. Que votre miséricorde , qui m'a soutenu jusques ici , me défende encore contre votre justice : Souvenez-vous que si vous êtes mon Juge , vous êtes aussi mon Rédempteur ; que si je suis indigne d'être appelé votre enfant , je suis cependant votre créature & l'ouvrage de vos mains ; ne rejetez pas de devant votre présence un Criminel qui revient à vous avec un cœur contrit & humilié : j'ai péché contre le Ciel & devant vous , ô pere de mon ame ! J'ai péché , je le confesse , je m'en accuse : je me repents de tout mon cœur de tous mes péchés ,



parce qu'ils vous ont offensé, vous qui méritez tous mes respects & tout mon amour, vous que j'aime de toute mon ame & de toutes mes forces : je suis résolu de tout perdre plutôt que de perdre jamais plus votre amitié par le péché : confirmez vous-même cette résolution, ô mon Sauveur ! & suppléez par vos mérites & vos satisfactions infinies, pour tout ce qui manque à ma contrition & à ma pénitence.

*ACTE D'ESPERANCE.*

**Q**UE puis-je désirer dans le Ciel & sur la Terre, si ce n'est de vous posséder, ô Dieu de mon cœur ! mon souverain & unique bien, je sais que je suis indigne d'entrer dans votre Cité céleste, où rien d'impur n'est reçu ; mais je sais aussi qu'une

seule goutte du Sang de mon Sauveur, répandu pour moi, peut laver toutes les taches de mon ame; c'est ce qui fait mon espérance, & nul de ceux qui espèrent en vous, Seigneur, ne sera confondu, car votre volonté n'est point qu'aucun de nous périsse: ne me perdez donc pas avec les impies qui n'espèrent pas en vous; ne livrez pas aux Démons une ame qui bénit encore votre Saint Nom: pour moi, je ne cesserai point d'espérer en votre miséricorde, lors même que vous me frapperez du coup de la mort; non, mon Rédempteur, vous ne me perdrez pas, après m'avoir racheté, vous qui m'avez racheté quand j'étois perdu, vous conserverez jusqu'à la fin l'ouvrage de votre bonté; c'est dans cette douce pensée que je me reposerai, & que je vous rendrai mon esprit.

O Jesus ! qui avez prié pour vos ennemis , lorsqu'ils vous crucifioient , pardonnez-moi mes offenses , comme je pardonne à ceux qui m'ont offensé.

O Jesus ! qui de dessus votre Croix promîtes au bon Larron de le faire entrer avec vous dans le Ciel , accordez-moi , quoique plus criminel que lui , une place dans votre Royaume.

O Jesus ! qui recommandates en mourant votre Disciple bien-aimé , à votre bienheureuse Mere , mettez-moi sous sa protection , & rendez-moi digne de l'avoir pour Mere pendant la vie & à la mort.

O Jesus ! qui , par un ardent amour pour les souffrances avez voulu , dans le plus fort de vos douleurs , être délaissé de votre Pere , ne me délaissiez pas à l'heure de ma mort , soyez toujours auprès de moi , de peur que je ne

fois ébranlé, & cachez-moi dans vos sacrées plaies.

O Jesus ! qui dans votre grande soif ne futes abreuvé que de fiel & de vinaigre, allumez dans mon cœur une soif ardente pour mon salut & pour votre gloire.

O Jesus ! qui consommates, par votre mort, l'ouvrage de notre Rédemption, faites-moi la grace de consommer & d'accomplir, avant que de mourir, tous les desseins que vous avez sur moi pour votre honneur & pour ma sanctification.

O Jesus ! qui remites en mourant votre esprit entre les mains de votre Pere, recevez le mien entre les bras de votre miséricorde, lorsque je rendrai le dernier soupir.

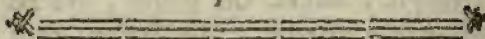
O Jesus ! ayez pitié de moi O Jesus ! pardonnez-moi. O Jesus ! sauvez-moi. Soyez - moi Jesus & Sauveur à l'heure de ma mort.

Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, secourez-moi en ce dernier moment, défendez-moi contre les ennemis de mon salut; montrez alors que vous êtes ma Mere, & ne cessez de prier pour moi, jusqu'à ce que vous m'ayez conduit devant votre cher Fils dans le Ciel.

Grand Saint Joleph, qui eutes le bonheur d'expirer entre les bras de Jesus & de Marie, obtenez-moi, s'il vous plaît, la grace de mourir sous leur protection.

Mon Saint Ange Gardien, mon Patron, & tous mes Saints Protecteurs, ne m'abandonnez point à ce dernier moment, priez pour moi, & venez au devant de mon ame; & vous, ô mon Jesus, l'Auteur de mon salut, donnez-moi votre sainte bénédiction pour le temps présent & pour toute l'éternité.





## O R A I S O N

## A J E S U S.

A Me de Jesus , sanctifiez-moi.

Corps de Jesus , sauvez-moi.

Sang de Jesus , énivrez-moi.

Eau du côté de Jesus , lavez-moi.

Passion de Jesus , confortez-moi.

O bon Jesus ! exaucez-moi.

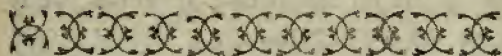
Cachez-moi dans vos sacrées plaies.

Ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous.

Défendez-moi de mon ennemi.

Appellez-moi à l'heure de ma mort , & commandez-moi de venir à vous , afin que je vous loue avec les Saints durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

O R A I S O N



## O R A I S O N

*Pour s'unir en esprit à tous ceux  
qui méditent la Passion de J. C.  
& pour participer à leurs prières.*

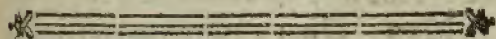
**P**ERE Eternel, je vous offre  
avec tous ceux qui ont mé-  
dité ou qui méditent aujourd'hui  
la Passion de votre cher Fils,  
tous les tourmens qu'il a souf-  
ferts pour notre salut, en expia-  
tion de nos péchés; & je vous  
demande très instamment pour eux  
& pour moi, la grace de nous unir  
& de nous attacher toujours plus  
fortement à Jesus Crucifié.

*Conversion de l'Ame à Dieu.*

**E**Leve-toi mon ame vers ton  
centre, & ne differe plus  
ta conversion d'un seul moment :

le passé n'est plus ; l'avenir ne'st pas en ton pouvoir ; il n'y a que le présent qui soit à toi , & le présent n'est qu'un moment qui t'est donné pour servir Dieu & pour gagner l'éternité : Conçois bien la force de ces paroles : un Dieu, un Moment , une Eternité : un Dieu qui te regarde , un moment qui t'échappe , une Eternité qui t'attend , un Dieu qui est tout : un moment qui n'est rien : une éternité qui t'ôte ou te donne tout pour jamais ? un Dieu que tu fers si peu , un moment que tu ménages si mal : une éternité que tu risques & mets au hasard. O Dieu ! ô moment ! ô Eternité ! O Dieu ! mon cœur vous désire , mon cœur vous cherche pour se donner à vous , pour s'affujettir à vous ; pour se remplir de vous. Je vous supplie d'en prendre possession , d'en bannir le péché !

l'attache à la créature, & l'amour déréglé de moi-même, afin que je vous serve si fidèlement tous les momens de ma vie, que je mérite de vous posséder dans l'éternité. Ainsi soit-il.



## O R A I S O N

*Qui contient les principaux Actes  
des Vertus Chrétiennes.*

**M**ON Dieu, je crois en vous, mais augmentez ma foi; j'espère en vous, mais augmentez mon espérance; je vous aime, augmentez mon amour, je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Mon Dieu daignez me régler par votre sagesse, me contenir

par votre justice, me consoler  
par votre miséricorde, & me  
protéger par votre puissance.

Mon Dieu, je veux ce que  
vous voulez, parce que vous le  
voulez, comme vous le voulez,  
& autant que vous le voulez.

Mon Dieu, donnez-moi la  
grace de joindre toujours l'atten-  
tion à mes prières, la tempérance  
à mes repas, l'exa<sup>c</sup>titude à mes  
emplois, & la constance à mes  
résolutions.

Mon Dieu, que je ne manque  
jamais à être fidelle en secret  
modeste en public, exemplaire  
en ma conversion, & régulier  
en ma conduite.

Mon Dieu, je vous offre mes  
pensées, mes paroles, mes ac-  
tions, mes souffrances, afin que  
déformais je pense à vous, je  
parle de vous, j'agisse selon vous,  
& je souffre pour vous.



Mon Dieu remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de charité pour le prochain ; & du mépris pour le monde.

Mon Dieu , que votre secours m'aide à vaincre la volonté par la mortification , l'avarice par l'aumône , la colere par la douceur , & la tièdeur par la dévotion.

Mon Dieu , rendez-moi prudent dans les entreprises , courageux dans les dangers ; patient dans les traverses , & humble dans les succès.

Mon Dieu , éclairez mon entendement , embrasez ma volonté , purifiez mon corps , & sanctifiez mon ame.

Mon Dieu , découvrez-moi quelle est la petitesse de la Terre , la grandeur du Ciel , la brieveté du temps , & la longueur de l'Eternité.

Mon Dieu, faites que je prévienne ma mort, que je craigne votre Jugement, que j'évite l'Enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis. Ainsi soit-il.



## ORAI SON

*A Jesus-Christ crucifié, Agonissant & Mourant, pour obtenir une heureuse Agonie & une sainte Mort.*

**M**ON très-cher & très-adorable Sauveur Jesus crucifié, je vous conjure, par ces entrailles de charité que vous avez pour le salut des pauvres pécheurs, par votre douloureuse Passion, par votre pitoyable Agonie, par l'effusion de tout votre Sang, par la recommandation que vous

fites de votre sainte Ame à Dieu  
votre Pere, par le dernier cri  
que vous jettâtes avant que de  
mourir, par le dernier soupir  
avec lequel vous expirâtes, &  
par votre mort, qui fut l'accom-  
plissement de notre Rédemption,  
qu'il vous plaise d'avoir pitié de  
moi maintenant & au temps de  
mon Agonie, & de recevoir  
mon esprit entre vos mains &  
dans le sein de votre miséricorde  
à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

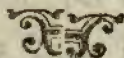
*Acte d'Abandonnement à Jesus-  
Christ, en embrassant étroite-  
ment le Crucifix.*

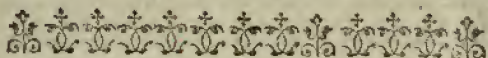
**O** JESUS! mon Sauveur, je  
me jette entre vos bras  
étendus pour moi en la Croix, &  
me prosterne humblement à vos  
pieds, en esprit de douleur &



d'humilité, pour détester, de tout mon cœur, tous les péchés que j'ai commis, par pensées, paroles, & œuvres, je les ai en horreur, parce qu'ils vous déplaisent, & qu'ils ont été cause de vos souffrances & de votre mort; en cet état je m'abandonne entièrement à vous, puisque je n'ai d'autre espérance pour mon salut éternel, qu'en votre sainte Mort & Passion.

*Fait au Calvaire, par l'Auteur de ce Livre, le jour du Vendredi saint.*





O R A I S O N  
A JESUS-CHRIST

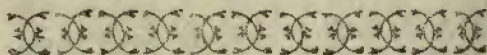
CRUCIFIÉ,

*Tiré de la Figure du Sacré Nom  
de JESUS.*



**J**ESUS, Sauveur des Hommes,  
attaché à la Croix avec trois  
clous, attachez mon cœur à la  
même Croix avec une vive Foi,  
une ferme espérance & une ar-  
dente Charité. Ainsi soit-il.





## AUTRE ORAISON

*à Jesus-Christ crucifié.*

**G**RAND DIEU ! Souverain Seigneur du Ciel & de la Terre, souvenez-vous, s'il vous plaît, que je suis l'ouvrage de vos mains, ne permettez pas que le Loup infernal en fasse sa proie, & que les démons, ennemis jurés de votre gloire, effacent de mon ame ce beau caractère de votre Divinité. Je suis un des plus grands pécheurs du monde, & par conséquent une des plus misérables créatures, rachetée toutefois au prix de votre Sang précieux, puisque vous l'avez répandu pour le salut de tous les hommes. Ne jetez donc pas, mon Dieu, la vue sur mes

offenses, sans considérer en même-temps la sanglante Passion de votre Fils bien-aimé, dont les mérites sollicitent continuellement votre miséricordieuse bonté pour le pardon de mes fautes. Si mes péchés ont irrité votre Justice, je vous offre, pour l'appaiser, le précieux Corps de mon Sauveur attaché à la Croix, son adorable Chef couronné d'épines; ses Bras cloués, ses Pieds percés, son Côté ouvert, dans lequel je veux enfermer mon cœur pour jamais, afin qu'étant retiré des vanités du monde, il ne soupire plus qu'après votre Gloire. Ainsi soit-il.

JESUS, CRUCIFIÉ.



*Venez & voyez s'il est une douleur  
semblable à la mienne.*



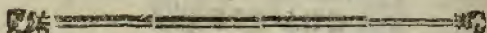
DÉVOTION  
AUX  
CINQ PLAIES  
DE NOTRE-SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST  
CRUCIFIÉ.

=====

A LA PLAIE DE LA MAIN DROITE

CONSIDEREZ la grandeur  
des peines éternelles, puis-  
que pour nous en délivrer, il  
a fallu que Jesus-Christ ait souf-  
fert tant de tourmens. Regardez  
la grande obligation que vous lui  
avez ; car sans sa mort & Passion  
vous auriez été un tison d'Enfer,

outré qu'il vous en a délivré autant de fois qu'il vous a pardonné de péchés mortels par le Sacrement de Pénitence. En reconnoissance de tous les tourmens que vous avez soufferts pour moi, ô mon divin Sauveur ! je vous proteste devant tout le Ciel, & de toute l'étendue de mon cœur, par la Plaie de votre sainte Main droite que j'a-dore, d'avoir une vive foi, & un véritable repentir de mes péchés.

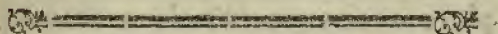


### A LA PLAIE DE LA MAIN GAUCHE

**C**ONsidérez la gravité & la malice du péché, puisque pour le détruire le Pere Eternel a envoyé son Fils unique au monde pour y souffrir une mort très-cruelle & très-infâme sur une Croix. Voyez la grandeur de la Justice Divine, & quels châtimens



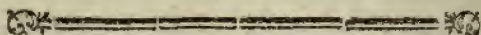
elle prépare aux méchans , puisqu'elle a traité si rigoureusement Jesus-Christ si Saint & si Innocent. Je vous demande , mon cher Rédempteur par la plaie que vous avez souffert à votre sainte Main gauche que j'adore , une ferme espérance de mon salut , le pardon de mes péchés , & après cette vie misérable le bonheur éternel.



### A LA PLAIE DU SACRÉ CÔTÉ.

**C**ONsidérez la cruauté du monde , la grande malice & ingratitude des hommes , qui , non contents d'avoir ôté la vie à Jesus-Christ , lui ont , après sa mort , percé le Côté & le Cœur d'une Lance. Considérez , mon cher Lecteur , que vous lui avez fait pis que les Juifs ; car à présent qu'il est glorieux au Ciel , vous l'avez , en

tant qu'il est en vous ( ainsi que dit Saint Paul ) crucifié d'érêchef, autant de fois que vous avez péché mortellement. Entrez intérieurement dans le sacré Côté de votre cher Rédempteur, & dites lui : c'est dans votre Cœur, mon doux Jesus, que je viens à vous comme un fils égaré, & me prosterne devant le saint Trône de votre Divine Clémence que j'implore avec toute l'ardeur de mon cœur, pour vous supplier de ne permettre pas que je viole jamais vos saintes lois, faisant un ferme propos de vous servir à l'avenir avec plus de fidélité que je n'ai fait jusques à présent.



A LA PLAIE DU PIED-DROIT.

**C**ONsidérez la dignité de l'homme, le grand prix &

valeur de son ame, & l'estime que Jesus-Christ en a fait; puisque pour la racheter il a versé tout son précieux Sang, qui est de valeur infinie. Voyez l'état que vous devez faire de la vôtre; & comme vous devez plutôt perdre l'honneur, les biens, & la vie même que de la donner au diable pour quelque péché mortel. Sacré Pied droit de mon Sauveur, que j'adore percé d'un gros clou, remettez, s'il vous plaît, dans le chemin assuré de l'amour de Dieu, cet infortuné qui n'a marché, jusqu'à ce jour, dans la route dangereuse du péché.



A LA PLAIE DU PIED GAUCHE.

CONSIDEREZ la grandeur des biens, de la grace, & de ceux de la gloire, puisqu'il a fallu un si grand prix que le Sang & la

Vie d'un Dieu, pour les recouvrer après les avoir perdus par le péché. N'épargnez rien pour l'amour & le service de ce Sauveur, puisqu'il n'a rien épargné pour vous : rendez-lui grâces de vous avoir racheté si cherement & si amoureuxment, vous ayant gagné une grande gloire ; soupirez après elle, & faites tous les efforts possibles pour ne la perdre pas. O sacrée plaie du Pied gauche de mon Sauveur, que j'adore, obtenez - moi une vive douleur de mes péchés ; mon doux Jesus, donnez-moi les larmes du Publicain, celles de St. Pierre ou de Ste. Magdelaine, pour pleurer incessamment à leur imitation mes péchés.

**C**ONSIDÉREZ que ces sacrées Plaies feront tout autant de rayons éclatans au jour du Jugement, pour réjouir les Justes qui

auront souffert pour l'amour de Jesus - Christ crucifié ; mais aussi qu'elles feront tout autant de foudres & de carreaux , pour écraser les pécheurs qui auront foulé aux pieds , par leurs péchés , ce précieux Sang qui en est coulé ; c'est dans ces sacrées plaies que l'ame chrétienne , comme une chaste colombe , se doit retirer en esprit , pour éviter les ruses du démon : que si par malheur vous êtes tombé dans quelque tentation , regardez Jesus - Christ crucifié avec douleur , vous y trouverez votre guérison , comme autrefois les Israélites , qui , regardant le Serpent d'Airain , élevé dans le désert , étoient guéris de leurs maux , c'est dans cette sainte Piscine de ses sacrées Plaies que votre ame doit être lavée , pour devenir nette & purifiée de toutes les ordures mondaines ; pratiquez donc la mortification , tant exté-



rieure qu'intérieure, & souvenez-vous que ce Divin Sauveur est venu en ce monde pour deux fins principales, l'une, pour nous racheter; & l'autre, pour nous enseigner le chemin que nous devons tenir pour aller au Ciel, qui est par l'imitation de ses souffrances & de ses vertus: Je vous ai, dit-il, donné l'exemple, afin que vous fissiez ainsi que j'ai fait; car il est certain que sans l'observation entière des Commandemens de Dieu, la pratique des vertus de Jesus-Christ, sa Passion ne nous servira que d'un sujet d'une plus grande damnation. La Croix du Sauveur, dit St. Paul, est la cause du salut éternel de tous ceux qui lui obéiront.

**R** Endons graces infinies à ce débonnaire Seigneur, pour cet inestimable bénéfice de notre

rédemption, considérant les grands biens de grace & de gloire, que par icelui il nous a acquis, les grands maux de peines & de coupes éternelles & infinies dont il nous a délivrés; le beaucoup qu'il lui a coûté, & beaucoup plus pour le grand amour qu'il nous a porté: Et puisque de notre part nous ne lui pouvons donner aucune chose digne de lui, au moins mettons peine que toute notre vie soit employée pour son amour & pour son service, pour notre amour & pour notre salut. Que si vous ne le faites, souvenez-vous que vous passerez, & plutôt que vous ne pensez, par les mains de ce Seigneur, qui doit être votre Juge, qui vous châtiara par des supplices éternels. Implorons donc sa miséricorde par le mérite de son précieux Sang, Mort & Passion. Ainsi soit-il.



## P R I E R E S

P O U R

LA SAINTE COMMUNION.

—

**Q**UE vos Tabernacles sont aimables ! Qu'il est à désirer d'être dans votre sainte Maison. Qu'il est doux de se présenter devant vos Autels , ô Seigneur Dieu Tout-Puissant, mon Roi & mon Dieu ! est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophetes parloient ainsi d'un Sanctuaire qui ne contenoit que la figure de ce que nous possédons sur nos Autels ; ils venoient à vos Tabernacles pleins de respect & de confiance, votre lumiere & votre vérité les y conduisoient ; ils y répandoient

leur cœur devant vous; ils vous y parloient avec une sainte familiarité: ils vous y représentoient leurs afflictions & leurs besoins; ils vous y offroient leurs prières & leurz vœux, & vous les écoutiez, vous les exauciez; vous leur donniez la consolation & la joie dans la Maison consacrée à vous prier: Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a pas été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jesus! qui remplissez toutes les figures de l'ancien Sanctuaire, je gémis d'y paroître avec si peu de foi, Seigneur, aidez mon incrédulité; donnez - moi cette sainte frayeur que l'humilité inspire & qui est accompagnée de charité, de paix & de joie; que j'admire, avec Saint Jean votre Précurseur, l'humilité & la bonté

qui vous portent à venir à moi ; & que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers ! Que je vous adore par des pieuses larmes & par une vive foi , avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son fils ; que je demeure à vos pieds comme la femme Chananéenne , dans le sentiment de mon indignité & de ma bassesse , jusqu'à ce que vous ayez délivré mon ame du péché qui la tourmente ; que me joignant à ces Anges & aux Saints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroissez comme l'Agneau immolé , je me prosterne devant vous , & je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction & de louanges , parce que vous avez été immolé pour nous , & que nous ayant rachetés & séparés de toutes les Nations & de tous les peuples , vous nous avez faits

votre



votre Peuple bien-aimé : bénédiction , honneur , gloire & puissance à celui qui est assis sur le Trône , & à l'Agneau sans tache qui s'est immolé pour nous dans le siècle des siècles. Amen.

## II.

*Pour s'unir au sacrifice de Jesus-Christ.*

**P**Rofterné , comme Marthe , devant vous , je crois , ô *Jesu* ! que vous êtes la réſurrection & la vie ; que vous êtes le *Chriſt* , le Fils du Dieu vivant , qui êtes venu en ce monde , dans l'auguſte myſtère de nos Autels , vous n'êtes pas ſeulement le Dieu Tout-Puiſſant , à qui nous devons l'adoration & l'hommage ; vous y êtes encore le véritable adorateur de la Souveraine Majeſté de Dieu votre Pere ; vous y êtes vous-

même l'Hostie de propitiation & le Sacrifice de louange que vous lui offrez continuellement pour nous, & qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Pere, & dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô Divin Jesus, pour l'adorer comme l'Auteur de mon être & le souverain Arbitre de ma vie; pour le remercier des graces & des biens qu'il m'a fait & qu'il a faits à toute votre Eglise, pour lui demander avec un cœur humilié & contrit le pardon de tous nos péchés, & le don d'une véritable Pénitence, pour obtenir la grace d'une vie sainte & tranquille, & d'une mort heureuse : ô Dieu! notre protecteur, jetez les yeux sur Jesus-Christ votre Fils, pardonnez-nous, exaucez-nous à cause de lui; & nous ayant donné par lui accès auprès de vous,

agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le Myftere de la Croix, & dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté & notre rédemption.

## III.

*Pour communier Spirituellement.*

**V**OUS êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jesus, que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels, je m'en approche présentement, non pour y recevoir, par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admis tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi & par la charité. O véritable pain du Ciel,

pain de Dieu, qui êtes descendu du Ciel, & qui avez donné la vie au monde, Jésus qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois plus affamé des faux biens du monde, faites-moi croire en vous par une foi vive, afin que je ne sois plus altéré par la cupidité ni par les desirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié & nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux & humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé, & que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience & avec douceur, m'humilier en me rendant très-obéissant ju'qu'à la mort. Faites que j'apprenne, du mystère

où vous êtes réellement présent ,  
à aimer le silence & la vie cachée ,  
à vivre dans un esprit de sacrifice ,  
à chercher & à procurer en toutes  
choses la gloire de Dieu votre  
Pere , à donner tout , & à me  
donner moi-même après avoir  
tout donné pour mes freres , à ne  
plus vivre pour moi-même , mais  
à vivre pour vous & à vous faire  
vivre en moi. Enfin puisque vous  
me donnez , dans ce Sacrement ,  
la promesse & le gage de la ré-  
surrection glorieuse & de la vie  
éternelle , ôtez de mon cœur  
l'amour du siècle ; détachez-moi  
de cette vie , & formez en moi  
un saint desir de la dissolution de  
mon corps , afin que je sois avec  
vous , & que je contemple à ja-  
mais votre visage aimable , que  
les Anges ne peuvent se lasser de  
regarder sans cesse.



## I V.

*Acte de réparation ou d'Amende honorable.*

**A** GNEAU de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, & qui nous donnez votre chair en nourriture, & votre sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire & bénédiction; combien criminels sont ceux qui méchants, parce que vous êtes bon, tirent de ce mystère, où vous faites éclater votre charité & votre miséricorde, une occasion de blasphêmer & de vous outrager. Quel châtiment ne méritent pas ceux qui abusent de la victime de propitiation? Et quelle autre Hostie sera offerte pour nous, si

nous péchons volontairement contre la seule Hostie qui soit capable d'effacer le péché ; j'avoue & je confesse devant vous toutes mes iniquités , & celles de tout le Peuple. Honte & confusion sur nous ; car nous vous avons offensé & nous nous reconnoissons coupables ; les blasphêmes des hérétiques & des impies , les sacrilèges & les abominations de tant de Chrétiens profanes & sans Religion : nos Communions indignes , notre peu d'ardeur à vous recevoir dans cet auguste mystère , notre peu de respect lorsque nous vous adorons ; notre peu de foi lorsque vous vous offrez pour nous & devant nous , nos immodesties notre tiédeur , notre peu de dévotion dans le lieu Saint , où vous voulez bien reposer ; tous ces péchés s'élèvent contre nous , ô mon Dieu ! & nous font craindre des

tristes effets de votre juste colere. Prosterne devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes freres & je reconnois que nous sommes les malheureux restes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en son premier pere; ne me condamnez point, ô Jesus! qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi, ne me soyez pas un sujet de frayeur ô Jesus! qui êtes toute mon espérance; je m'accuse moi-même: donnez-moi la grace de faire Pénitence: donnez-moi le zèle de votre maison; que ce zèle me brûle & fasse retomber sur moi le outrages de ceux qui vous blasphèment. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, ô bon Jesus, attachez-moi à vous, & ne permettez pas que je me

retire de vous, qui êtes la voix sûre, en suivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure, & faites-moi être du petit nombre de ceux que rien ne sépare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

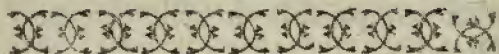
## V.

*Acte d'Humilité avant de recevoir  
la Communion.*

**S**Eigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; prosterné devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher & je n'en approche qu'avec crainte & avec frayeur ; homme misérable, pauvre & vile créature, moi qui ne suis que poussière & que cendre, je ne suis pas digne d'être nourri du pain des Anges, de recevoir mon Créateur & mon Dieu ; j'en

suis indigne à cause du nombre & de la grandeur de mes péchés, je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pourtant pas sans crainte & dans le regret que j'ai de les avoir commis. Je me reconnois indigne d'être assis à votre table avec vos enfans, j'avoue que je ne mérite pas même d'être traité comme votre esclave. Hélas Seigneur ! je voudrois suppléer de mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloigné d'avoir la ferveur, le zèle, & les autres dispositions que je devrois apporter à cet auguste Sacrement ; faites que, assisté de votre grace, j'aie une ferme foi, des lumieres, des sentimens, des paroles & des pensées qui vous soient agréables.





## P R I E R E S

A P R È S

LA SAINTE COMMUNION.

**B**Eni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il est venu visiter son serviteur, afin qu'étant délivré de la puissance des ennemis de mon salut, je le serve sans crainte dans la sainteté, & dans la justice tous les jours de ma vie. O mon ame ! glorifiez le Seigneur, & vous, mon esprit, soyez ravi de joie en mon Sauveur & mon Dieu, de ce qu'il a daigné regarder la bassesse de son serviteur, il a fait en moi de grandes choses ; rien n'est comparable au Seigneur, de qui le nom est saint ; ses miséricordes sont au-dessus de toutes choses, & nulle puissance

n'est comparable à celle de mon Dieu.

Demeurez donc, Seigneur, avec moi, & soyez à jamais le Dieu de mon cœur; le Dieu de mon ame, & le Dieu de mon esprit, tout ce que je désire est d'être entièrement uni à vous; c'est en vous seul que je trouve mon repos & ma consolation, protestant que je veux vous aimer souverainement, afin que mon ame vous soit agréable, & digne de vous louer & de vous glorifier à jamais dans le Ciel.

Quelle reconnoissance, quel honneur, ô bon Jesus! quelles adorations, quelles louanges, & quelles actions de graces, vous puis-je rendre pour un si grand bienfait, ayant bien voulu abaisser jusqu'à ce point votre grandeur pour sauver les hommes & comment mon cœur & mes sens peu-

vent-ils souffrir la rencontre d'une telle bienveillance, sans être tous transportés d'amour ?

Mon Dieu, sauvez-moi, ayez pitié de moi, & puisque vous avez eu tant de bonté pour moi, continuez, s'il vous plaît, à faire paroître en moi les richesses de votre miséricorde, mon Rédempteur, faites que je porte toujours un grand respect & une dévotion toute particulière à ce très-Saint, très-auguste & très-adorable Sacrement, & comme vous l'avez ordonné par un excès d'amour, faites aussi que nous l'honorions & le recevions toujours avec une pareille grandeur & une profonde humilité, afin qu'à l'heure de notre mort nous puissions espérer de votre bonté infinie, le pardon de tous nos péchés, & la vie éternelle. Ainsi soit-il.



## LES LITANIES

DE LA PASSION

DE N. S. JESUS-CHRIST.

**S**eigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez compassion  
de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Pere, qui êtes dans les  
Cieux, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, Rédempteur du mon-  
de, ayez pitié de nous.

Saint-Esprit, qui êtes Dieu,  
ayez pitié de nous.

Sainte Trinité qui êtes un seul  
Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus, Roi débonnaire, qui avez  
fait votre entrée en Jérusalem  
pour y souffrir,

Jésus, qui vous êtes prosterné  
devant vos Apôtres pour  
leur laver les pieds,

Jésus, pain de vie, qui nous  
fortifiez spirituellement en  
la Sainte Communion,

Jésus, qui après avoir fait la  
Cène avec vos Apôtres,  
êtes sorti du Cénacle pour  
souffrir la mort pour nous.

Jésus, prosterné contre terre  
en votre Oraison au Jardin  
des Olives,

Jésus, triste jusqu'à la mort en  
cette même Oraison,

Jésus, réduit à l'Agonie, y  
suant Sang & Eau,

Jésus, qui avez daigné rece-  
voir consolation d'un Ange  
en votre tristesse,

Jésus, qui avez été trahi de

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.



Judas par un baiser,  
Jésus, qui avez souffert d'être  
lié comme un Criminel par  
des Satellites,  
Jésus, abandonné de tous vos  
Disciples,  
Jésus, qui avez été conduit  
devant Anne & Caïphe,  
pour y répondre judiciaire-  
ment,  
Jésus, qui avez été renié trois  
fois par Saint Pierre, le  
Prince de vos Apôtres,  
Jésus, frappé ignominieusement  
d'un soufflet, par un serviteur  
du Pontife,  
Jésus, accusé à tort par de faux  
Témoins,  
Jésus, méprisé par Hérode &  
toute sa Cour,  
Jésus, qui avez été livré à  
Pilate,  
Jésus, revêtu d'une robe blan-  
che & réputé pour fou,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jesus, attaché à une colonne  
où vous avez été cruelle-  
ment flagellé,  
Jesus, couvert de Sang & de  
Plaies par votre Flagella-  
tion,  
Jesus, revêtu de Pourpre par  
moquerie,  
Jesus, couronné d'épines,  
Jesus, dont le visage a été  
couvert de sales crachats,  
Jesus, à qui les soldats ont  
voilé les yeux, pour leur  
servir de jouet,  
Jesus, maltraité à coups de  
canne & de roseaux,  
Jesus, moins prisé que l'insu-  
gne Barrabas,  
Jesus, demandé par le Peuple  
Juif pour être crucifié,  
Jesus, reconnu innocent par  
votre Juge,  
Jesus, condamné à une cruelle  
mort par Pilate,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jésus, abandonné à la cruauté  
des Juifs,

Jésus, accablé par la pesanteur  
d'une grande Croix,

Jésus, sensiblement affligé à  
la rencontre de votre Sainte  
Mère;

Jésus, impitoyablement dé-  
pouillé sur le Mont du Cal-  
vaire de vos habits,

Jésus, cruellement cloué à  
l'Arbre de la Croix.

Jésus, tout couvert de blessures  
pour nos péchés,

Jésus, élevé en Croix avec  
une extrême secousse,

Jésus, qui avez prié votre Père  
pour vos ennemis,

Jésus, traité comme le rebut  
& l'opprobre des hommes,

Jésus, l'objet des railleries des  
Juifs,

Jésus, qui avez été blasphémé  
par ceux qui passoient,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jésus, chargé de reproches par  
un Voleur pendu à votre  
côté,

Jésus, pitoyable, qui avez  
promis le Paradis au bon  
Larron,

Jésus, qui en votre soif avez  
été abreuvé du Fiel & du  
Vinaigre,

Jésus, qui par votre tendresse  
filiale avez recommandé  
votre Sainte Mere à Saint  
Jean,

Jésus, qui avez recommandé  
votre esprit entre les mains  
du Pere Eternel,

Jésus, mourant & expirant  
sur la Croix,

Jésus, qui avez été obéissant  
jusqu'à la mort de la Croix,

Jésus, qui avez été percé d'une  
Lance au Côté droit,

Jésus, détaché & descendu de  
la Croix,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jesus, enveloppé dans un Suaire  
blanc,

Jesus, enséveli dans un Sépulchre  
neuf,

Jesus, qui êtes descendu aux  
Limbes, pour en tirer les  
Saints Patriarches,

Jesus, qui êtes ressuscité des  
morts le troisieme jour,

Jesus, qui quarante jours après  
êtes monté aux Cieux,

Jesus, qui êtes assis à la droite  
de votre Pere,

Jesus, qui devez venir juger les  
vivans & les morts,

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, pardonnez-  
nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, exaucez-  
nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, ayez pitié  
de nous.

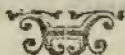
Ayez pitié de nous.

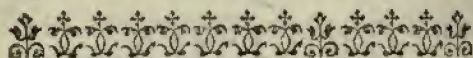


## ORAI SON.

**D**IEU qui avez voulu que votre Fils endurât pour nous le supplice de la Croix, afin de nous délivrer de la puissance de notre ennemi; nous vous supplions, avec humilité, de nous donner la consolation que nous espérons de votre grande bonté d'entendre au jour du jugement Universel; votre douce voix qui nous dise: Venez, les bien-aimés de mon Pere. Ainsi soit-il.

*Pater. Ave. Credo.*





L'HORLOGE.  
DE LA PASSION  
DE NOTRE-SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST

*Qui fut le 25 jour de mars l'an  
de grace 22, sous le regne de  
César-Auguste, par lequel un  
chacun peut savoir les heures du  
jour & de la nuit qu'il a souffert  
pour nous quand il fut crucifié  
au Mont du Calvaire.*

**L**E Jeudi, à six heures du soir,  
Jesus-Christ lava les pieds à  
ses Apôtres.

A sept heures, il institua le  
Très-Saint Sacrement de l'Autel,  
se communiant soi-même & ses  
Apôtres.

A huit heures, il fit un Sermon  
à ses Disciples.

A neuf heures, il fut au Jardin  
des Olives.

A dix heures, il pria trois fois  
Dieu son Pere, & sua Sang & Eau.

A onze heures, l'Ange le vint  
consoler.

A douze heures il fut pris.

A une heure, il reçut un soufflet  
en la Maison d'Anne.

A deux heures, Saint Pierre le  
renia trois fois en la Maison de  
Caïphe.

A trois heures, le Grand-Prêtre  
l'abjura.

A quatre heures, ils lui banderent  
les yeux.

A cinq heures, Caïphe l'envoya  
à Pilate.

A six heures, Pilate l'envoya  
à Herode.

A sept heures, Herode l'envoya  
à Pilate, vêtu d'une robe blanche.

A huit heures Pilate le fit flageller.

A neuf heures, il fut couronné d'épines.

A dix heures, il fut condamné à mort.

A onze heures, il porta sa Croix.

A douze heures, il fut crucifié.

A une heure, il pria Dieu son Pere pour ceux qui le crucifioient & promit son Paradis au bon Larron.

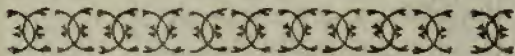
A deux heures, il recommanda sa Mere à Saint Jean, & dit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé,

A trois heures; il cria : J'ai soif. Et ayant pris le vinaigre, il dit Tout est consommé. Puis rendit son esprit à Dieu son Pere.

A quatre heures, Longis lui perça le Côté.

A cinq heures, il fut détaché de la Croix porté entre les bras de sa

sa Sainte Mere , & mis au Sépulchre , où il fut envoyé des Gardes pour garder son sacré Corps.



*LES QUINZE ORAISONS  
révélées par Notre-Seigneur à  
Ste. Brigitte , Reine de Suede,  
étant dans l'Eglise de St. Paul  
à Rome.*

COMME il y avoit fort longtemps qu'elle desiroit savoir le nombre des coups que Notre-Seigneur reçut en sa Passion , un jour il apparut , lui disant : J'ai reçu en mon Corps cinq mille quatre cents quatre-vingts coups. Que si vous voulez les honorer par quelque vénération , vous direz quinze *Pater noster* , & quinze *Ave Maria* , avec les Oraisons suivantes ( qu'il enseigna pendant un an entier. ) L'année étant achevée , vous



aurez salué chacune des Plaies.

Il ajouta après, que quiconque diroit ces Oraisons durant un an, délivrera quinze ames de sa lignée du Purgatoire : quinze justes de sa même lignée seront confirmés & conservés en grace, & quinze pécheurs de sa même lignée seront convertis.

La personne qui les dira, aura les premiers degrés de perfection; & quinze jours avant sa mort, je lui donnerai mon précieux Corps, afin que par icelui il soit délivré de la faim éternelle; je lui donnerai mon précieux Sang à boire de peur qu'il n'ait soif éternellement; & quinze jours avant sa mort, il aura une amere contrition de tous les péchés, & une parfaite connoissance d'iceux.

Je mettrai le signe de ma très-victorieuse Croix devant lui, pour son secours & défense contre les

embûches de ses ennemis.

Avant sa mort, je viendrai avec ma très-chère & bien-aimée Mere, & recevrai bénignement son ame, & la menerai ès joies éternelles; & l'ayant menée jusques-là, je lui donnerai un singulier trait à boire de la fontaine de ma Dèité; ce que je ne ferai point à ceux qui ne diront pas ces Oraisons.

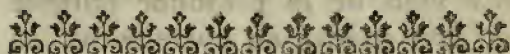
Il faut savoir que quiconque auroit vécu trente ans en péché mortel, & diroit dévotement, on auroit proposé de dire ces Oraisons, le Seigneur lui pardonnera tous ses péchés, & le défendra de mauvaise tentation, & lui conservera & gardera ses cinq sens, & le préservera de mort subite, & délivrera son ame des peines éternelles, & obtiendra tout ce qu'il demandera à Dieu.

Que s'il avoit toujours vécu selon sa propre volonté, & s'il devoit mourir demain, sa vie se prolongera.

Toutes les fois que quelqu'un dira ces Oraisons, il gagnera cinquante jours d'Indulgence, & est assuré d'être mis & joint au suprême chœur des Anges, & qui-conque les enseignera à un autre sa joie & son mérite ne manquera jamais, mais sera stable & durera à perpétuité.

Là où sont & seront dites ces Oraisons, Dieu y est présent avec sa grace.

Tous ces privileges ont été promis à Sainte Brigitte, par une Image de Notre-Seigneur Crucifié, avant qu'elle dît tous les jours lesdites Oraisons, & sont aussi promises à tous ceux qui les diront dévotement l'espace d'un an.



O R A I S O N S  
S U R L A P A S S I O N  
D E  
N O T R E - S E I G N E U R .

---

P R E M I E R E O R A I S O N .

*Pater noster. Ave Maria*

O JESUS-CHRIST ! douceur  
éternelle à ceux qui vous  
aiment , joie qui surpasse toute  
joie & tout désir , salut & ama-  
teur des pécheurs , qui avez té-  
moigné n'avoir point de plus grand  
contentement que d'être parmi  
les hommes , jusqu'à prendre la  
nature humaine dans la fin des  
temps pour l'amour d'eux ; souve-

nez-vous de la profonde tristesse qu'avez enduré en votre corps dès l'instant de votre Sainte Passion, ainsi qu'il avoit été décrété & ordonné de toute éternité dans la pensée divine. Souvenez-vous de la tristesse & amertume qu'avez eue en votre ame, ainsi que vous le témoignâtes vous-même, lorsque faisant la Cène avec vos Disciples, leur donnant votre précieux Corps & Sang, leur lavant les pieds, pour toute consolation leur prédites votre prochaine Passion. Souvenez-vous, mon Dieu, de toutes les craintes, angoisses & douleurs qu'avez enduré en votre Corps délicat avant votre Passion; quant, après avoir prié par trois fois, jusqu'à suer Sang & Eau, vous fûtes trahi par Judas votre Disciple, pris par la Nation que vous aviez choisie & élue, accusé par de faux témoins, injustement.



jugé par trois Juges en la fleur de  
votre jeunesse, que dans le temps  
de Pâques vous futes ensuite con-  
damné, dépouillé de vos propres  
vêtemens, & par dérision revêtu  
de ceux d'autrui, les yeux & la  
face couverte, qu'on vous don-  
noit des soufflets, couronné d'épi-  
nes, attaché à une colonne, un  
roseau à la main, on fraploit sur  
votre tête, vous futes déchiré &  
opprimé par un nombre infini  
d'autres calomnies & affronts.  
En mémoire de toutes ces peines  
& douleurs qu'avez enduré dans  
votre Passion, donnez-moi,  
avant ma mort, une vraie con-  
trition, une pure & entière Con-  
fession, une digne satisfaction, &  
remission de tous mes péchés.

Ainsi soit-il.

## II. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

O Jesus ! Créateur du Ciel & de la Terre , que nulle chose ne peut borner ni limiter , vous qui renfermez & tenez tout sous votre puissance , ressouvenez-vous de la douleur très-amere que vous souffrites , lorsque les Juifs , attachant vos sacrées Mains & Pieds très-déliçats à la Croix , les percerent d'outre en outre , avec des gros clous émouffés , d'autant que vous ne vouliez point condescendre à leurs volontés , ajouterent à vos plaies douleur sur douleur , & en cette façon vous ont si cruellement étendu sur la Croix : que toutes les jointures de vos membres en furent séparées. Je vous conjure , par la mémoire de cette très-fâcheuse douleur de la Croix , que

vous me donniez votre crainte & votre amour. Ainsi soit-il.

### III. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS! céleste Médecin ; souvenez-vous des langueurs & meurtrissures que vous avez souffertes en tous vos Membres, élevé en Croix, desquels il n'en demeura pas un en sa place, de façon qu'il n'y avoit douleur semblable à la vôtre, d'autant qu'il ne s'est rencontré en vous ( depuis les pieds jusqu'au sommet de la Tête ) aucune partie de votre Corps, qui n'ait enduré ; & cependant oubliant toutes vos douleurs, vous n'avez pas laissé de prier votre Pere pour vos ennemis, lui disant : *Mon Pere pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font !* Par cette grande miséricorde, & en mémoire de cette

douleur , accordez-moi que le souvenir de votre Passion très-douloureuse , soit une pleine remission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

## VI. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! vrai joie des Anges , Paradis des délices , ayez mémoire de l'horreur & tristesse , que vous enduriez , lorsque vos ennemis , tout ainsi que des lions furieux , vous entourerent , & par injures , crachats , soufflets , égratignures , & mille autres supplices inouis , vous ont tourmenté. Je vous prie , ô mon Seigneur , qu'en considération de toutes ces peines , tourmens & paroles injurieuses , vous me délivriez de tous mes ennemis , tant visibles qu'invisibles , & me fassiez la grace qu'étant sous votre protection , je

puisse parvenir à la possession du salut éternel. . Ainsi soit-il.

## V. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

O JESUS ! miroir de la lumière éternelle , souvenez - vous de la tristesse que vous avez eue , lorsque regardant & contemplant dans le miroir de votre Divinité la prédestination de ceux qui doivent être sauvés par les mérites de votre sainte Passion & la grande multitude des réprouvés qui doivent être damnés pour leurs péchés : par cet abîme de compassion & de pitié dont vous avez regretté & plaint ces malheureux pécheurs perdus & déespérés , & principalement de celle que vous fîtes paroître en Croix au bon Larron , lui disant : *Tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis.* Je vous prie, ô doux



Jesus, qu'à l'heure de ma mort  
vous usiez de la même miséricorde  
en mon endroit. Ainsi soit-il.

## VI. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS! Roi aimable, sou-  
venez-vous de la douleur  
qu'avez eue, quand nud & comme  
un brigand futes mis en Croix, où  
tous vos parens & amis vous aban-  
donnerent, & demeurâtes sans au-  
cune consolation, sinon de votre  
seule Mere bien-aimée, que vous  
recommandâtes à votre Disciple  
Saint Jean, en lui disant: *Femme  
voilà ton Fils.* Je vous supplie, ô  
mon Sauveur! par le glaive de  
douleur, qui pour-lors transperça  
son ame, que vous ayez compas-  
sion de moi, me soulagiez en  
toutes mes tribulations & afflic-  
tions, tant corporelles que spiri-

tuelles, & me donniez consolation dans le temps de mes tourmens, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

VII. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS! fontaine de pitié inséparable, qui, par une profonde affection d'amour, avez dit en Croix : *j'ai soif, mais de la soif du salut du genre humain.* Je vous prie, ô mon Sauveur! d'échauffer le désir de nos cœurs, en telle sorte que toutes nos œuvres & actions soient parfaites, & d'éteindre entièrement en nous la concupiscence charnelle, & refroidir l'ardeur des appetits mondains. Ainsi soit il

VIII. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS! douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel & du vinaigre que

vous avez goûté en la Croix pour l'amour de nous, permettez & nous accordez de recevoir dignement votre Corps & Sang précieux à l'heure de notre mort, pour servir de remede & de consolation à nos Ames. Ainsi soit-il.

## IX. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! vertu royale, joie de l'esprit, ayez souvenance de l'angoisse & douleur que vous avez endurée, lorsque par l'amertume de votre mort, par les moqueries & outrages des Juifs, vous criâtes à haute voix que vous aviez été abandonné de votre Pere, lui disant : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?* Par cette tristesse, je vous conjure, ô mon Sauveur ! de ne me point délaïsser dans toutes les angoisses & douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.

## X. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! qui êtes en toutes choses commencement & fin, vie & vertu ; souvenez-vous que vous vous êtes abîmé & submergé dans l'eau de votre Passion, depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds. En considération de la grandeur de vos plaies, enseignez-moi de garder vos Commandemens par une vraie charité, afin que je ne demeure submergé & abîmé par mes péchés. Ainsi soit-il.

## XI. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! abîme très-profond de miséricorde, je vous prie qu'en mémoire de vos plaies, qui ont passé jusqu'à la moëlle de vos

os & de vos entrailles , que moi ,  
misérable & submergé par mes of-  
fenses , me tiriez hors du péché ,  
& me cachiez de votre face irritée  
dans vos saintes plaies , jusqu'à ce  
que votre colere & indignation  
soit passée. Ainsi soit-il.

## XII ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! miroir de vérité ,  
marque d'unité , lien de  
charité , souvenez - vous de la  
multitude de vos plaies , dont vous  
avez été blessé depuis la tête jus-  
qu'aux pieds , déchiré & rougi par  
l'effusion de votre Sang adorable ,  
laquelle douleur vous avez souf-  
fert pour l'amour de nous en votre  
chair virginale. O doux Jesus !  
qu'avez-vous pu faire pour nous ,  
que vous n'avez fait ? Je vous con-  
jure , ô mon Sauveur ! de marquer ,



avec votre précieux Sang, toutes vos plaies dans mon cœur, afin que dans icelles je connoisse & lise vos douleurs & votre mort; & qu'en action de grace, je persévère courageusement jusqu'à la fin. Ainsi soit-il.

### XIII. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

**O** JESUS ! très-fort , Roi immortel & invincible , souvenez-vous de la douleur que vous avez endurée , lorsque toutes vos forces , entièrement affoiblies , inclinant la tête , vous dites : *Tout est consommé.* Par cette angoisse & douleur , je vous prie , ô bon Jesus ! d'avoir pitié de moi , en la dernière heure de ma vie , lorsque mon ame sera dans l'angoisse , & que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.

## XIV. ORAISON.

*Pater noster. Ave Maria.*

O Jesus ! Fils unique du Pere , la splendeur & la figure de sa substance , souvenez-vous de l'étroite & humble recommandation que vous fites à votre Pere , lui disant : *Je remets mon esprit entre vos mains.* Et votre corps déchiré , votre cœur brisé , & les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter , avez expiré. Par cette précieuse mort , je vous prie , ô Roi des Saints , confortez-moi & donnez-moi secours pour résister au diable , au monde à la chair & au sang , afin qu'étant mort au monde , je vive à vous seul. Recevez je vous prie , à l'heure de ma mort , mon ame pèlerine & exilée , qui retourne à vous.

Ainsi soit-il.

## XV. ORAISON.

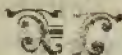
*Pater noster. Ave Maria.*

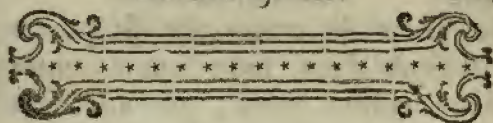
**O** JESUS! vrai & féconde vigne souvenez-vous de la grande effusion de sang que vous avez si abondamment répandu de votre Corps adorable, tout ainsi que le raisin pressé sous le pressoir, & lorsque votre côté, percé d'un coup de lance par un soldat, avez donné sang & eau, en telle sorte qu'il n'en est demeuré une seule goutte; & ainsi comme un faisceau de myrthe élevé au haut de la Croix, votre chair délicate est devenue à néant, l'humeur de vos entrailles s'est toute tarie, & la moëlle de vos os s'est séchée. Par cette amere Passion, & par l'effusion de votre précieux sang, ô mon bon Jesus! je vous prie de recevoir mon ame, lorsque je

serai à l'agonie de la mort. Ainsi soit-il.

### CONCLUSION.

**O** Doux Jesus ! blessez mon cœur, afin que mes larmes de pénitence, de douleur & d'amour, nuit & jour me servent de pain ; convertissez-moi entièrement à vous ; que mon cœur vous soit une perpétuelle habitation ; que ma conversation vous soit agréable, & que la fin de ma vie vous soit tellement louable, qu'après ma mort je puisse mériter votre Paradis, & vous louer à jamais dans l'éternité. Ainsi soit-il.





## PREMIERE PARTIE

### Des mysteres du Rosaire.

---

#### LE PREMIER MYSTERE

#### JOYEUX.

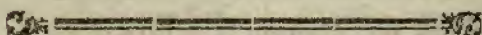
*Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, il faut considérer comme l'Ange Gabriel annonça à la Ste. Vierge qu'elle concevroit & enfanteroit le Fils de Dieu.*

#### O R A I S O N.

**O** Marie, Reine des Vierges, je me réjouis de ce que vous avez été élevé et choisie pour être la Mere de Dieu : je vous supplie, par le très-haut mystere de son Incarnation, de m'obtenir



la grace de concevoir & porter toujours dans mon cœur votre doux enfant Jesus, lui adressant toutes mes actions & pensées.



## LE SECOND MYSTERE

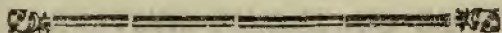
## JOYEUX.

*Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, on doit contempler comme la Sainte Vierge alla en diligence visiter sa Cousine Ste. Elisabeth, enceinte de six mois, & en demeura trois avec elle.*

## ORAISON.

**O** Vierge ! très-clair miroir d'humilité, je vous prie, par la grande charité avec laquelle vous allâtes visiter Sainte Elisabeth, d'impêtrer pour moi cette faveur, que mon cœur soit visité de votre cher Enfant, que

ma conscience soit purgée de toute tache du péché; que sans fin je le loue. Ainsi soit-il.



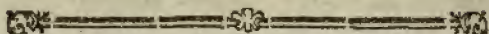
LE TROISIEME MYSTERE  
JOYEUX.

*Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, contemplez comme la Sainte Vierge enfanta notre Rédempteur, en la Cité de Bethléem, à l'heure de minuit, en une pauvre Etable, au milieu de deux Animaux.*

ORAISON.

**O** Mere de Dieu, très-pure! je vous supplie par la joyeuse naissance de mon Sauveur, votre Fils unique, de le prier pour moi, afin que je puisse devenir enfant en l'innocence, très-petit en l'humilité, muet en silence,

& tendre en charité, pour lui  
être agréable. Ainsi soit-il



LE QUATRIEME MYSTERE  
JOYEUX.

*Disant un Pater noster, & dix  
Ave Maria, contemplez comme  
la Sainte Vierge presenta Notre-  
Seigneur au Temple, le jour de  
la Purification, & le mit entre  
les bras du bon Vieillard Siméon.*

O R A I S O N.

**O** Admirable Maîtresse d'o-  
béissance, qui présentâtes  
au Temple celui même qui en  
étoit le Seigneur, impétrez-moi,  
je vous prie, la grace de le tou-  
jours louer & bénir avec le bon  
Siméon. Ainsi soit-il.

## LE CINQUIEME MYSTERE

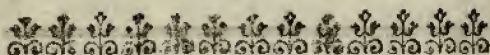
## JOYEUX.

*Disant un Pater noster , & dix Ave Maria , contemplez comme la sainte Vierge ayant égaré & cherché son Fils l'espace de trois jours , elle le trouva enfin au Temple au milieu des Docteurs , âgé de douze ans.*

## ORAISON.

**O** Marie ! consolatrice des affligés , je vous supplie , par la joie que vous eûtes en trouvant votre cher Enfant au Temple , au milieu des Docteurs , d'obtenir pour moi la grace de le chercher & trouver toujours dans la sainte Eglise , que jamais mes péchés ne me séparent de lui. Ainsi soit-il.

M



## SECONDE PARTIE

### Des Mystères du Rosaire.

---

#### LE PREMIER MYSTERE

#### DOULOUREUX.

*Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, on doit contempler comme Notre-Seigneur faisant son Oraison au Jardin des Oliviers sua sang & eau.*

#### ORAISON.

**O** Vierge ! plus que Martyre, je vous supplie, par le mérite de l'ardente priere que mon Sauveur votre Fils présenta au jardin à son Pere Eternel, de prier pour moi, afin que je me soumette toujours à son divin vouloir.

Ainsi soit-il.



## LE SECOND MYSTERE

## DOULOUREUX.

*Disant un Pater noster , & dix Ave Maria , contemplez comme Jesus-Christ fut cruellement flagellé chez Pilate , & reçut , sur son Corps sacré , six mille six cents soixante-six coups.*

## ORAISON.

**O** Mere de Dieu ! fontaine de patience , je vous prie que cette cruelle flagellation qu'endura pour moi votre doux Enfant Jesus , soit le châtiment de mes sens , & que le couteau de douleur qui transperça votre ame , retranche aussi de moi toute occasion de péché.

Ainsi soit-il.

---

## LE TROISIEME MYSTERE DOULOUREUX.

*Disant un Pater noster & dix Ave Maria,  
considérez comme Jesus-Christ fut cou-  
ronné de très-piquantes épines.*

### ORAISON.

**O** Mere du prince de la gloire éter-  
nelle ! par ces cruelles épines qui  
ont percé sa divine Tête, priez le qu'il  
détache tout orgueil de mon cœur, & me  
délivre des peines que mes péchés méritent.  
Ainsi soit-il.

---

## LE QUATRIEME MYSTERE DOULOUREUX.

*Disant un Pater noster & dix Ave Maria,  
méditez comme Notre Seigneur porta sa  
Croix sur ses épaules, afin d'endurer  
plus de douleur & de honte.*

### ORAISON.

**O** Marie ! vrai miroir de patience,  
par le pesant fardeau de la Croix, sur  
laquelle mon Sauveur Jesus porta tous mes

péchés , obtenez-moi la vertu de porter toujours après lui jusqu'à la fin, la Croix de pénitence. Ainsi soit-il.

---

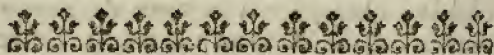
## LE CINQUIEME MYSTERE

### DOULOUREUX.

*Disant un Pater noster , & dix Ave Maria, il faut considérer comme le Sauveur fut dépouillé sur le Mont du Calvaire, attaché à la Croix avec des clous émouffés , où étoit présente sa sainte Mere très-affligée.*

### ORAISON.

**O** Très bénigne Mere de Dieu ! tout ainsi que les Membres délicats de votre cher Fils furent étendus sur la Croix, de même je souhaite que mes desirs s'étendent à la servir , & que mes entrailles se rompent en eux , compatissant à vous , ô douloureuse Mere, & prenez-moi en votre garde. Ainsi soit-il.



## TROISIEME PARTIE

### Des Mystères du Rosaire.

---

#### LE PREMIER MYSTERE

##### GLORIEUX.

*En disant un Pater noster & dix Ave Maria, considérez comme Jesus-Christ ressuscité glorieux, triomphant de la mort.*

##### ORAISON.

**O** Vierge souveraine ! par la joie indicible que vous eûtes quand vous vîtes mon Sauveur votre Fils ressuscité en gloire, je vous prie de m'obtenir la grace que mon cœur ne se plaise jamais aux faux plaisirs du monde ; mais plutôt qu'il se repose en la contemplation des véritables biens célestes. Ainsi soit-il.

## LE SECOND MYSTERE

## G L O R I E U X.

*Disant un Pater noster & dix Ave Maria, considérez comme Jesus-Christ monta triomphant au ciel en présence de sa Sainte Mere & de tous ses Disciples, quarante jours après sa résurrection.*

## O R A I S O N.

**O** Mere de Dieu ! Avocate des pauvres pécheurs, je vous prie, par la joie que vous eutes de voir monter votre Fils dans les Cieux, de m'obtenir la très-sainte bénédiction qu'il donna aux siens en y montant, afin que je vive de telle façon en terre que ma conservation soit au Ciel pour y contempler la gloire de sa souveraine Majesté.

Ainsi soit-il.



---

---

## LE TROISIEME MYSTERE G L O R I E U X.

*Disant un Pater noster & dix Ave Maria,  
il faut contempler comme le St. Esprit  
descendit sur les Apôtres le jour de la  
Pentecôte, en forme de langues de feu.*

### O R A I S O N.

**O** Très bénigne Vierge! je vous prie,  
par l'alégresse que reçut votre ame  
à la venue du Saint-Esprit sur les Apôtres  
& autres fidelles, m'obtenir la vertu de la  
charité, pour aimer Dieu par-dessus toutes  
choses, & mon prochain comme moi-  
même, & les dons du Saint-Esprit, afin  
que je me laisse conduire à ses saintes  
inspirations. Ainsi soit-il.

---

---

## LE QUATRIEME MYSTERE G L O R I E U X.

*Disant un Pater noster & dix Ave Maria,  
considérez comme la glorieuse Vierge fut  
élevée au Ciel en corps & en ame le jour  
de l'Assomption.*

### O R A I S O N.

**O** Vierge très prudente! je me réjouis  
de la joie que vous eûtes en votre  
Assomption, quand vous fûtes élevée par-

dessus tous les chœurs des Anges. Je vous supplie de m'obtenir la grace de marcher toujours par la voie d'humilité que vous m'avez enseignée, afin que méprisant de cœur & d'affection toutes les choses de la terre, je puisse parvenir à l'heureuse patrie où votre Fils regne.

Ainsi soit-il.

---

## LE CINQUIEME MYSTERE GLORIEUX.

*Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, considérez comme la Sainte Vierge fut couronnée par son Fils dans le Ciel de la gloire de tous les Saints.*

### O R A I S O N.

○ Reine des célestes Hiérarchies ! recevez, je vous prie, cette couronne du Rosaire, & m'obtenez une sainte & heureuse mort, afin que sortant de ce malheureux monde, je puisse jouir de la vision bienheureuse de mon Dieu, en la compagnie de tous les Saints.

Ainsi soit-il.



## O R A I S O N

A JESUS, PORTANT SA CROIX.

**O** Doux Jesus, aimable Sauveur ! ce sont mes péchés que vous portez sur vos épaules, pour les noyer dans votre Sang précieux ; je les déteste de tout mon cœur, purement pour l'amour de vous ; je voudrois mourir de regret de vous avoir tant offensé ; faites-moi la grace de porter patiemment, pour votre amour, toutes les croix qui viendront fondre sur moi à votre exemple & imitation, vous suppliant humblement, ô miséricordieux Jesus, par vos larmes, & votre sueur de sang, par votre flagellation très-douloureuse, par votre Couronnement d'Epines, par le pesant fardeau de votre Croix, par votre Agonie & Passion, par votre Mort & Sépulture, & votre bonté infinie, de ne pas permettre que je sorte de ce monde, sans être en votre sainte grace, avoir reçu l'absolution générale de mes péchés, & votre Corps adorable au Saint Sacrement de l'Autel ; ni enfin sans avoir fait des dignes fruits de pénitence, désirant, pour cela, vous suivre sur le Mont du Calvaire, pour vous accompagner un jour sur le Mont du Tabor, qui est le séjour de votre gloire. Ainsi soit-il.

## COMPLAINTE.

**S**TABAT Mater dolorosa  
Juxtà Crucem lacrimosa,  
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem  
Contristantem & dolentem,  
Pertransiuit gladius.

O quam tristis & afflicta  
Fuit illa benedicta,  
Mater unigeniti.

Quæ mœrebat & dolebat,  
Et tremebat cùm videbat  
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,  
Christi matrem si videret  
In tanto supplicio.

Qui posset non contristari;  
Piam Matrem contemplari,  
Dolentem cum Filio.

Pro peccatis suæ gentis  
Vidit Jesum in tormentis,  
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum  
Morientem, desolatum,  
Dum emisit spiritum.

Eia Mater fons amoris,  
Me sentire vim doloris,  
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum

276 *Complainte à la Vierge.*

In amando Christum Deum,  
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater istud agas,  
Crucifixi fige plagas  
Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati,  
Jam digneri pro me pati.  
Pœnas mecum divide!

Fac me verè tecum flere,  
Crucifixo condolere,  
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,  
Te libenter sociare,  
In plantu desidero.

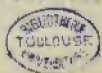
Virgo Virginum præclara,  
Mihi jam non sis amara,  
Fac me tecum plangere.

Fac me plagis vulnerari,  
Cruce hæc inebriari  
Ob amorem filii.

Fac me Cruce custodiri,  
Morte Christi præmuniri,  
Confoveri gratia.

Quando corpus morietur;  
Fac ut animæ donetur  
Paradisi gloria.

Amen.







# L'ORDINAIRE

## DE LA SAINTE MESSE.

*Le prêtre étant debout au pied de l'Autel, fait le signe de la Croix, & dit le Pseaume qui suit avec ses Affectans, qui lui répondent.*

† In nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti. Amen.

**I**NTROÏBO ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me Deus, & discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo & doloso erue me.

R. Quia tu es Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? & quare tristis incedo, cum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam & veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, & adduxerunt in montem sanctum tuum, & in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cythara, Deus, Deus meus

† Au nom du Père, & du Fils, & du St.-Esprit. Ainsi soit-il.

**J**E m'approcherai de l'autel de Dieu.

Du Dieu qui comble de joie ma jeunesse.

Jugez-moi, Seigneur, & ne confondez pas ma cause avec celle des impies ; délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

Car, mon Dieu, vous êtes ma force, pourquoi m'avez-vous rebuté ; pourquoi suis-je acablé de tristesse lorsque mon ennemi me persécute ?

Faites luire sur moi votre lumière & votre vérité afin qu'elles me conduisent & m'introduisent sur votre Montagne sainte, & dans votre Tabernacle.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Dieu

& mon Seigneur ! pourquoi mon ame êtes-vous triste ? pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu , car je le louerai encore , parce qu'il est mon Seigneur & mon Dieu.

Gloire soit au Père , & au Fils , & au Saint-Esprit.

Comme elle était dès le commencement, aujourd'hui & toujours, & dans tous les siècles des siècles. Ainsi.

Je m'approcherai de l'Autel de Dieu.

Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est au nom du Seigneur.

Qui a créé le Ciel & la Terre.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Vierge Marie, à S. Michel archange, à S. Jean Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous mes frères parce que j'ai beaucoup péché en pensées, paroles & œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse vierge Marie, S. Michel, Archange, St Jean-Baptiste, les Apôtres, S. Pierre & S. Paul, tous les Saints, &

quare tristis es anima mea, & quare conturbas me ?

R. Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi salutare vultus mei & Deus meus.

Gloria Patri, & Filio & spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio & nunc & semper & in sæcula sæculorum Amen.

Introibo ad Altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum & terram.

Confiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper virgini beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, & vobis fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor Beatam Mariam virginem, B. Michaëlem Archangelum, B. Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & pau-

lum, omnes sanctos, & vos fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

R. Misereatur tui omnipotens Deus, & dimissis peccatis tuis, perducate ad vitam æternam Amen.

R. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virginis, Beato Michaëli Archangelo, Beato Joanni Baptiste, sanctis Apostolis Petro & Paulo omnibus sanctis, & tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor Beatam Mariam semper virginem, S. Michaëlem Archangelum B. Joannem-Baptistam, sanctos apostolos Petrum & Paulum omnes sanctos, & te Pater, orate pro me ad Dominum Deum nostrum

Misereatur vestri omnipotens Deus, & dimissis peccatis vestris, perducate vos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens &

vous mes Frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, & qu'ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit il.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Vierge Marie, à S. Michel Archange, à St. Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous mon Père, parce que j'ai beaucoup péché en pensées, paroles & œuvres, par ma faute, par ma faute, ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Vierge Marie, St. Michel Archange, S. Jean-Baptiste les Apôtres S. Pierre & S. Paul, tous les Saints, & vous mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; & vous ayant pardonné vos péchés, vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit il.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde l'absolution, la remission & le pardon de

nos péchés.

Ainsi soit-il.

O Dieu ! si vous nous regardez, vous nous rendrez la vie

Et votre peuple se rejoindra en vous.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

Et donnez-nous votre salut.

Seigneur, écoutez ma prière.

Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

*Le Prêtre montant à l'autel, dit :*

Prions. Seigneur, effacez s'il vous plaît nos iniquités, afin que nous entrions dans votre sanctuaire avec un esprit pur. Par J.-C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre baissant l'Autel, dit :*

Seigneur, nous vous prions par les mérites de vos saints, dont les reliques sont ici, & de tous les autres bienheureux, qu'il vous plaise me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre faisant le signe de la Croix, lit l'Introït du jour ; & après l'Introït, il dit :*

Seign. ayez pitié de nous.

Seign. ayez pitié de nous.

Seign. ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

misericors Dominus.

R. Amen.

Deus tu conversus vivificabis nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis Domine misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Aufer à nous, quæsumus Domine, iniquitates nostras, ut ad sancta sanctorum puris mereamur mentibus introïre. Per Christum.

Oremus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquæ hic sunt, & omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Kyrie eleison.

R. Kyrie eleison.

Kyrie eleison.

R. Christe eleison.

Christe eleison.



R. Christe eleison.

Christ , ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seign. ayez pitié de nous.

R. Kyrie eleison.

Seign. ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seign. ayez pitié de nous.

*Le Cantique suivant ne se dit ni en Avent ni en Carême , qu'aux Messes des Fêtes.*

Gloria in Excelsis Deo,

Gloire à Dieu dans le Ciel ;

& in terra pax homini-

& paix sur la terre'aux hom-

bus bonæ voluntatis, lau-

mes de bonne volonté. Nous

damus te, benedicimus te

vous louons, nous vous bénif-

adoramus te, glorifica-

sons , nous vous adorons ;

mus te, gratias agimus

nous vous glorifions , nous

tibi propter magnam

vous rendrons des actions de

gloriam tuam. Domine

graces, en vue de votre gloi-

Deus, Rex cœlestis, Deus

re infinie : ô Seigneur Dieu ;

Pater omnipotens. Do-

Roi du Ciel ! ô Dieu , Père

mine fili unigenite J.-C.

Tout-puissant ! Seigneur J.-

Domine , Deus : Agnus

C. , Fils unique , Seigneur

Dei , Filius patris. Qui

Dieu , Agneau de Dieu, Fils

tollis peccata mundi. mi-

du Père , vous qui effacez les

serere nobis. Qui tollis

péchés du monde , ayez pitié

peccata mundi , suscipe

de nous. Vous qui effacez

deprecationem nostram.

les péchés du monde , agré-

Qui sedes ad dexteram

notre prière. Vous qui êtes

Patris , miserere nobis.

assis à la droite du Père , ayez

Quoniam tu solus sanc-

pitié de nous. Car vous êtes

tus. Tu solus Dominus,

le seul Saint , le seul S-

tu solus Altissimus Jesu-

gneur, le seul très-Haut avec

Christe, cum sancto Spi-

le St.-Esprit , en la gloire

ritu in gloria Dei Patris.

de Dieu le Père.

Amen.

Ainsi soit-il.

*Le Prêtre se tourne vers le Peuple , & dit :*

Dominus vobiscum.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

*Après avoir dit la Collecte , l'Épître & le Graduel ,*

*il va au milieu de l'Autel , où il dit :*

Munda cor meum ac

O Dieu ! purifiez mon

labia mea , omnipotens

cœur & mes lèvres , com-



me vous purifiâtes celles du  
 Prophète Isaïe avec un char-  
 bon de feu, purifiez-moi  
 de telle sorte par votre gra-  
 tuite miséricorde, que je  
 puisse dignement annoncer  
 votre saint Evangile. Par J.  
 C. N. Seigneur Ainsi soit il.

Seigneur bénissez-moi.

Que le Seigneur soit en  
 mon cœur & sur mes lèvres  
 afin que je publie dignement  
 & comme il faut son Evan-  
 gile. Ainsi soit-il.

*Avant que dire l'Evangile, le Prêtre dit :*

Le Seigneur soit avec vous

Et avec votre esprit.

Le commencement ou la  
 suite du saint Evangile selon  
 saint N.

Gloire soit à vous Seigneur.

*Il lit l'Evangile, à la fin duquel le Ministre répond :*

Louange soit à vous, ô J. C.

*En baissant l'Evangile, le Prêtre dit :*

Que nos péchés soient  
 effacés par le saint Evan-  
 gile qui a été lu.

*Aux Dimanches & à certaines Fêtes, le Prêtre récite  
 le Symbole suivant :*

Je crois en un seul Dieu,  
 Père tout-puissant, qui a  
 fait le Ciel & la Terre, &  
 toutes les choses visibles &  
 invisibles.

Et en un seul Seigneur J.  
 C. Fils unique de Dieu ; &  
 né du Père avant tous les  
 siècles ; Dieu de Dieu, lu-

Deus, qui labia Isaïæ  
 Prophetæ calculo mun-  
 dasti ignito ; ita me tuâ  
 gratâ miseratione dignare  
 mundare ut sanctum Evan-  
 gelium tuum digne va-  
 leam nuntiare Per Chris-  
 tum, &c.

Jube domne benedicere.

Dominus sit in corde  
 meo & in labiis meis,  
 ut dignè & competenter  
 annuntiem Evangelium  
 suum. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Initium ou sequentia sanc-  
 ti Evangelii secundum N.

R. Gloria tibi Domine.

Laus tibi, Christe

Per Evangelica dicta  
 deleantur nostra delicta.

Credo in unum Deum,  
 Patrem omnipotentem,  
 factorem cœli & terræ,  
 visibilium omnium, &  
 invisibilium.

Et in unum Dominum  
 Jesum Christum. Filium  
 Dei unigenitum. Et ex  
 Patre natum ante omnia

ſæcula Deum De Deo ,  
lumen de lumine , Deum  
verum de Deo vero. Ge-  
nitum , non factum con-  
ſubſtantialem Patri , per  
quem omnia facta ſunt.  
Qui propter nos homi-  
nes , & propter noſtram  
ſalutem descendit de-cœ-  
lis. Et incarnatus eſt de  
Spiritu Sancto ex Maria  
Virgine : ET HOMO FAC-  
TUS EST. Crucifixus etiam  
pro nobis ſub Pontio Pi-  
late , paſſus & ſepultus  
eſt. Et reſurrexit tertiâ  
die ſecundum Scripturas.  
Et aſcendit in cœlum ,  
ſedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus eſt  
cum gloria judicare vivos  
& mortuos. Cujus regni  
non erit finis.

Et in ſpiritum ſanctum  
Dominum & vivifican-  
tem. Qui ex patre filioque  
procedit. Qui cum Patre  
& Filio ſimul adoratur  
& conglorificatur. Qui  
locutus eſt per Prophetas.

Et unam , ſanctam ,  
Catholicam & Apoſto-  
licam Eccleſiam Confiteor  
unum Baptiſma in re-  
miſſionem peccatorum. Et  
expecto reſurrectionem  
mortuorum. Et vitam ven-  
turi ſæculi. Amen.

mière de lumière , vrai Dieu  
du vrai Dieu. Qui n'a pas été  
fait , mais engendré : qui n'a  
qu'une même ſubſtance que  
le Père , & par qui toutes  
choſes ont été faites. Qui eſt  
deſcendu du Ciel pour nous  
hommes miſérables , & pour  
notre ſalut , & ayant pris  
chair de la Vierge Marie par  
l'opération du S. Eſprit , A  
ÊTE FAIT HOMME Qui a  
été auſſi crucifié pour nous.  
Qui a ſouffert ſous Ponce  
Pilate , a été mis dans le tom-  
beau. Qui eſt reſſuſcité le  
troiſième jour ſelon les Écri-  
tures. Qui eſt monté au  
Ciel , qui eſt aſſis à la droite  
du Père. Qui viendra de nou-  
veau plein de gloire , pour  
juger les vivans & les morts  
& dont le règne n'aura point  
de fin.

Je crois au S Eſprit , qui  
eſt auſſi ſeigneur , & qui  
donne la vie ; qui procède du  
Père & du Fils , qui eſt adoré  
& glorifié conjointement  
avec le Père & le Fils qui a  
parlé par les Prophètes.

Je crois que l'églife eſt une  
Sainte Catholique & Apoſ-  
tolique. Je confeſſe un Bap-  
tême pour la remiſſion des  
péchés. Et j'attends la re-  
ſurrection des morts. Et la  
vie du ſiècle à venir. Ainſi  
ſoit-il.

*Après le Symbole, le prêtre se tourne vers le peuple & dit:*

Le Seigneur soit avec vous.

Dominus vobiscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

*Prions.*

*Oremus.*

*Il dit l'Offertoire du jour, après quoi il élève la patène  
offrant le pain qui doit être consacré & dit :*

Père saint, Dieu éternel & tout-puissant, recevez cette hostie sans tache, que j'offre, moi qui suis votre serviteur indigne à vous qui êtes mon Dieu vivant & véritable; pour mes négligences, qui sont sans nombre; pour tous les Assistans, & pour tous les Fidèles Chrétiens vivans & défunts; afin qu'elle profite à eux & à moi pour le salut de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Suscipe, sancte Pater, omnipotens æterne Deus hanc immacularam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo & vero pro innumerabilibus peccatis, & offensionibus, & negligentis meis, & pro omnibus circumstantibus, sed & pro omnibus Fidelibus Christianis; ut mihi & illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

*Il met le vin & l'eau dans le Calice, disant :*

O Dieu ! qui par un effet admirable de votre puissance avez créé la nature humaine dans un haut état, & qui l'avez rétabli par une merveille plus grande; faites-nous la grace, par le mystère de cette eau & de ce vin, d'avoir part un jour à la divinité de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, J.-C. votre Fils, notre Seigneur; qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, &c.

Deus, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, & mirabilis reformasti; da nobis per hujus aquæ & vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus-Christus Filius tuus, Dominus noster. Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti, Deus; per omnia sæcula, &c.

*Offrant le Calice au milieu de l'Autel, il dit :*

Offerimus tibi, Domine, Calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ pro nostra & totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

In spiritu humilitatis, & in animo contrito, suscipiamur à te, Domine; & sic sint sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi Domine Deus.

Veni, sanctificator omnipotens, æterne Deus, & benedic hoc Sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

*Il lave ses doigts, en disant :*

Lavabo inter innocentes manus meas; & circumdabo Altare tuum Domine.

Uraudiam vocem laudis, & enarrem universa mirabilia tua.

Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus animam meam; & cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus ini-

Seigneur, nous vous offrons le Calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter devant votre divine Majesté; en sorte qu'il soit comme un doux parfum pour notre salut & celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, en esprit d'humilité & de repentance; recevez-nous & faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui de telle sorte en votre présence, qu'il vous soit agréable.

Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, & bénissez ce Sacrifice préparé pour la gloire de votre saint nom.

Je laverai mes mains parmi les innocens; j'environnerai Seigneur, votre Autel, de vœux & d'offrandes.

Pour entendre la voix de vos louanges, & pour raconter vos merveilles.

Seigneur j'ai aimé la beauté de votre maison, & le lieu où réside votre gloire.

O Dieu! ne faites pas périr mon ame avec celles des impies, ni finir mes jours parmi ceux qui aiment le sang.

Leurs mains sont souillées



de crimes : leur droite est chargée de présens.

Mais je me suis conduit avec innocence ; rachetez moi , & ayez pitié de moi.

J'ai marché constamment dans le droit chemin. je vous bénirai dans vos Églises.

Gloire soit au Père , & au Fils & au Saint-Esprit.

Comme elle était dès le commencement , aujourd'hui & toujours , & dans tous les siècles des siècles.

*S'inclinant au milieu de l'Autel il dit :*

Recevez , ô Trinité sainte cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la passion , de la Résurrection , & de l'Ascension de J. C. notre Seigneur , & en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge , de St. Jean-Baptiste , des Apôtres Saint Pierre & Paul , de ces Saints & de tous les autres , afin qu'elle soit pour leur honneur & notre salut : & qu'ainsi ceux dont nous faisons mémoire sur la terre , daignent intercéder pour nous dans le Ciel. Par le même Jésus-Christ notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre ayant baisé l'Autel , se tourne vers le Peuple , & dit :*

Priez, mes frères, que mon Sacrifice qui est aussi le vôtre

quiritates sunt : dextera eorum repleta est muneribus

Ego autem in innocentia mea ingressus sum redime me. & miserere mei.

Pes meus stetit in directo in Ecclesiis benedicam te , Domine.

Gloria Patri , & Filio , & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio & nunc & semper , & in sæcula sæculorum.

Amen.

*de l'Autel il dit :*

Suscipe , sancta Trinitas , hanc oblationem , quam tibi offerimus ob memoriam Passionis , resurrectionis & ascensionis Jesu-Christi Domini nostri & in honorem B. Mariæ semper virginis & B. Joannis Baptistæ , & sanctorum apostolorum Petri & Pauli , & istorum & omnium Sanctorum ; ut illis proficiat ad honorem , nobis autem ad salutem ; & illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis , quorum memoriam agimus in terris. Per eundem , &c.

Orate , fratres , ut meum ac vestrum Sacrificium



acceptabile fiat apud Deum  
Patrem omnipotentem.

soit agréable à Dieu le père  
tout-puissant.

*Le Peuple répond :*

R. Suscipiat Dominus  
sacrificium de manibus  
tuis, ad laudem & glo-  
riam nominis sui ad uti-  
litem quoque nostram  
totiusque Ecclesiæ suæ  
sanctæ.

Que le Seigneur reçoive ;  
s'il lui plaît, de vos mains,  
ce sacrifice pour l'honneur  
& la gloire de son nom,  
pour notre utilité particu-  
lière, & pour le bien de  
toute son Église sainte.

*Le Prêtre répond à voix basse :*

Amen.

Ainsi soit-il.

*Il récite la Secrette, à la fin de laquelle il dit la  
Préface à haute voix.*

Per omnia sæcula sæ-  
culorum.

Dans tous les siècles des  
siècles.

R. Amen.

Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum.

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spiritu tuo.  
Sursum corda.

Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs en haut.

R. Habemus ad Do-  
minum.

Nous les avons vers le Sei-  
gneur.

Gratias agamus Do-  
mino Deo nostro.

Rendons graces à Dieu  
Notre Seigneur.

R. Dignum & justum  
est.

Nous le devons ; & il est  
juste.

Verè dignum et justum  
est æquum & salutare,  
nos tibi semper & ubi-  
que gratias agere, Do-  
mine sancte, Pater om-  
nipotens, æterne Deus,  
Per Christum Dominum  
nostrum. Per quem Ma-  
jestatem tuam laudant  
Angeli, adorant Domi-  
nationes, tremunt Potes-  
tates ; Cœli cœtorumque

Il est véritablement de no-  
tre devoir, & il est tout-à-fait  
juste, équitable & salutaire  
de vous rendre graces en tout  
temps, & en tous lieux, Sei-  
gneur, Père saint, Dieu tout-  
puissant & éternel, par N. S.  
Jésus-Christ. C'est par lui  
que les Anges louent votre  
majesté, que les Dominations  
l'adorent, que les Puissances  
lui rendent leurs profondes

respects , en se tenant en sa présence , comme dans un saint tremblement : les Cieux & les vertus des Cieux , & les Séraphins célèbrent votre St. Nom, dans des transports de joie. Et nous vous prions de recevoir nos voix avec les louanges de ces bienheureux Esprits , en faisant par un humble confession :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, Dieu des armées. Les Cieux & la Terre sont remplis de votre gloire. Sauvez-nous, s'il vous plaît, d'en-haut. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Sauvez-nous d'en-haut, s'il vous plaît.

Sanctus, Sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt Cœli & terra gloria tua. Hosanna in excelsis, Benedictus qui venit in nomine Domini; Hosanna in excelsis.

## LE CANON DE LA MESSE.

*Le Prêtre s'inclinant profondément, dit :*

**N**ous vous prions donc en toute humilité, Père très-miséricordieux, & vous supplions par J.C. votre fils, Notre-Seigneur, que vous ayez agréables, & que vous bénissiez ces dons, ces présents, ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons premièrement pour votre Ste. Eglise Catholique, afin qu'il

**T**E igitur clementissime Pater, per Jesum-Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas & benedicas hæc & dona hæc & munera, hæc & sancta sacrificia illibata, in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua

sancta Catholica quam  
 pacificare , custodire ,  
 adunare & regere digne-  
 ris toto orbe terrarum ,  
 una cum famulo tuo Papa  
 nostro N. & Antistite nos-  
 tro N. & Rege nostro N. &  
 omnibus orthodoxis , ar-  
 quæ Catholicæ & Aposto-  
 licæ Fidei cultoribus.

*Commémoration pour les Vivans.*

Memento , Domine fa-  
 mulorum famularumque  
 tuarum N. & N.

vous plaise de lui donner la  
 paix , de la garder , de la  
 maintenir dans l'union , &  
 de la gouverner par toute la  
 terre , avec votre serviteur  
 N. notre Pape , notre Prélat  
 N. notre Roi N. & tous les  
 Orthodoxes & Observateurs  
 de la Foi Catholique &  
 Apostolique.

Seigneur souvenez-vous  
 de vos serviteurs & de vos  
 servantes N. & N.

*Ici le Prêtre fait mémoire de ceux pour qui il offre  
 le Saint-Sacrifice*

Et omnium circumstan-  
 tium , quorum tibi fides  
 cognita est ac nota devo-  
 tio , pro quibus tibi offe-  
 rimus , vel qui tibi offe-  
 runt hoc Sacrificium lau-  
 dis pro se suisque omni-  
 bus , pro redemptione  
 animarum suarum , pro  
 spe salutis & incolumi-  
 tatis suæ ; tibi que red-  
 dant vota sua æterno ,  
 Deo vivo & vero.

Communicantes & me-  
 mōriam venerantes , in  
 primis gloriosæ semper  
 Virginis Mariæ genitri-  
 cis Dei & Domini nostri  
 Jesu-Christi sed & BB.  
 apostolorum & martirum  
 tuorum Petri & Pauli ,  
 Andreæ , Jacobi , Joan-

Et de tous ceux qui sont ici  
 présens , de qui vous connais-  
 sez la foi & la dévotion , pour  
 qui nous vous offrons , ou qui  
 vous offrent ce Sacrifice de  
 louange , pour eux-mêmes &  
 pour tous ceux qui leur ap-  
 partiennent , pour la rédemp-  
 tion de leurs âmes , pour l'es-  
 pérance de leur salut & leur  
 conservation , & qui rendent  
 leurs vœux à vous Dieu éter-  
 nel , vivant & véritable.

Participons à une même  
 communion , & honorant la  
 mémoire , premièrement de  
 la glorieuse Marie toujours  
 Vierge , mère de Dieu N. S.  
 Jésus-Christ , & de vos saints  
 Apôtres & Martyrs Pierre &  
 Paul , André , Jacques , Jean ,  
 Thomas , Jacques , Philippe ;

Barthelemi, Simon & Thadée, Lin, Clet, Clement, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent; Chryfogone, Jean & Paul, Cosme & Damien, & de tous les autres Saints, aux mérites & prières desquels accordez, s'il vous plaît qu'en toutes choses nous soyons munis du secours de votre protection. Par le même J. C. N. S. Ainsi soit-il.

nis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis, & Thadæi Lini, Cleri, Clementis, Xisti, Cornelii Cypriani, Laurenti, Chryfogoni, Joannis & Pauli, Cosmæ & Damiani, & omnium sanctorum tuorum quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per.

*Le Prêtre tenant ses mains étendues sur l'Hostie & sur le Calice dit :*

Nous vous prions donc, ô Seigneur ! de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille, de nous faire jouir de votre paix pendant nos jours, & de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos Élus par J. C.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed & cunctæ familiæ tuæ quaesumus, Domine, ut placatus accipias, disquesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, & in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum, &c.

O Dieu ! nous vous prions qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, efficace, raisonnable, agréable; en sorte qu'elle devienne pour nous le Corps & le Sang de J. C. votre très-cher Fils notre Seigneur.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quaesumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris, ut nobis corpus & sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu-christi.

*La Consécration.*

Qui le jour de devant sa Passion, prit le pain entre

Qui pridie quam pateretur accepit panem in



sanctas ac venerabiles  
manus suas; & elevatis  
oculis in cœlum ad te Deum  
patrem suum omnipoten-  
tem, tibi gratias agens,  
benedixit, fregit, dedit;  
Discipulis suis, dicens:  
Accipite & manducate  
ex hoc omnes: HOC EST  
ENIM CORPUS MEUM.

ses mains saintes & vénéra-  
bles; & levant ses yeux au  
Ciel vers vous, Dieu son  
Père tout-puissant, vous  
rendant grâces, le bénit, le  
rompit, & le donna à ses  
Disciples, leur disant: Pre-  
nez & mangez tous de  
ceci: CAR CECI EST MON  
CORPS.

*Après avoir adoré à genoux le Corps de J. C. le  
Prêtre l'élève pour le faire adorer au Peuple, en disant:*

Simili modo postquam  
cœnatum est accipiens &  
hunc præclarum calicem  
in sanctas ac venaribiles  
manus suas, item tibi  
gratias agens bene† dixit  
deditque Discipulis suis,  
dicens: Accipite & bibite  
ex eo omnes: HIC EST  
ENIM CALIX SANGUI-  
NIS MEI NOVI ET ÆTER-  
NI TESTAMENTI (MYSTÈRE  
DE FIDELITÉ) QUI  
PRO VOBIS ET PRO MUL-  
TIS EFFUNDETUR IN RE-  
MISSIONEM PECCATO-  
RUM. Hæc quotiescum-  
que faceritis, in meam me-  
moriâ facietis.

Pareillement après qu'il  
eut soupé, prenant aussi cet  
excellent calice entre ses  
mains saintes & vénérables,  
vous rendant grâces de re-  
chef, le bénit, & le donna à  
ses Disciples, disant: Prenez  
& buvez-en tous, CAR CECI  
EST LE CALICE DE MON  
SANG, DU NOUVEAU ET  
ÉTERNEL TESTAMENT,  
(MYSTÈRE DE FOI) QUI  
SERA RÉPANDU POUR  
VOUS ET POUR PLUSIEURS  
EN REMISSION DES PÉ-  
CHES Toutes les fois que  
vous ferez ces choses, fai-  
tes-les en mémoire de moi.

*Et après avoir adoré le Sang de J. C. il l'élève pour  
le faire adorer au Peuple, en disant:*

Unde & memores, Do-  
mine, nos servi tui, sed  
& plebs tua sancta, ejus-  
dem christi Filii tui Do-  
mini nostri, tam beatæ

C'est pourquoi, Seigneur,  
nous qui sommes vos servi-  
teurs & votre peuple saint,  
vous ressouvenant de la bien  
heureuse Passion de J. C.



vosre Fils N. Seigneur, & de sa Résurrection aux Enfers ; comme aussi de son ascension glorieuse au Ciel , nous offrons à vosre incomparable Majesté des dons que vous nous avez faits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie immaculée, le Saint Pain de vie éternelle, & le calice du salut perpétuel.

Sur lesquels il vous plaise deregarder d'un visage doux & serein, & de les avoir pour agréables, comme il vous a plu d'agréer les dons d'Abel le Juste vosre serviteur & le Sacrifice d'Abraham notre patriarche & celui que vous a offert vosre Grand Prêtre Melchisedech, ce S. Sacrifice, cette Hostie immaculée.

Passionis nec-non & ab Inferis Resurrectionis, sed & in cœlos gloriosæ Ascensionis ; offerimus præclaræ majestati tuæ, de tuis donis ac datis, Hostiam puram, Hostiam sanctam, hostiam immaculatam, panem sanctum vitæ æternæ, & calicem salutis perpetuæ.

Suprà quæ propitio ac fereno vultu respice digneris ; & accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justî Abel, & sacrificium Patriarche nostri Abrahe & quod tibi obrulit summus Sacerdos tuus Melchisedec, sanctum sacrificium immaculatam hostiâ.

*Le Prêtre s'incline profondément, & dit :*

Nous vous faisons donc cette humble prière, Dieu tout-puissant, de commander que ces choses soient portées à vosre autel sublime, en présence de vosre divine Majesté, par les mains de vosre S. Ange, afin que tous tant que nous sommes, qui, participans à cet Autel, aurons pris le saint & sacré Corps & Sang de vosre Fils, soyons remplis de toutes bénédictions & graces célestes. Par le même.

Supplices te rogamus ; omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui, in sublime Altare tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ ut quotquot ex hac Altaris participatione sacro sanctum filii tui Corpus & Sanguinem sumptierimus, omni benedictione cœlesti, & gratiâ repleamur. Per eundem Christum.

*Commémoration pour les morts.*

Memento etiam . Do-  
mine famulorum , famu-  
lorumque tuarum N. &  
N. qui nos præcesserunt  
cum signo fidei , & dor-  
miunt in somno pacis.

Souvenez-vous aussi , Sei-  
gneur , de vos serviteurs &  
de vos servantes N. & N qui  
nous ont précédé avec le si-  
gne de la foi. & qui dor-  
ment du sommeil de paix.

*Le Prêtre prie pour quelques Défunts en particulier.*

Ipsis , Domine , & om-  
nibus in Christo quies-  
centibus locum refrigerii  
lucis & pacis , ut indul-  
geas deprecamur. Per  
eundem Christum

Nous vous prions, Seigneur,  
qu'il vous plaise leur donner  
& à tous ceux qui reposent  
en Jésus-Christ , un lieu de  
rafraîchissement de lumière  
& de paix Par le même....

*Le Prêtre frappant sa poitrine , dit d'une voix un  
peu élevée.*

Nobis quoque peccato-  
ribus famulis tuis , de  
multitudine miseration-  
tuarum sperantibus partē  
aliquā & societatem dona-  
re digneris , cum tuis SS.  
Apostolis & martyribus ,  
cum Joanne , Stephano ,  
Mathia , Barnaba , Ignat-  
io , Alexandro , Marcel-  
lino , Petro , Felicitate ,  
Perpetua , Agatha , Lucia ,  
Agnete , Cæcilia , Anas-  
tasia , & omnibus Sanctis  
tuis ; intra quorum nos  
consortium , non estima-  
tor meriti , sed veniæ ,  
quæsumus , largitor ad-  
mitte. Per Christum....

Et à nous pécheurs vos ser-  
viteurs , qui espérons en la  
multitude de vos miséricor-  
des , daignez nous donner  
part & société avec vos Sts.  
Apôtres & Martyrs , avec  
Jean , Etienne , Matthias ,  
Barnabé , Ignace , Alexan-  
dre , Marcellin , Pierre , Fé-  
licité , Perpétue , Agathe ,  
Luce , Agnès , Cécile , Anas-  
tasia , & avec tous vos Saints ,  
dans la compagnie desquels  
nous vous prions que , ne re-  
gardant point au mérite , &  
nous faisant grace , il vous  
plaise nous recevoir. Par Jé-  
sus-Christ Notre-Seigneur.

Per quem hæc omnia ,  
Dne. semper bona creas ,  
† sanctificas † vivificas †

Par qui , Seigneur , vous  
produisez toujours ces biens ,  
vous les sanctifiez , vous les

vivifiez, vous les bénifiez, & nous les donnez par lui avec lui, & en lui, à vous Dieu Père tout-puissant, sont rendus tout-honneur & gloire en l'unité du saint-Esprit.

*Le Prêtre ayant un peu levé le Calice avec l'Hoslie, dit à haute voix :*

Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Prions.*

Étant instruits par le commandement du Sauveur & étant conduits par l'institution divine, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes dans les Cieux : Votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour Et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez point succomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal.

*Le Prêtre répond tout bas :*

Ainsi soit il.

Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents & à venir ; & donnez-nous par votre bonté la paix en nos jours par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vier-

benedicis : & præstas nobis Per ipsum & cum ipso : & in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti in unitate Spiritus sancti, omnis honor & gloria.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

*Oremus.*

Præceptis salutaribus moniti, & divinâ institutione formati, oremus dicere.

Pater noster, qui es in cœlis ; sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Amen.

Libera nos, quæsumus, Dne ab omnibus malis præteritis, præsentibus & futuris ; & intercedente beatâ & gloriosâ semper Virgine Dei genitrici Mariâ, cum beatis

Apostolis tuis Petro & Paulo atque Andrea, & omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris; ut ope misericordiae tuae adjuti, & à peccato simus semper liberi, & ab omni perturbatione securi. Per eundem Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus S. Deus; Per omnia, &c.

R. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

*Le Prêtre mêle dans le Calice une partie de l'Hostie qu'il a rompue en trois, & dit :*

Hæc commixtio & consecratio Corporis & Sanguinis Domini nostri Jesu-Christi fiat accipientibus nobis in vitam æternam Amen.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Domine Jesu - christe qui dixisti Apostolis tuis Pacem relinquo vobis,

ge Mère de Dieu : & de vos Apôtres S Pierre & S. Paul, de S. André, & de tous les Saints ; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais esclaves du péché, ni dans la crainte d'aucun trouble. Par le même Jésus-christ notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du S Esprit: dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La paix du Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Que ce mélange & cette consécration du Corps & du Sang de N. S. Jésus-christ soit faite pour la vie éternelle de nous qui les prenons Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Seigneur Jésus-christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous



donne ma paix. n'ayez point d'égard à mes péchés, mais plutôt regardez la foi de votre Eglise, & donnez-lui, s'il vous plaît, la paix & l'union telle que vous désirez qu'elle ait. Vous qui étant Dieu, vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du père. & la coopération du S. Esprit, avez donné, par votre mort, la vie au monde; délivrez-moi par votre saint & sacré Corps & Sang ici présents, de tous mes péchés, & de tous les autres maux; rendez-moi toujours fidèle observateur de vos commandemens, & ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Père, le S. Esprit, dans tous les siècles des siècles.

O Seigneur Jésus-Christ! que la participation de votre Corps, lequel je me propose de recevoir, quelqu'indigne que j'en sois, ne tourne pas à mon jugement & à ma condamnation; mais que selon votre grande miséricorde, il me serve de défense pour mon ame & pour mon corps comme aussi de salutaire remède: Vous qui étant Dieu,

*pacem meam da vobis; ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare & coadunare digneris Qui vivis & regnas, Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.*

Domine Jesu-Christe, Filius Dei vivi, qui ex voluntate Patris cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti; libera me per hoc sacro sanctum corpus & Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, & universis malis; & fac me tuis semper inhærere mandatis, & a te nunquam separari permitas; qui cum Deo patre & Spiritu sancto vivis & regnas Deus in sæcula sæculorum.

Perceptio Corporis tui, Domine Jesu-Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi pro veniat in judicium & condemnationem, sed & pro tua pietate profit mihi ad rotamentum mentis & Corporis, & ad medelam percipiendum: Qui vivis & regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus



us sancti, Deus, per vivez & réglez avec le Père  
omnia secula seculorum. en l'unité du S. Esprit. dans  
Amen. tous les siècles des siècles.

*Après avoir adoré la sainte Hostie, le Prêtre la prend  
entre ses mains, en disant :*

Panem cœlestem acci- Je prendrai le pain céleste  
piam, & nomen Domi- & j'invoquerai le nom du  
ni invocabo. Seigneur.

*Et en frappant sur sa poitrine, il dit par trois fois ;  
d'une voix un peu élevée :*

Domine non sum dig- Seigneur, je ne suis pas di-  
nus ut intres sub lectum gne que vous entriez en  
meum; sed tantum dic mon logis; mais dites seule-  
verbo, & sanabitur ani- ment une parole, & mon  
ma mea. ame sera guérie.

Domine non sum dig- Seigneur, je ne suis pas di-  
nus ut intres sub lectum gne que vous entriez en  
meum; sed tantum dic mon logis; mais dites seule-  
verbo, & sanabitur ani- ment une parole, & mon  
ma mea. ame sera guérie.

Domine non sum dig- Seigneur je ne suis pas di-  
nus, ut intres sub lectum gne que vous entriez en  
meum; sed tantum dic mon logis; mais dites seule-  
verbo, & sanabitur ani- ment une parole, & mon  
ma mea. ame sera guérie.

*Il fait le signe de la Croix avec l'Hostie, en disant :*

Corpus Domini nostri Que le Corps de Notre-  
Jesu-Christi custodiat ani- Seigneur Jésus-Christ garde  
mam meam in vitam æter- mon ame pour la vie éter-  
nam. Amen nelle. Ainsi soit-il.

*Ayant reçu le Corps de J. C. il prend le Calice, disant :*

Quid retribuam Domi- Que rendrai-je au Seigneur  
no pro omnibus quæ re- pour tant de biens qu'il m'a  
tribuit mihi; Calicem faits? Je prendrai le Calice  
salutaris accipiam, & du salut; & j'invoquerai le  
nomen Domini invocabo nom du Seigneur, en chan-  
Laudans invocabo Do- tant ses louanges: & il me  
minum, & ab inimicis délivrera de mes ennemis.  
meis salvus ero.

# L'ORDINAIRE

*Il fait le signe de la Croix avec le Calice, en disant :*  
 Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus - Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Sanguis Domini nostri Jesu-Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

*Après avoir reçu le Sang de J. C. il prend du vin dans le Calice pour la première ablution, & il dit :*

Faites, Seigneur, que nous recevions avec un cœur pur ce que nous avons pris par la bouche; & que d'un présent temporel, il devienne pour nous un remède éternel.

Quod ore, sumpsimus, Domine, purâ mente capiamus; & de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

*Prenant du vin & de l'eau dans le Calice pour la seconde ablution, il dit :*

Seigneur, que votre corps que j'ai reçu, & que votre Sang que j'ai bu s'attachent à mes entrailles; & faites par votre grace, qu'aucune tache de péché ne demeure en moi qui ai été rassasié de vos purs & saints Sacremens. Qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit.

Corpus tuum Domine, quod sumpsi, & Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis: & præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura & sancta refecerunt Sacramenta Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.

*Il dit l'Antienne qu'on appelle Communion, après laquelle s'étant tourné vers le Peuple, il dit :*

Le Seigneur soit avec vous.  
 Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum.  
 Et cum Spiritu tuo.

*Il dit l'Oraison appelée post-Communion, & s'étant tourné vers le Peuple, il dit une seconde fois :*

Le Seigneur soit avec vous.  
 Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum.  
 Et cum spiritu tuo.

Allez-vous-en, la Messe est finie.

Ite, Missa est.

Nous en rendons grâces à Dieu.

Deo gratias.

*Aux Messes où le Gloria in excelsis a été omis, le Prêtre étant tourné vers l'Autel, dit :*

Benedicamus Domino. Bénissons le Seigneur.

R. Deo gratias. Nous rendons grâces à Dieu

*Le Prêtre s'inclinant au milieu de l'Autel, récite cette Prière.*

Placeat tibi, sancta	Recevez favorablement ;
Trinitas, obsequium ser-	ô Trinité sainte, l'obéissance
vitutis meæ & præsta,	de ma servitude, & ayez pour
ut sacrificium quod ocu-	agréable le Sacrifice que j'ai
lis tuæ Majestatis indig-	offert aux yeux de votre di-
nus obtuli, tibi sit accep-	vine Majesté, quoique j'en
tabile; mihi que & omni-	fusse indigne; faites qu'il
nibus pro quibus illud	soit propitiatoire à moi & à
obtuli, sit, te miserante,	tous ceux pour qui je l'ai of-
propitiabile. Per Christ.	fert. Par Jésus-Christ notre
Dominum nostr. Amen.	Seigneur. Ainsi soit il.

*Et ayant baissé l'Autel, il se tourne vers le Peuple, à qui il donne la Bénédiction, disant :*

Benedicat vos omni-	Que Dieu Tout-Puissant
potens Deus, Pater, &	vous bénisse, le Père, le Fils,
Filius & spiritus Sanctus.	& le Saint-Esprit.

R. Amen.

Ainsi soit-il.

*Ensuite il dit l'Evangile selon Saint-Jean :*

Dominus vobiscum.	Le Seigneur soit avec vous.
-------------------	-----------------------------

R. Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.
------------------------	-----------------------

Initium sancti Evan-	Le commencement du St.
gelist secundum Joannem.	Évangile selon saint Jean.

R. Gloria tibi Domine.	Gloire soit à vous, ô Seigneur
------------------------	--------------------------------

<b>I</b> N principio erat Ver-	<b>L</b> E Verbe était dès le com-
bum, & verbum erat	mencement, & le verbe
apud Deum, & Deus erat	était en Dieu, & le Verbe était
verbum. Hoc erat in prin-	Dieu Il était dès le commen-
cipio apud Deum. Omnia	cement dans Dieu toutes cho-
per ipsum facta sunt, &	ses ont été faites par lui, & rien
sine ipso factum est nihil	n'a été fait sans lui. Le qui a
quod factum est. In ipso	été fait était vie en lui, & la
vita erat, & vita erat	vie (de la grace) était la lumiè-

re des hommes: cette lumière  
luit dans les ténèbres, & les  
ténèbres ne l'ont point com-  
prise. Il y eut un homme ap-  
pelé Jean, envoyé de Dieu;  
celui-là vint être témoin  
pour rendre témoignage de  
la lumière, afin que tous  
cruissent par son moyen.  
Mais encore qu'il rendit té-  
moignage de la lumière, il  
n'était pourtant pas lui-mê-  
me la lumière. La lumière  
véritable était celle qui  
éclaire tout homme venant  
en ce monde. Il était dans le  
monde, & le monde ne l'a  
point connu. Il est venu dans  
son propre héritage, & les  
siens ne l'ont point reçu. Il  
a donné le pouvoir d'être  
faits enfans de Dieu à tous  
ceux qui l'ont reçu, & qui ne  
sont point nés du sang, ni des  
desirs de la chair, ni de la vo-  
lonté de l'homme, mais de  
Dieu. (*étant régénérés par le  
sacrement de Baptême, & par  
la grace de J. C.*) ET LE  
VERBE A ÉTÉ FAIT CHAIR;  
& il a habité parmi nous; &  
nous avons vu sa gloire, qui  
a été une gloire comme le  
devait avoir le Fils unique  
du Père, étant plein de gra-  
ce & de vérité.

Rendons grâces à Dieu.

E I N.

lux hominum, & lux in  
tenebris lucet, & tenebræ  
eam non comprehende-  
runt; Fuit homo missus à  
Deo, cui nomen erat  
Joannes. Hic venit in  
testimonium, ut testimo-  
nium, perhiberet de lu-  
mine, ut omnes crede-  
rent per illum, non erat  
ille lux, sed ut testimo-  
nium perhiberet de lu-  
mine. Erat lux vera, quæ  
illuminat omnem homi-  
nem venientem in hunc  
mundum. In mundo erat  
& mundus per ipsum fac-  
tus est, & mundus eum  
non cognovit. In propria  
venit, & sui eum non  
receperunt. Quotquot au-  
tem receperunt eum; de-  
dit eis potestatem filios  
Dei fieri, his qui cre-  
dunt in nomine ejus, qui  
non ex sanguinibus, ne-  
que ex voluntate carnis,  
neque ex voluntate viri,  
sed ex Deo nati sunt. ET  
VERBUM CARO FACTUM  
EST, & habitavit in no-  
bis, & vidimus gloriam  
ejus; gloriam quasi Uni-  
geniti à Patræ, plenum  
gratiæ & veritatis.

& Deo gratias.



